

L'ULTIME ASSAUT

Rick Joyner, Charlotte, USA, 1997.

Introduction	2
Les hordes de l'enfer sont en marche	5
La montagne sainte	15
Le retour des anges.....	23
Le trône blanc.....	32
Les Vainqueurs.....	52

Introduction

Au début de l'année 1995, le Seigneur me donna un rêve qui allait être la première d'une série d'expériences prophétiques, toutes liées entre elles. J'en publiai une version abrégée dans les revues américaines *The Morning Star Prophetic Bulletin* et *The Morning Star Journal* sous le titre "The Hordes of Hell Are Marching". En continuant à demander au Seigneur un éclaircissement sur ce grand combat spirituel tel qu'il m'apparut, je reçus une série de visions et d'expériences prophétiques. J'en publiai des versions condensées dans la seconde de ces deux revues, sous le même titre, en ajoutant les Parties 2 (La montagne sainte) et 3 (Le retour des anges).

Cette série d'articles connut le plus gros succès de toutes nos publications. On nous pria de tous côtés de rassembler ces trois parties en un seul livre. C'est ce que je décidai de faire et je me mis à récrire les versions abrégées. Cependant, au moment précis où je m'apprêtais à remettre le manuscrit à notre service d'édition, je fis une autre expérience prophétique, en relation évidente avec la vision et contenant ce qui me semblait être les éléments les plus importants de l'ensemble; elle est relatée dans les Parties 4 (Le trône blanc) et 5 (Les vainqueurs) de ce livre. En outre, une quantité non négligeable d'articles jusqu'alors inédits sont inclus dans les trois premières parties.

Comment j'ai reçu la vision.

Une des questions la plus fréquente que l'on me pose au sujet de cette vision, est la manière dont je l'ai reçue. Comme je crois que c'est une question importante, je vais essayer d'y répondre tout de suite brièvement. Il me faut tout d'abord expliquer ce que j'entends par "visions" et "expériences prophétiques".

Les "expériences prophétiques" sont comme je les appelle, sont nombreuses et variées. Sont inclus tous les moyens fondamentaux qu'utilise le Seigneur pour parler à son peuple dans les Ecritures. Dieu étant le même, aujourd'hui comme hier, il n'a jamais

cessé de communiquer avec son peuple par ces mêmes moyens. On retrouve ces expériences tout au long de l'histoire de l'Eglise. Comme l'apôtre Pierre l'a prêché au chapitre 2 des Actes, les rêves, les visions et la prophétie sont les signes fondamentaux des derniers jours et de l'effusion du Saint-Esprit. Or, de toute évidence, nous approchons de la fin de cette génération, les signes se faisant de plus en plus fréquents à notre époque. Et pourquoi sont-ils de plus en plus courants aujourd'hui? Parce que nous en aurons besoin pour accomplir ce à quoi nous sommes destinés en cette génération. Il est non moins vrai que Satan, qui malheureusement connaît les Ecritures mieux que bien des chrétiens, comprend lui aussi l'importance de la révélation prophétique par laquelle Dieu entre en relation avec son peuple. En conséquence, il déverse abondamment ses contrefaçons sur ceux qui le servent. Mais y aurait-il imitation sans authentique réalité? Il n'y a pas de faux billets de trois dollars, tout simplement parce que les vrais billets de trois dollars n'existent pas.

Peu après ma conversion en 1972, j'ai lu ce passage dans Actes 2, et j'ai compris que si nous en étions aux temps de la fin, il était important de bien connaître ces moyens que le Seigneur utiliserait pour nous parler. Je ne me souviens pas avoir prié pour faire moi-même ces expériences. En tout cas, j'ai commencé à en faire, ce qui m'a poussé encore davantage à parvenir à les comprendre.

Depuis lors, j'ai traversé des périodes où ces expériences se faisaient très fréquentes. J'ai aussi traversé de longues périodes où il n'y en avait pas. Mais chaque fois, après un temps d'absence, elles revenaient et elles étaient, soit plus puissantes, soit plus rapprochées, ou les deux, comme dernièrement. Ainsi donc, j'ai beaucoup appris sur les dons prophétiques, les expériences prophétiques, et les prophètes, sur lesquels je reviendrai plus en détail dans un livre à paraître prochainement.

Il y a de nombreux niveaux de révélation prophétique. Les premiers niveaux comprennent les "impressions" prophétiques, qui sont d'authentiques révélations. Elles peuvent être étonnamment spécifiques et précises quand elles sont interprétées par des gens qui ont de l'expérience et savent les recevoir. Néanmoins, c'est à

ce niveau-là que nos "révélations" peuvent être affectées par nos sentiments, nos préjugés et nos doctrines. C'est pourquoi j'ai décidé de ne pas utiliser des expressions telles que "ainsi parle le Seigneur" lorsqu'il s'agit d'une révélation à ce niveau.

Des visions peuvent aussi se produire au niveau des impressions. Elles sont douces et doivent être vues avec "les yeux du coeur". Elles aussi, peuvent être très spécifiques et précises, surtout si elles sont reçues et/ou interprétées par ceux qui ont de l'expérience. Plus "les yeux de notre coeur" sont ouverts, comme Paul le demande à Dieu dans Ephésiens 1.18, plus les visions seront puissantes et utiles.

Le niveau suivant de révélation est la conscience de la présence du Seigneur ou de l'onction du Saint-Esprit, qui illumine tout particulièrement l'intelligence. Cette réalisation me vient souvent quand je suis en train d'écrire ou de parler et elle augmente mon assurance dans l'importance et le bien-fondé de ce que je dis ou écris. Je pense que telle fut probablement l'expérience des apôtres lorsqu'ils rédigeaient les Epîtres. Malgré cette assurance approfondie, on est encore à un niveau dans lequel on peut être influencé par des préjugés, des doctrines et autres facteurs. C'est pourquoi je crois que, dans certains cas, Paul disait qu'il donnait son opinion tout en pensant avoir l'accord du Saint-Esprit. En général, ce qui manque, quand on traite de la prophétie, c'est l'humilité plus que le dogmatisme.

"Les visions ouvertes" se situent à un niveau plus élevé que les impressions. Elles tendent à être plus claires, et même plus claires que quand on est conscient de la présence de Dieu et de l'onction de l'Esprit. Ces visions sont externes et on les voit comme on voit un écran de cinéma. Et parce qu'on ne peut pas les contrôler, je crois qu'il y a beaucoup moins de risques d'interférence humaine que dans les révélations.

Plus haute encore est l'expérience prophétique accompagnée d'une extase, comme pour Pierre lorsqu'il reçut pour la première fois l'ordre de se rendre dans la maison de Corneille pour prêcher

l'Evangile aux païens; ou encore quand Paul pria dans le temple dans Actes 22. L'extase était une expérience courante chez les prophètes de la Bible. L'extase est comme un rêve tout éveillé. Au lieu de voir l'image seulement comme sur un "écran", vous vous sentez dans le film, vous y êtes vraiment, de façon étrange. Il y a différentes sortes d'émotion, depuis celle qui reste modérée, où vous êtes conscient de ce qui vous entoure et n'en avez pas perdu le contact, jusqu'à celle où vous vous sentez réellement en lieu et place de votre vision. Il semble que c'est ce qu'Ezéchiël expérimenta assez souvent, ainsi que Jean, d'après ses visions relatées dans le livre de l'Apocalypse.

Les visions contenues dans ce livre ont toutes commencé par un rêve. Une partie de ce rêve est venue avec la conscience aiguë la présence du Seigneur, mais j'en reçus la majeure partie dans une espèce d'extase, où j'étais pratiquement toujours conscient de la réalité et pouvais m'interposer, en répondant au téléphone, par exemple. En cas d'interruption, (ou quand l'intensité du moment était telle que je devais me lever et faire le tour de la pièce) si je retournais m'asseoir, je me retrouvais immédiatement au point précis où j'en étais resté. Un jour, l'expérience se fit si intense, que je dû me lever et quitter le refuge de montagne où j'étais venu pour chercher la face du Seigneur. Etant alors rentré chez moi. Après plus d'une semaine, je retournai au même endroit une semaine après et l'expérience reprit là où je l'avais laissée.

Je n'ai jamais su comment provoquer ces expériences mais j'ai pratiquement toujours eu la liberté de les arrêter quand je le voulais. A deux reprises, de grands éléments de cette vision me sont apparus à des moments qui me semblaient inopportuns, alors que je m'étais rendu dans mon refuge pour achever un travail urgent. C'est ainsi que deux numéros de notre Journal parurent avec un peu de retard, de même que mon dernier livre que j'avais espéré publier quelques mois auparavant. Mais le Seigneur ne semble pas se soucier de nos dates d'échéance! Dans les rêves et les extases, j'eus ce que je pense être des dons de discernement et de connaissance étonnamment décuplés. Parfois, lorsque je regarde une personne, ou prie pour une église ou un

ministère, je commence à connaître des choses à leur sujet qui ne viennent pas de ma propre intelligence. Au cours de mes expériences prophétiques, ces dons opéraient à un niveau que je n'avais encore jamais atteint dans "le vécu". De fait, je pouvais observer dans cette vision le bataillon d'une horde démoniaque et connaître à l'instant tout de ses stratégies et de son potentiel d'action. J'ignore comment cette connaissance me venait, mais je savais, tout simplement, et en grands détails. Dans certains cas, je regardais une chose ou une personne, et connaissais instantanément leur passé, leur présent et leur futur. Par économie de temps et de place, cette connaissance figure telle quelle dans le livre, sans explication de la façon dont elle m'est venue.

Usage des révélations prophétiques

Je me dois d'affirmer avec vigueur que je ne crois pas qu'une révélation prophétique quelle qu'elle soit, ait pour objet l'établissement d'une doctrine. C'est le rôle des Ecritures. La prophétie a une double utilité. D'abord, elle révèle la volonté stratégique actuelle ou future du Seigneur en certains domaines. Nous en avons des exemples, lorsque Paul a rêvé qu'il devait se rendre en Macédoine ou que, dans une révélation, il a reçu l'ordre de quitter immédiatement Jérusalem. Il en existe aussi dans le ministère d'Agabus: l'annonce d'une famine sur tout le pays, ou des indications sur l'arrestation de Paul à Jérusalem. Nous aussi, nous voyons que semblables révélations sont données pour éclairer une doctrine enseignée dans les Ecritures mais mal comprise. Par exemple, la révélation de Pierre mit en pleine lumière à la fois la volonté du Seigneur, et l'enseignement absolument biblique et sans contredit dans les Ecritures, (mais que l'Eglise n'avait pas bien compris jusqu'alors), affirmant que les païens pouvaient eux aussi recevoir l'Evangile.

Donc, les visions de ce livre apportent des révélations stratégiques et elles éclairent des doctrines bibliques que je n'avais vraiment pas saisies auparavant et que je discerne clairement maintenant. Cependant, je connais et j'enseigne depuis des années la majeure partie de cette doctrine sur laquelle j'ai été éclairé au cours de mes

expériences prophétiques, même si je ne peux pas dire que je les ai toutes bien vécues. J'ai pensé maintes fois au conseil que Paul donnait à Timothée, de prendre garde à ses propres enseignements. Car j'ai enseigné si souvent bien des paroles qui me furent révélées. Je sais aussi que je ne mets pas toujours en pratique ce que j'enseigne comme je le devrais. Par conséquent, j'ai souvent pris ces paroles de révélation comme un reproche s'adressant à moi-même. Néanmoins, j'ai senti qu'elles étaient d'intérêt général et je les ai incluses dans ce livre.

Plusieurs m'ont conseillé d'écrire sous forme allégorique, à la troisième personne, comme "Le Voyage du Pèlerin", mais je n'ai pas retenu cette suggestion pour plusieurs raisons. D'abord, je pense qu'on aurait pu croire alors à une oeuvre d'imagination, ce qui serait inexact. J'aimerais bien avoir une telle créativité, mais ce n'est pas le cas. Ensuite, j'ai pensé que je serais plus fidèle si je rapportais les choses telles que je les avais reçues. J'ai donc fait de mon mieux pour transmettre ces expériences dans une forme la plus proche possible de l'original. Cependant, je crains que l'oubli des détails soit une de mes plus grandes faiblesses. Il m'est arrivé, pour certains détails, de douter de ma propre mémoire, et je pense que vous devriez avoir la liberté d'en faire autant, ce qui est juste avec ce genre de message.

Seules les Ecritures méritent d'être considérées comme infaillibles.

Je prie qu'au cours de votre lecture, le Saint-Esprit vous mène à la vérité, et sépare l'ivraie qui aurait pu se glisser dans le bon grain.

Rick Joyner

Les hordes de l'enfer sont en marche

L'armée des démons était si nombreuse qu'elle s'étendait à l'infini. Elle était divisée en bataillons brandissant chacun sa bannière. Les tout premiers défilaient sous les bannières de l'Orgueil, de la Propre Justice, de la Respectabilité, de l'Ambition Egoïste, du Jugement Inique et de la Jalousie. La multitude de ces bataillons dépassait mon champ de vision, mais ceux qui marchaient à l'avant-garde de cette horde effroyable venue de l'enfer, semblaient les plus puissants. Le chef de cette armée était l'Accusateur des frères lui-même.

Les armes portées par cette horde possédaient aussi un nom. Les épées: Intimidation; les lances: Traîtrise; les flèches: Accusation, Médisance, Calomnie, Critique. Des éclaireurs et des troupes moins nombreuses de démons étaient envoyés pour ouvrir la voie à l'assaut principal. Ils se nommaient: Rejet, Amertume, Impatience, Refus de Pardon, Luxure.

Ces petites troupes et ces éclaireurs bien qu'en quantité moindre, avaient tout autant de puissance que les régiments qui les suivaient. Leur nombre inférieur n'était dû qu'à des raisons stratégiques. De même que Jean-Baptiste était seul, mais revêtu d'une extraordinaire onction pour baptiser les foules et les préparer à la venue du Seigneur, de même ces troupes démoniaques avaient reçu d'extraordinaires pouvoirs pour "baptiser les foules". Un seul démon d'Amertume pouvait distiller son poison dans des multitudes de gens ou même de races et de cultures. Un démon de Luxure pouvait se manifester en un seul acteur, un film, ou même une publicité. Il envoyait ce qui avait l'aspect de jets de boue électrisée, pour frapper et "désensibiliser" des foules. Et tout cela devait tressaier la voie à la grande horde.

La stratégie fondamentale de cette armée était de créer la division à tous les niveaux de relations existants: entre les églises, entre assemblées et pasteurs, entre maris et femmes, enfants et parents, et même parmi les enfants. Les

éclaireurs étaient chargés de repérer les brèches dans les églises, les familles ou les individus, brèches que le Rejet, l'Amertume, la Luxure et autres démons pouvaient exploiter et agrandir. Les hordes qui suivaient se ruaient dans les ouvertures et submergeaient totalement leurs victimes.

Le plus effroyable dans cette vision, c'était de voir ces démons chevaucher non pas des animaux, mais essentiellement des chrétiens! Ces derniers étaient pour la plupart respectables, bien habillés, d'aspect soigné et bien éduqués. Cependant ils semblaient aussi représenter toutes sortes de modes de vie. Ces gens professaient les vérités chrétiennes afin d'apaiser leur conscience, mais ils vivaient une vie de compromission avec les puissances des ténèbres. Cet accord avec ces puissances permettait aux démons qui leur étaient assignés de grandir et de diriger plus aisément leurs actions.

Bon nombre de ces croyants portaient plus d'un démon, mais l'un d'eux en était indiscutablement le chef. La nature de ce dernier déterminait le bataillon dans lequel il marchait. Même si les bataillons avançaient ensemble, il semblait que, simultanément, l'armée tout entière était au bord du chaos. Par exemple, les démons de la haine haïssaient les autres démons autant que les chrétiens. Les démons de la jalousie étaient tous jaloux les uns des autres. Le seul moyen, pour les chefs de la horde d'empêcher les démons de se battre les uns contre les autres, était de maintenir leur haine, ou leur jalousie, ou autre sentiment dirigé sur les personnes qui leur servaient de monture. Cependant, ces personnes se battaient souvent entre elles. Je savais qu'il en avait été ainsi pour les armées qui s'étaient dressées contre Israël, selon les Ecritures, et qui finissaient par s'entre-tuer. Quand leurs desseins contre Israël étaient déjoués, leur rage devenait incontrôlable et les soldats se mettaient tout simplement à se battre entre eux.

Je remarquai que les démons étaient montés sur les chrétiens, mais n'étaient pas en eux comme c'était le cas des non-chrétiens. Il était évident qu'il aurait suffi à ces croyants de ne plus être en

accord avec leurs démons pour en être libérés. Par exemple, si le chrétien, sur qui se trouvait un démon de jalousie, commençait simplement à remettre cette jalousie en cause, le démon s'affaiblissait très rapidement. Quand cela arrivait, le démon en question appelait au secours et le chef du bataillon envoyait la totalité des démons autour du chrétien pour le harceler jusqu'à ce que la jalousie ait à nouveau repris ses droits. S'il n'y avait pas de résultat, les démons commençaient à citer les Ecritures dont ils déformaient le sens afin qu'elles justifient la jalousie, l'amertume, ou un autre sentiment.

Il était clair que la puissance des démons s'enracinait presque exclusivement dans la tromperie. Ils avaient aveuglé ces chrétiens à tel point qu'ils pouvaient les manipuler tout en leur laissant croire qu'ils étaient utilisés par Dieu. Comme les bannières de la Propre Justice étaient portées par la majorité d'entre eux, les chrétiens ne pouvaient même pas voir les bannières indiquant la vraie nature de ces bataillons.

En portant mes regards tout à l'arrière de cette armée, je vis l'entourage de l'Accusateur lui-même. Je commençai à comprendre sa stratégie et j'étais étonné de sa simplicité. Il savait qu'une maison divisée ne peut subsister, et la fonction de cette armée était de semer la division dans l'Eglise pour l'amener à sa chute. Il était clair que le seul moyen d'y parvenir, était de dresser les chrétiens contre leurs propres frères.

Voilà pourquoi la majorité de ceux qui composaient les bataillons en marche étaient chrétiens, ou tout au moins le prétendaient. Chaque pas que faisaient ces chrétiens séduits pour avoir obéi à l'Accusateur, renforçait son pouvoir sur eux. Ainsi, son assurance et celle des chefs de l'armée augmentaient à mesure qu'elle avançait. Il était clair que la puissance de cette armée dépendait de la compromission des chrétiens avec le mal.

Les Prisonniers

Derrière ces premiers bataillons, se traînait une multitude d'autres chrétiens, qui étaient prisonniers de cette armée. Tous étaient

blesés et sous la surveillance de démons plus petits, nommés Peur. Il semblait y avoir plus de prisonniers que de démons dans l'armée. Chose curieuse, ils avaient encore leur épée et leur bouclier, mais ils ne s'en servaient pas. C'était bouleversant de voir une telle foule maintenue captive par un nombre infime de petits démons de la Peur. Il aurait suffi aux chrétiens d'utiliser leurs armes pour se libérer facilement et causer probablement un grand dommage à toute la horde démoniaque. Bien au contraire, ils poursuivaient leur marche dans la soumission.

Au-dessus des prisonniers, le ciel était noir de vautours portant le nom Dépression. Parfois, ils se posaient sur les épaules d'un prisonnier et vomissaient sur lui. Ce qu'ils vomissaient avait pour nom Condamnation. Quand la vomissure touchait le prisonnier, il se redressait et marchait plus droit momentanément, puis il s'affaissait à nouveau, plus faible encore. Une fois de plus, je me demandais pourquoi ces gens n'éliminaient pas tout simplement les vautours avec leur épée, ce qu'ils auraient pu faire sans peine. Il arrivait que les prisonniers les plus faibles trébuchaient et tombaient. Dès qu'ils étaient au sol, d'autres prisonniers se mettaient à les frapper de leur épée, en se moquant. Alors les oiseaux venaient dévorer ceux qui étaient à terre avant même qu'ils fussent morts. Les autres prisonniers chrétiens regardaient d'un air approbateur et les frappaient aussi de temps à autre.

En regardant attentivement, je compris que ces prisonniers considéraient cette vomissure, ou ce sentiment de Condamnation, comme une vérité venue de Dieu. Puis je réalisai qu'ils pensaient vraiment marcher dans l'armée de l'Eternel! Voilà pourquoi ils ne tuaient pas ces petits démons de la peur, ni ces vautours: ils les prenaient pour des messagers envoyés par Dieu! L'obscurité créée par le nuage de vautours, empêchait les prisonniers de réaliser qu'ils acceptaient tout ce qui leur arrivait comme venant du Seigneur. Ils avaient l'impression que ceux qui trébuchaient tombaient sous le jugement de Dieu, c'est pourquoi ils les assaillaient de la sorte, croyant être les instruments de Dieu!

La seule nourriture fournie aux prisonniers était cette vomissure des vautours. Ceux qui refusaient d'en prendre s'affaiblissaient et finissaient par s'écrouler. Ceux qui en prenaient étaient fortifiés pour un temps, mais cette force était celle du démon. Puis ils s'épuisaient, à moins de boire aux eaux de l'amertume qui leur étaient constamment présentées.

Après avoir bu de ces eaux, ils commençaient à vomir sur les autres. Quand un des prisonniers agissait ainsi, un démon qui guettait l'occasion, l'enfourchait et le dirigeait jusque dans les bataillons de tête. Pire encore que la vomissure des vautours, il y avait un magma des plus repoussants; ces démons urinaient et déféquaient sur les chrétiens qu'ils montaient. Cette boue, c'était l'orgueil, l'ambition égoïste et le reste, qui étaient la nature même de leur bataillon. Cependant, sous cette boue, les chrétiens se sentaient tellement mieux que sous la condamnation, qu'ils croyaient facilement que ces démons étaient les messagers de Dieu, et ils considéraient cette boue comme l'onction du Saint-Esprit.

Cette armée démoniaque me répugnait au point que j'aurais préféré mourir. Alors la voix du Seigneur vint jusqu'à moi et me dit:

« C'est le commencement de la fin pour l'armée ennemie. C'est l'ultime perfidie de Satan. Il libère son ultime pouvoir de destruction quand il utilise les chrétiens les uns contre les autres. Il s'est servi de cette armée à travers les siècles, mais jamais encore il ne l'a utilisée autant qu'aujourd'hui, pour accomplir ses desseins. Ne crains pas. J'ai aussi une armée. Lève-toi et entre dans le combat, car il n'est pas un endroit où l'on puisse échapper à cette guerre. Tu dois combattre pour mon royaume, pour la vérité, et pour ceux que l'on a séduits. »

Ces paroles du Seigneur me réconfortèrent tellement que je me mis immédiatement à crier aux prisonniers chrétiens qu'on était en train de les tromper. Je pensais qu'ils m'écouteraient. Ce faisant, il me sembla que l'armée tout entière se retournait pour me

dévisager. La peur et la dépression, qui planaient sur eux se dirigèrent vers moi. Je continuai à crier, pensant que les chrétiens se réveilleraient et comprendraient la situation. Bien au contraire, la plupart d'entre eux prirent leurs flèches pour m'attaquer. Les autres restaient hésitants, ne sachant que penser de moi. Je compris alors que ma démarche était prématurée, et que j'avais commis une grosse erreur.

Début de l'offensive

Je me retournai alors et vis l'armée du Seigneur debout derrière moi, bien moins nombreuse, et pourtant composée de milliers de soldats. Ce qui me troubla et me désespéra, fut de réaliser qu'il y avait en réalité beaucoup plus de chrétiens asservis par le malin qu'il n'y en avait dans l'armée du Seigneur. Je compris aussi que ce combat imminent serait considéré comme la Grande Guerre Civile chrétienne. En effet, rares seraient ceux qui discerneraient quelles puissances seraient à l'origine de ce conflit. J'examinai de plus près l'armée du Seigneur et il me sembla que la situation était des plus décourageantes: un très petit nombre de soldats avaient revêtu toute l'armure. Ils étaient nombreux à n'en avoir qu'une ou deux parties. Certains n'en avaient même pas du tout. On comptait déjà beaucoup de blessés. La plupart de ceux qui portaient leur armure entière, ne tenaient cependant qu'un petit bouclier qui, je le savais, ne suffirait pas à les protéger de l'assaut imminent. En outre, à ma surprise la majorité de ces soldats étaient des femmes et des enfants. Et faute de formation, seulement une minorité de ceux qui avaient revêtu l'armure complète, savaient l'utiliser.

A la suite de cette armée, déambulait une foule semblable aux prisonniers qui suivaient la horde des démons, mais ils étaient de nature très différente. Ils avaient l'air exagérément heureux, comme drogués. Ils s'amusait, chantaient, festoyaient et erraient d'un petit camp à l'autre, ce qui me rappela la fête de Woodstock. Je courus vers l'armée du Seigneur pour échapper à l'assaut de cette horde démoniaque qui, je le savais, allait s'en prendre à moi. De toute évidence, c'était nous qui allions nous faire massacrer. Cette foule qui suivait l'armée m'inquiétait particulièrement et

j'essayai d'élever la voix au-dessus de la clameur, afin de les avertir de l'imminence du combat. Quelques-uns seulement purent m'entendre. Mais ils me firent "le signe de la paix", me disant qu'ils ne croyaient pas à la guerre, et que le Seigneur ne permettrait pas qu'il leur arrive malheur. J'essayai d'expliquer que le Seigneur nous avait donné une armure complète justement en prévision de ce qui allait se passer. Mais ils me rétorquèrent seulement qu'ils étaient dans une paix et une joie parfaites qui démentaient ce que je leur annonçais. Je me mis à prier ardemment le Seigneur pour qu'il agrandisse les boucliers de ceux qui portaient des armes, afin de protéger ceux qui n'étaient pas prêts pour le combat.

Puis un messager vint vers moi et me donna une trompette en me disant de l'utiliser rapidement. C'est ce que je fis, et ceux qui étaient au moins partiellement armés réagirent immédiatement, en claquant des talons. On leur apporta d'autres armes, dont ils se revêtirent rapidement. Je remarquai que ceux qui avaient des blessures ne les recouvraient pas d'armure; mais avant d'avoir eu le temps de leur dire quoi que ce soit, les flèches ennemies commencèrent à pleuvoir sur nous. Quiconque n'avait pas revêtu toute son armure fut blessé. Ceux qui n'avaient pas couvert leurs blessures furent de nouveau frappés à ces endroits. Ceux qui étaient frappés des flèches de la calomnie, se mettaient immédiatement à calomnier ceux qui n'étaient pas blessés. Quand c'était la médisance, ils se mettaient à médire. Et bientôt, une grave division se fit dans notre propre camp.

Je sentais que nous étions sur le point de nous détruire les uns les autres, comme il est dit des armées ennemies dans les Ecritures, qui s'étaient levées pour ensuite s'entre-tuer. J'avais un horrible sentiment d'impuissance. Puis, les vautours fondirent sur les blessés et les emportèrent dans le camp des prisonniers. Or ces blessés avaient encore des épées dont ils auraient pu aisément frapper les vautours, mais ils ne s'en servirent pas. Au contraire, ils se laissaient volontiers emporter, tant ils étaient irrités contre ceux qui n'étaient pas blessés comme eux.

Tout à coup, je pensai à la foule qui suivait l'armée et je courus pour savoir ce qui leur était arrivé. Chose incroyable, leur situation était pire encore. Des milliers gisaient à terre, blessés et gémissants. Le ciel au-dessus d'eux était noir de vautours, qui les enlevaient pour les faire prisonniers de l'ennemi. Un grand nombre de ceux qui n'étaient pas blessés étaient assis, frappés de stupeur, incrédules, et eux aussi étaient emportés sans peine par les vautours. Quelques-uns avaient bien essayé de les chasser, mais leurs armes n'étaient pas adéquates et les vautours avaient même ignoré leur tentative. La colère des blessés était telle qu'ils menaçaient et écartaient quiconque tentait de les aider, cependant ils étaient dociles et soumis aux vautours.

Ceux de cette foule qui n'avaient pas été blessés et avaient tenté de s'opposer aux vautours, se mirent à fuir le champ de bataille. Ce premier affrontement fut si dévastateur que j'avais envie de faire comme eux. Puis, avec une promptitude étonnante, certains de ceux qui s'étaient enfuis commencèrent à revenir, entièrement revêtus d'armures et portant un grand bouclier à la main. Ce fut le premier petit signe d'encouragement dont je me souviens. Ces guerriers qui revenaient ne faisaient plus la fête, mais il y avait à la place une détermination impressionnante. Je compris qu'ils s'étaient laissés abuser une fois mais qu'ils ne se laisseraient pas faire une deuxième fois. Ils commencèrent à prendre la place de ceux qui étaient tombés et même, à former de nouveaux rangs pour protéger les flancs et les arrières. Ainsi le courage de toute l'armée fut renouvelé et décuplé. Chacun trouva la détermination de se lever et de reprendre le combat. Immédiatement, trois grands anges, Foi, Espérance et Amour, vinrent soutenir l'armée. Tandis que nous les regardions, la totalité de nos boucliers se mit à s'agrandir. C'était merveilleux de voir avec quelle rapidité le désespoir s'était mué en foi: une foi solide, vraiment, éprouvée par l'expérience.

La Voie Elevée

A présent, chacun avait une épée, la Parole de Dieu, et des flèches dont les noms étaient des vérités bibliques diverses. Nous voulions attaquer à notre tour, mais ne savions pas comment

éviter les chrétiens que les démons chevauchaient. Puis nous eûmes la pensée que si ces chrétiens étaient touchés par la flèche Vérité, ils se réveilleraient et chasseraient leurs oppresseurs. Je tirai quelques flèches et d'autres firent comme moi. Presque toutes atteignirent les chrétiens. Cependant, lorsque la flèche Vérité pénétrait en eux, ils ne se réveillaient pas ni ne tombaient blessés au sol; au contraire, ils devenaient enragés et le démon qui les chevauchait devenait beaucoup plus grand.

Ce fut un choc pour nous tous, et nous eûmes l'impression que la bataille serait impossible à remporter. Mais même dans ce cas, nous étions sûrs qu'avec Foi, Espérance et Amour, nous pourrions au moins garder nos positions. Un autre ange imposant du nom de Sagesse apparut alors et nous dit de combattre depuis la montagne qui était derrière nous.

Sur la montagne, il y avait des saillies à différents niveaux qui s'élevaient de plus en plus haut. Et, plus nous montions, plus les saillies devenaient étroites et plus il était difficile de s'y tenir. Chaque niveau portait le nom d'une vérité biblique. Depuis le bas, ces vérités étaient fondamentales, telles que Salut, Sanctification, Prière, Foi, etc. Et, au fur et à mesure ces vérités bibliques devenaient plus profondes. Plus nous nous élevions, plus nos boucliers et nos épées grandissaient et moins les flèches ennemies atteignaient nos positions.

Erreur Tragique

Certains de ceux qui étaient sur les niveaux inférieurs, se mirent à ramasser les flèches ennemies et à les renvoyer. C'était une faute grave. Les démons esquivèrent aisément les flèches qui s'en allaient frapper les chrétiens. Quand l'un d'eux était touché par la flèche de l'accusation ou de la calomnie, un démon d'amertume ou de fureur arrivait dans les airs et se perchait sur cette flèche. Puis il commençait à uriner et déféquer son poison sur ce chrétien. Lorsqu'un chrétien était harcelé par deux ou trois de ces démons s'ajoutant à l'orgueil et à la propre justice qu'il possédait déjà, il était transformé à l'image, hideuse, des démons eux-mêmes. Nous pouvions voir la scène depuis les niveaux supérieurs, mais ceux qui étaient plus bas et utilisaient les flèches de l'ennemi, ne

pouvaient pas la voir. Environ la moitié d'entre nous décida de continuer à monter, tandis que les autres redescendaient pour expliquer ce qui se passait aux autres. On avertit chacun de continuer à monter sans s'arrêter, excepté quelques-uns qui se positionnaient sur chaque niveau pour faire monter les autres soldats plus haut.

Sécurité

Quand nous atteignîmes le niveau Unité des Frères, aucune flèche ennemie n'arriva jusqu'à nous. Beaucoup de notre camp décidèrent qu'ils n'avaient pas besoin de grimper plus haut. Je comprenais leur décision car à chaque niveau, la position se faisait plus précaire. Cependant, comme je me sentais plus fort et plus adroit avec mes armes à mesure que je montais, je continuai.

J'eus bientôt assez d'expérience pour tirer et toucher les démons sans atteindre les chrétiens. Il me semblait que si je continuais à monter, je pourrais tirer assez loin pour atteindre les principaux chefs de la horde démoniaque, qui se tenaient derrière leur armée. Je regrettais qu'un si grand nombre se soit arrêté aux niveaux inférieurs. Ils y étaient en sécurité mais ne pouvaient pas toucher l'ennemi. Mais même ainsi, la force et la détermination toujours plus grandes chez ceux qui continuaient à monter, faisaient d'eux de grands champions, capables de décimer les rangs ennemis. A chaque niveau, des flèches Vérité étaient éparpillées au sol, abandonnées par ceux qui avaient lâché leur position (et ils étaient nombreux à chaque niveau). Toutes les flèches portaient le nom de la Vérité correspondant à ce niveau. Certains hésitaient à ramasser ces flèches, mais je savais qu'elles nous seraient toutes nécessaires pour détruire la grande horde qui était en bas.

J'en ramassai une, la lançai, et atteignis si facilement un démon que les autres se mirent aussi à les ramasser et à les tirer. Plusieurs des divisions ennemies furent ainsi décimées. A cause de cela, la totalité de l'armée démoniaque fixa son attention sur nous. Pendant un moment, il semblait que plus nous avions de succès, plus l'ennemi attaquait. Même si notre tâche paraissait devoir se prolonger, elle était devenue exaltante.

Comme les flèches ennemies ne pouvaient nous atteindre aux niveaux supérieurs, des nuées de vautours volaient au-dessus de nous, vomissant sur nous. Ou alors, ils transportaient des démons qui urinaient ou déféquaient sur les saillies, les rendant très glissantes.

L'Ancre

A chaque niveau, nos épées grandissaient, mais je faillis abandonner la mienne, car je pensais ne pas en avoir besoin aux niveaux supérieurs. Je décidai presque inconsciemment de la garder en pensant que si elle m'avait été donnée, c'était pour une raison. Et, comme le niveau sur lequel je me tenais était très étroit et très glissant, j'enfonçai l'épée dans le sol et m'y attachai tout en tirant sur l'ennemi. J'entendis alors la voix du Seigneur:

"Tu as utilisé la sagesse qui te permettra de continuer à monter. Beaucoup sont tombés car ils ne se sont pas servis correctement de leur épée pour s'amarrer."

Il me sembla que nul autre que moi n'entendit la voix, mais beaucoup virent ce que j'avais fait et firent de même.

Je me demandais pourquoi le Seigneur ne m'avait pas parlé plus tôt de la sorte. Puis je compris qu'il m'avait déjà dit certaines choses. En y réfléchissant, je commençai à voir que ma vie entière avait été préparée pour ces moments-là. Je savais que j'étais prêt dans la mesure où j'avais écouté le Seigneur et obéi à sa voix tout au long de ma vie. Je savais aussi que pour une certaine raison, la sagesse et la connaissance que j'avais acquises ne pouvaient augmenter ni m'être ôtées tant que j'étais dans le combat. J'étais reconnaissant de toutes les épreuves que j'avais traversées au cours de ma vie et regrettais de ne pas les avoir appréciées davantage alors.

Peu après, nous touchâmes les démons avec une précision presque absolue. La fureur montait de l'armée ennemie comme du soufre et du feu. Je savais que les chrétiens pris au piège de cette armée sentaient que cette fureur atteignait son paroxysme. Certains

démons étaient si furieux qu'ils commençaient à se retourner les uns contre les autres, ce qui normalement aurait dû nous encourager, mais ceux qui souffraient le plus étaient ces chrétiens abusés, dans le camp ennemi. Je savais qu'aux yeux du monde, c'était un spectacle incompréhensible, comme si le christianisme lui-même était dans le creuset de l'épreuve.

Certains de ceux qui n'avaient pas pris leur épée pour assurer leur position étaient capables d'abattre bon nombre de vautours, mais ils risquaient aussi plus facilement de tomber de la saillie où ils se tenaient. Certains dégringolaient sur un niveau inférieur mais d'autres chutaient jusqu'en bas et les vautours les emportaient. Chaque fois que c'était possible, j'enfonçais mon épée plus profondément ou pour m'y attacher encore plus solidement. Dès que j'agissais ainsi, Sagesse se tenait près de moi, de sorte que je savais que le moment était sérieux.

Une Arme Nouvelle

Les flèches de la Vérité pénétraient rarement dans les vautours, mais le choc suffisait à les faire reculer. Chaque fois qu'ils s'enfuyaient, plusieurs d'entre nous grimpaient au niveau suivant. Quand nous atteignîmes le niveau "Galates 2:20", nous étions à une altitude que les vautours ne pouvaient pas atteindre. A ce niveau-là nous fûmes presque aveuglés par la beauté éclatante du ciel. La paix que je ressentis alors m'était inconnue auparavant. Jusqu'à ce niveau, ce qui animait mon esprit combatif était autant la peur, la haine et le dégoût à l'égard de l'ennemi, que le souci du Royaume et de la vérité, ou l'amour pour les prisonniers. C'est sur ce niveau que je me rapprochai de Foi, Espérance et Amour. Jusqu'ici je les avais aperçus de loin. Cette fois, je fus comme terrassé par leur éclat. Et pourtant, je sentis que je pouvais m'avancer. Quand je fus tout près, ils se tournèrent vers moi et se mirent à réparer mes armes et à les faire briller. Bientôt, elles reflétèrent étonnamment la gloire qui émanait de Foi, Espérance et Amour. Quand ils touchèrent mon épée, elle se mit à lancer des éclairs éblouissants. Amour dit alors:

"Ceux qui atteignent ce niveau se voient confier les pouvoirs du siècle à venir." Puis, se tournant vers moi avec une gravité des

plus solennelles, il ajouta: "Mais je dois encore t'apprendre à les utiliser."

Le niveau "Galates 2:20" était si large, qu'il n'y avait semblait-il, aucun danger de tomber. Il y avait aussi un nombre incalculable de flèches marquées Espérance. Nous en tirâmes quelques-unes sur les vautours restés plus bas et elles les tuèrent sans peine. Environ la moitié de ceux qui avaient atteint ce niveau continuèrent à tirer, tandis que les autres commençaient à apporter ces flèches à ceux qui se trouvaient encore aux niveaux inférieurs. Les vautours venaient toujours par vagues sur les niveaux inférieurs, mais chaque fois, ils se faisaient moins nombreux. Depuis "Galates 2:20" nous pouvions toucher l'armée, mais pas les chefs eux-mêmes, qui restaient hors de notre portée. Il fut décidé de ne pas utiliser les flèches de la vérité avant d'avoir d'abord détruit tous les vautours: en effet, le nuage de dépression qu'ils produisaient, rendait la vérité moins efficace. Ceci prit beaucoup de temps, mais il n'y eut pas de lassitude. Enfin, par-delà les montagnes, le ciel sembla presque totalement débarrassé des vautours.

Foi, Espérance et Amour avaient tellement grandi, ainsi que nos armes à chaque niveau davantage, que les gens situés bien au-delà du champ de bataille pouvaient les apercevoir. Leur gloire irradiait même sur le camp des prisonniers toujours couvert par une grande nuée de vautours. C'était rassurant de les voir maintenant sous cette lumière. Peut-être les chrétiens dont l'ennemi s'était servi, et les prisonniers retenus par lui, comprendraient-ils enfin que nous n'étions pas leurs adversaires, mais qu'au contraire, c'était eux qui servaient l'ennemi. Tel ne devait pas être le cas, ou du moins, pas tout de suite. Les prisonniers du camp ennemi qui commençaient à voir la lumière de Foi, Espérance et Amour, se mirent à les surnommer des "anges de lumière envoyés pour abuser les faibles et les aveugles". Je compris alors que la séduction et les chaînes où on les avait mis étaient bien plus grandes que je ne le croyais. Cependant, ceux qui n'appartenaient à aucune de ces deux armées, les non-chrétiens, virent la gloire de Foi, Espérance et Amour et

s'approchèrent de la montagne pour mieux voir. Et ce faisant, ils commencèrent à comprendre l'enjeu de ce combat, ce qui fut un grand encouragement.

L'exaltation de la victoire augmenta en nous tous. Je sentais que de faire partie de cette armée, et livrer ce combat, était une des aventures les plus formidables de tous les temps. Après avoir détruit la plupart des vautours qui avaient attaqué notre montagne, nous commençâmes à ôter ceux qui couvraient encore les prisonniers. Tandis que les ténèbres se dissipaient et que le soleil commençait à briller sur eux, ils se réveillèrent aussi, comme s'ils émergeaient d'un profond sommeil. Leur état leur inspira immédiatement du dégoût, surtout les vomissures qui les couvraient encore, et ils se mirent à se nettoyer. En contemplant Foi, Espérance et Amour, ils virent aussi la montagne, et se précipitèrent vers elle.

La horde démoniaque leur lança dans le dos les flèches Accusation et Calomnie, ce qui ne les arrêta pas. Quand ils arrivèrent à la montagne, beaucoup avaient une douzaine de flèches, ou plus, fichées dans le dos, et pourtant ils semblaient ne pas s'en apercevoir. Dès qu'ils se mirent à gravir la montagne, leurs blessures commencèrent à guérir. Et comme le nuage de la dépression avait disparu, tout sembla devenir plus facile.

Le Piège

Les anciens prisonniers se réjouissaient de leur salut. Au fur et à mesure de leur ascension, ils paraissaient tellement submergés de reconnaissance, que nous-mêmes, nous apprécîâmes davantage toutes ces vérités. Ils eurent bientôt un ardent désir de combattre l'ennemi. Ils revêtirent l'armure qu'on leur donna et supplièrent qu'on les laissât retourner attaquer l'ennemi qui les avait tenus captifs et les avait séduits si longtemps. Après réflexion, il fut décidé que nous resterions tous sur la montagne pour combattre de là. J'entendis alors la voix du Seigneur:

« A nouveau, tu as choisi la sagesse. Tu ne peux vaincre si tu essaies de te battre sur le terrain de l'ennemi, tu dois rester sur Ma Montagne Sainte. »

J'étais stupéfait de voir qu'une fois de plus, nous avions pris une décision d'une telle importance, après avoir réfléchi et discuté seulement quelques instants. Je pris la résolution de faire mon possible pour ne prendre aucune décision importante sans prière. Sagesse vint promptement devant moi, me prit fermement par les épaules, plongea son regard droit dans le mien et dit: "C'est cela que tu dois faire!"

Tandis qu'elle parlait encore, elle me tira en avant, comme pour m'arracher à quelque chose. Je regardai derrière moi et vis que, tout en me tenant sur le large plateau de "Galates 2:20" j'avais dérivé jusqu'à l'extrême bord sans même m'en apercevoir. J'avais bien failli tomber de la montagne. A nouveau, je regardai Sagesse droit dans les yeux, et elle me dit avec le plus grand sérieux: "Que celui qui se croit debout prenne garde de tomber. Dans cette vie, tu risques de tomber à tous les niveaux."

Je réfléchis à cela pendant un moment. Dans l'enthousiasme de la victoire que nous allions remporter et de l'unité avec les frères, j'avais manqué de prudence. Je me dis qu'il était plus noble de tomber sous les assauts de l'ennemi que par négligence

Les Serpents

Longuement nous exterminâmes les vautours et ôtâmes les démons montés sur les chrétiens. Nous découvrîmes que les flèches de différentes Vérités avaient davantage d'impact sur différents démons. Nous savions que le combat serait interminable, mais nous ne subissions plus de pertes et nous étions parvenus au-delà du niveau "Patience". Cependant, une fois libérés de leurs démons, peu de chrétiens venaient sur la montagne. Beaucoup avaient revêtu la nature des démons et se maintenaient sans eux dans l'erreur. Tandis que les ténèbres des démons se dissipaient, nous pûmes voir le sol bouger autour des pieds de ces chrétiens. Puis je vis que leurs jambes étaient entravées par des serpents. En les regardant avec plus d'attention, je vis qu'ils étaient tous pareils et que le nom Honte était écrit sur eux.

Nous tirâmes les flèches Vérité sur eux, mais sans effet. Nous essayâmes les flèches Espérance, mais en vain. Depuis la plateforme "Galates 2/20" il avait été facile d'aller plus haut car nous nous aidions les uns les autres. Comme il semblait que nous ne pouvions plus faire grand-chose contre l'ennemi, nous décidâmes de monter aussi haut que possible, jusqu'à ce que nous trouvions l'arme efficace contre les serpents.

Nous dépassâmes très vite les niveaux de Vérité, sur lesquels nous ne découvrîmes pas d'arme susceptible d'agir sur les serpents. Foi, Espérance, et Amour étaient avec nous, mais je n'avais pas remarqué que nous avions abandonné Sagesse loin derrière. Je mis du temps à comprendre que c'était une grosse erreur. Elle nous rejoindrait au sommet, mais si nous ne l'avions pas négligée, nous aurions remporté la victoire plus facilement et plus rapidement. Nous arrivâmes presque sans nous en douter à un niveau qui s'ouvrait sur un jardin. Je n'avais encore jamais vu d'endroit aussi magnifique. Au-dessus de l'entrée on pouvait lire: "L'Amour Inconditionnel du Père". Cette entrée était si merveilleuse et si engageante, que nous ne pûmes nous empêcher de la franchir. Dès l'abord, je vis un arbre que je connaissais pour être l'Arbre de Vie. Il était au milieu du jardin et toujours sous la surveillance d'anges à la puissance et à l'autorité impressionnantes. Je les regardai, et ils me rendirent la pareille. Ils avaient l'air accueillant, comme s'ils nous attendaient. Je me retournai et, à présent, il y avait une armée d'autres guerriers dans le jardin. Cela nous encouragea et comme les anges avaient cette attitude favorable, nous décidâmes de passer devant eux pour atteindre l'arbre.

Un des anges nous déclara: "Ceux qui arrivent à ce niveau et qui connaissent l'amour du Père, peuvent en manger."

Je ne m'étais pas rendu compte combien j'avais faim. Quand je pris du fruit, il me parut meilleur que tout ce que j'avais goûté jusqu'alors, et en même temps, il ne m'était pas totalement étranger. Il m'apportait des souvenirs de rayons de soleil, de pluie, de champs magnifiques, de couchers de soleil sur l'océan, mais par-dessus tout, des gens que j'aimais. A chaque bouchée j'aimais davantage tout et tout le monde. Puis le souvenir de mes ennemis

me revint, et je les aimais eux aussi. Ce sentiment devint bientôt plus fort que tout ce que j'avais pu expérimenter auparavant, (même la paix inspirée par "Galates 2:20") dès l'instant où nous atteignîmes ce niveau. Puis j'entendis la voix du Seigneur:

"Voilà maintenant ton pain quotidien. Tu n'en seras jamais privé. Tu peux en manger autant et aussi souvent que tu le veux, il n'y a pas de limite à Mon amour."

Je levai les yeux vers l'arbre pour voir d'où était venue la voix, et je vis qu'il était couvert d'aigles blancs. Je n'avais encore jamais vu de regard aussi beau et aussi pénétrant que le leur. Ils m'observaient comme s'ils attendaient des ordres. Un des anges me dit: "Ils feront ce que tu leur demandes. Ces aigles mangent les serpents." Je dis: "Allez! Allez dévorer la honte qui entrave mes frères." Ils ouvrirent les ailes et un vent puissant les souleva dans les airs. Ces aigles remplissaient le ciel d'une gloire aveuglante. Et même à notre hauteur, j'entendais les cris de terreur dans le camp ennemi à la vue de ces aigles.

Le Roi vient

Le Seigneur Jésus lui-même apparut au milieu de nous. Il prit le temps d'accueillir chacun personnellement, en nous félicitant d'avoir atteint le sommet de la montagne. Puis il dit:

"Je dois maintenant partager avec vous ce que j'ai partagé avec vos frères après mon ascension, le message de mon royaume. L'armée la plus puissante de l'ennemi s'est enfuie mais n'a pas été détruite. L'heure est venue pour nous d'avancer avec l'évangile démonroagume. Les aigles sont libérés, et ils viendront avec nous. Nous prendrons des flèches à tims les niveaux, mais je suis votre Epée et je suis votre capitaine. C'est maintenant que l'épée du Seigneur doit être dégainée."

Je me retournai et vis que l'armée entière du Seigneur se tenait dans le jardin: des hommes, des femmes, des enfants de toutes races et de toutes nations avec toutes leurs bannières flottant au vent dans une parfaite unité. Je savais qu'on n'avait jamais rien vu

de tel sur la terre. L'ennemi avait encore de nombreuses armées et forteresses sur toute la terre, mais aucune ne pouvait tenir devant celle-ci. Je dis d'une façon presque inaudible: « Ce doit être le jour du Seigneur. » Et l'armée entière répondit alors dans un bruit de tonnerre impressionnant: « Le jour du Seigneur des Armées est arrivé. »

Résumé

Des mois plus tard, je méditais sur ce rêve. Chose alarmante, certains événements, certaines circonstances dans l'Eglise avaient semblé coïncider exactement avec ce que j'avais vu lorsque la horde de l'enfer s'était mise en marche. Je me souvins aussi d'Abraham Lincoln lors de la guerre de Sécession. La seule façon qu'il avait de devenir l'Emancipateur, et de sauver l'Union, c'était d'être prêt pour la Guerre Civile. Non seulement il devait engager le combat, mais il devait être résolu à n'accepter aucun compromis jusqu'à la victoire absolue. Il devait aussi recevoir la grâce de faire la guerre la plus sanglante de notre histoire sans "démoniser" l'ennemi par la propagande. S'il s'était laissé aller à cela, il aurait peut-être galvanisé les armées du Nord plus rapidement, et gagné une victoire militaire éclair, mais la réunion des deux camps après la guerre n'en aurait été que plus difficile. Parce qu'il luttait véritablement pour préserver l'Union, les hommes et les femmes du Sud ne devinrent jamais ses ennemis. Son seul ennemi, c'était le démon qui tenait ces gens prisonniers.

Une grande Guerre Civile spirituelle se prépare à présent pour l'Eglise. Beaucoup feront l'impossible pour l'éviter, ce qui se comprend et est même louable. Cependant, le compromis ne saurait maintenir durablement la paix. L'ultime conflit ne s'en trouvera qu'aggravé quand il viendra. Et il viendra. Le Seigneur prépare des chefs qui seront prêts à livrer cette Guerre Civile spirituelle afin de libérer les hommes. L'enjeu sera lesclavage ou la liberté. Le second enjeu, qui sera majeur pour certains, sera l'argent. Exactement comme la Guerre Civile américaine semblait parfois vouloir détruire la nation entière, ce qui arrivera à l'Eglise semblera parfois marquer sa fin. Cependant, comme la nation américaine non seulement survécut mais devint

la nation la plus puissante sur terre, ainsi en sera-t-il de l'Eglise. Elle ne sera pas détruite, mais les institutions et les doctrines qui ont maintenu les hommes en esclavage spirituel le seront. Même alors, la justice parfaite dans l'Eglise ne se fera pas en un jour. Il y aura encore des luttes pour les droits de la femme, des luttes pour libérer l'Eglise d'autres formes de discrimination et d'exploitation. Il faudra faire face à tous ces facteurs. Cependant, au milieu de la Guerre Civile spirituelle qui vient, Foi, Espérance, et Amour et le royaume de Dieu, sur lequel ils sont fondés se manifesteront comme jamais auparavant. C'est ce qui commencera à attirer tous les hommes au Royaume. Le gouvernement de Dieu est sur le point de prouver qu'il est plus grand que tout gouvernement humain.

Et n'oublions jamais qu'avec le Seigneur, "mille ans sont comme un jour."

Il peut faire en nous, en un seul jour, ce que nous croyons ne pouvoir être réalisé qu'en mille ans.

L'oeuvre de libération et d'exaltation de l'Eglise est une oeuvre qui peut s'accomplir bien plus vite que nous ne le croyons humainement possible. Mais nous ne parlons pas ici de capacités humaines.

La montagne sainte

Nous nous tenions dans le Jardin de Dieu sous l'Arbre de la Vie. Il semblait que l'armée entière était là, dont une grande partie se tenait à genoux devant le Seigneur Jésus. Il venait de nous confier la tâche de retourner au combat pour le bien de nos frères encore dans les chaînes, et pour celui du monde qu'il aimait. C'était un commandement à la fois merveilleux et terrible. Merveilleux, car il venait de lui. Terrible, car il impliquait que nous aurions à quitter sa présence visible et ce jardin plus beau que tout ce que l'on pouvait voir ailleurs. Renoncer à tout cela pour reprendre le combat, semblait impossible à imaginer. Le Seigneur continuait à nous exhorter:

"Je vous ai accordé des dons spirituels, je vous ai donné une puissance spirituelle, une compréhension toujours plus grande de ma Parole et de mon Royaume. Mais la meilleure arme que vous ayez reçue, c'est l'Amour du Père. Tant que vous marcherez dans l'Amour du Père, vous ne faillirez pas. Le fruit de cet arbre est l'Amour du Père manifesté en moi. L'amour qui est en moi doit être votre pain quotidien."

Dans ce cadre si beau et si glorieux, on ne distinguait pas vraiment toute la gloire du Seigneur. En fait, il était d'aspect presque ordinaire. Mais même alors, ses gestes et ses paroles pleins de grâce faisaient de lui la personne la plus fascinante que j'aie jamais vue. Aucune expression humaine ne pouvait définir sa dignité et sa noblesse. Il était facile de comprendre pourquoi: il était tout ce que le Père aime et estime. Il est tellement plein de cette grâce et de cette vérité que rien ne pourra jamais les surpasser.

Quand je mangeai du fruit de l'Arbre de la Vie, le souvenir de toutes les bonnes choses que j'avais connues remplit mon âme. Quand Jésus parla, il en fut de même, mais de façon beaucoup plus intense. Tout ce que je désirais, c'était rester en ce lieu et l'écouter. Je me souvins que j'avais un jour pensé que ce devait être très fastidieux pour les anges de ne rien faire d'autre que

d'adorer continuellement le Seigneur sur son trône. Maintenant je savais que jamais nous ne ferions rien de plus merveilleux et de plus exaltant que de l'adorer. C'est pour cela que nous étions créés et c'est ce que le ciel nous réservait de meilleur. Je n'arrivais pas à imaginer quelle splendeur ce serait si tous les chœurs célestes étaient réunis. Il était difficile de croire que je m'étais autant ennuyé pendant les cultes d'adoration. Je compris que c'était uniquement parce que j'avais complètement perdu le contact avec la réalité spirituelle pendant ces moments là.

J'étais comme submergé par le désir de revenir en arrière et de racheter ce temps lorsqu'au cours des cultes, j'avais laissé mon esprit s'égarer ou s'intéresser à autre chose. Le besoin d'exprimer mon adoration envers lui devint irrépressible. Il me fallait l'adorer! Tandis que j'ouvris la bouche, l'adoration spontanée qui jaillit de toute l'armée au même instant, me cloua sur place. J'avais presque oublié que tous les autres étaient là, mais nous étions tous en harmonie parfaite. La glorieuse adoration qui suivit est indescriptible en langage d'homme.

Tandis que nous adorions, il émana du Seigneur une lumière dorée. Puis de l'argent vint cercler l'or. Enfin des couleurs d'une richesse que mes yeux humains n'avaient jamais vue, nous enveloppèrent tous. Cette gloire me fit entrer dans une intensité d'émotion que je n'avais encore jamais expérimentée. Je compris en quelque sorte que cette gloire avait toujours été avec nous, mais c'était au moment où notre attention était fixée sur le Seigneur, comme nous l'avions fait dans l'adoration, que sa gloire devenait plus visible. Plus intense était notre adoration, plus grande était la gloire que nous contemplions. Si tel était le ciel, c'était beaucoup, infiniment plus beau que tout ce que j'avais pu imaginer.

Sa Maison

Je ne sais absolument pas combien de temps dura cette adoration: peut-être des minutes, peut-être des mois. Le temps ne se mesurait plus dans cette gloire. Je fermai les yeux car la gloire que je voyais avec les yeux du coeur était aussi grande que celle que je

contemplais avec les yeux charnels. Lorsque je les rouvris, je fus surpris de constater que le Seigneur n'était plus là, mais à sa place se tenait une cohorte d'anges. L'un d'eux s'approcha de moi et dit: "Ferme de nouveau les yeux." Je le fis, et je vis la gloire de Dieu, ce qui était rassurant, car je ne pouvais plus vivre sans voir sa gloire, maintenant que j'en avais fait l'expérience.

Puis l'ange expliqua: "Ce que tu vois avec les yeux du coeur est plus vrai que ce que tu vois avec les yeux de ton corps." J'avais moi-même fait cette déclaration bien des fois, mais je ne me l'étais guère appropriée. L'ange poursuivit: "C'est pour cette raison que le Seigneur a dit à ses premiers disciples qu'il valait mieux qu'il s'en aille, afin que descende le Saint-Esprit. Le Seigneur habite en vous. Tu l'as souvent enseigné, mais maintenant, tu dois le vivre, car tu as mangé de l'Arbre de la Vie."

L'ange me reconduisit à la grille d'entrée. Mais je protestai, disant que je ne voulais pas quitter ces lieux. Surpris, l'ange me prit par les épaules et me regarda droit dans les yeux. C'est alors que je le reconnus: c'était Sagesse.

"Tu n'auras jamais à quitter ce jardin. Il est dans ton coeur parce que le Créateur lui-même est en toi. Tu as désiré la meilleure part, l'adorer et être en sa présence pour toujours, et cela ne te sera jamais ôté. Mais tu dois aller l'apporter là où le plus grand besoin s'en fait sentir."

Je savais qu'il avait raison. Je regardai au-delà de lui, vers l'Arbre de la Vie. J'eus une forte envie de saisir tout le fruit que je pouvais, avant de m'en aller. Connaissant mes pensées, Sagesse me secoua doucement:

"Non, ce fruit même, cueilli dans la peur, ne se garderait pas. Ce fruit et cet arbre sont en toi, parce qu'il est en toi. Crois seulement."

Je fermai les yeux, essayant de voir encore le Seigneur, mais je ne le pus. Quand je les rouvris, Sagesse me regardait toujours avec attention. Avec beaucoup de patience elle poursuivit:

"Tu as goûté le royaume des cieux, et personne ne veut retourner dans le combat après cela. Personne ne veut plus quitter la présence manifeste du Seigneur. Quand l'apôtre Paul est venu ici, il a lutté en suite tout le reste de sa vie: devait-il rester sur terre et oeuvrer pour le bien de l'Eglise, ou revenir ici pour entrer en possession de son héritage? Maintenant que tu as le coeur d'un vrai adorateur, tu auras toujours le désir de rester ici, et tu le peux lorsque tu entres dans l'adoration véritable. Plus tu es centré sur lui, plus tu verras sa gloire, où que tu sois."

Les mots de Sagesse parvinrent à me calmer. A nouveau je fermai les yeux et remerciai le Seigneur pour cette merveilleuse expérience, et la vie qu'il m'avait donnée. Ce faisant, je vis à nouveau sa gloire et toute l'émotion de la première expérience inonda mon âme. Les paroles du Seigneur étaient si fortes et si claires que j'étais sûr qu'elles étaient audibles:

"Je ne te laisserai pas, Je ne t'abandonnerai pas."

"Seigneur, pardonne mon incrédulité", répondis-je. "Veuille m'aider à ne jamais te laisser, jamais t'abandonner." Ce furent des moments à la fois merveilleux et éprouvants. Là, le "monde réel" ne l'était plus, et ce monde spirituel était tellement plus réel que je ne pouvais imaginer retourner dans l'autre. J'étais saisi d'émerveillement et en même temps de la peur terrible de me réveiller à tout instant pour réaliser que ce n'était qu'un rêve. Sagesse comprit ce qui se passait en moi, et elle me dit:

"Tu es en train de rêver mais ce rêve est encore plus réel que ce que tu crois. Le Père donne des rêves aux hommes pour les aider à voir la porte de sa maison. Il ne veut habiter que le coeur des hommes et les rêves peuvent être une porte qui ouvre sur ton coeur, ce qui te conduira à lui. Voilà pourquoi les anges apparaissent si souvent aux hommes dans leurs rêves. Par les rêves, ils contournent l'entendement déchu de l'homme et vont directement au coeur."

J'ouvris les yeux: Sagesse me tenait toujours par les épaules. "Je suis le don fondamental qui t'a été fait pour ton oeuvre. Je te montrerai le chemin et je t'y garderai, mais seul, l'amour te gardera fidèle. La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse, mais la plus grande sagesse est de l'aimer."

Puis Sagesse me lâcha et se dirigea vers la grille. Je la suivis, l'esprit partagé. Je me souvenais de l'exaltation du combat, et de l'ascension de la montagne. C'était irrésistible, mais en rien comparable à la présence du Seigneur et à l'adoration que je venais de vivre. Renoncer à l'un et l'autre serait le plus gros sacrifice que je n'eusse jamais fait. Puis je me rappelai que tout cela était en moi et fus étonné d'avoir pu l'oublier si vite. On eût dit que le combat faisait rage en moi, entre ce que j'avais vu avec les yeux du corps et ce que j'avais vu avec les yeux du coeur. Je m'avançai de façon à marcher près de Sagesse et lui demandai:

"Je prie depuis vingt-cinq ans pour être enlevé au troisième ciel comme l'apôtre Paul. Est-ce le troisième ciel?"

"C'en est une partie. Mais il y a bien plus encore."

"Serai-je autorisé à en voir plus?" demandai-je.

"Tu en verras bien plus. C'est là que je te conduis maintenant," me répondit-elle.

Je pensai alors à l'Apocalypse. "La révélation de Jean était-elle une partie du troisième ciel?" demandai-je.

"Une partie était du troisième ciel, mais la plus grande était du second ciel: Le premier; c'était avant la chute de l'homme. Le second est le monde spirifuel pendant le règne du mal sur la terre. Dans le troisième, l'amour et les affaires du Père prévalent à nouveau sur la terre à travers l'oeuvre du Roi."

"Comment était le premier ciel?" En posant la question je frissonnai étrangement de froid.

"Il est sage de ne pas s'occuper de cela maintenant," Sagesse répondit avec un sérieux accru du fait que ma question semblait l'avoir secouée.

« La sagesse, c'est de chercher à connaître le troisième ciel comme tu viens de le faire. Dans ta vie, tu ne pourras pas tout apprendre au sujet de ce troisième ciel, le Royaume. Et c'est ce que tu dois prêcher maintenant. Dans les siècles à venir on te parlera du premier ciel, mais il n'est pas utile que tu l'entendes maintenant. »

Je résolus de me rappeler ce frisson de froid que je venais d'avoir, et Sagesse fit un signe d'assentiment, ce que je savais être une approbation de ma pensée. "Quel compagnon tu es!" Il me fallait le dire, car je réalisais quel don précieux était cet ange. "Tu me garderas sûrement sur la bonne voie."

"Oui, je te garderai."

Je sentais de façon tangible l'amour qui émanait de cet ange, ce qui était exceptionnel car je n'avais jamais éprouvé cela avec les autres anges. D'habitude, ils se montraient concernés plus par le devoir que par l'amour. Sagesse réagit à mes pensées comme si je les avais exprimées tout haut.

« La sagesse, c'est aimer et je ne pourrais pas être Sagesse si je ne t'aimais pas. La sagesse, c'est aussi contempler la douceur et la sévérité de Dieu. La sagesse, c'est l'aimer et le craindre. Tu es dans l'erreur si tu agis autrement. Telle est l'autre leçon à apprendre. » dit-il avec une évidente conviction.

"Je le sais bien, et je l'ai enseigné souvent." dis-je en pensant pour la première fois que Sagesse ne me connaissait peut-être pas vraiment.

"Je suis ton compagnon depuis très longtemps et je connais tes enseignements. Maintenant tu vas apprendre ce qu'ils signifient. Comme tu l'as dit bien des fois, 'ce n'est pas croire par son

intelligence mais croire avec son coeur, qui rend juste devant Dieu."

Je lui fis mes excuses, un peu honteux d'avoir douté. Il les accepta de bonne grâce. Alors je me rendis compte que cette sagesse, je l'avais contestée et remise en question presque toute ma vie, souvent pour mon malheur.

L'Autre Face de l'Amour

"Il y a un temps pour adorer le Seigneur et un temps pour l'honorer avec infiniment de crainte et de respect, tout comme il y a un temps pour planter et un temps pour moissonner. La sagesse, c'est de reconnaître le temps pour chaque chose. La véritable sagesse connaît le temps et l'heure de Dieu. Je t'ai amené jusqu'ici parce que le moment était venu d'adorer le Seigneur dans la gloire de son amour. C'est ce dont tu avais le plus besoin après pareil combat. Je t'emmène ailleurs car c'est le moment pour toi de l'adorer dans la crainte de son jugement. A moins de connaître les deux, il y a un risque que nous soyons séparés l'un de l'autre."

"Veux-tu dire que si j'étais resté dans cette glorieuse adoration je t'aurais perdu?" ai-je demandé sans y croire.

"Oui. Je t'aurais visité chaque fois que possible, mais nos chemins se seraient rarement croisés. Il est difficile de quitter tant de gloire et de paix, mais ce n'est pas l'entière révélation du Roi. Il est à la fois Lion et Agneau. Aux enfants spirituels il est l'Agneau. A ceux qui deviennent adultes, il est le Lion. A ceux qui le sont totalement, il est à la fois le Lion et l'Agneau. Certes, je sais que tu le comprends, mais tu le sais par ton intelligence. Bientôt tu le sauras dans ton coeur, car tu es sur le point de connaître le trône du Jugement de Christ."

La Reprise du Combat

Avant de franchir les grilles du Jardin, je demandai à Sagesse si je pouvais m'arrêter quelque temps pour réfléchir à tout ce que je venais de vivre. "Oui, tu devrais, mais tu seras mieux ailleurs."

Je suivis Sagesse et dépassai les grilles avec elle pour descendre la montagne. A ma surprise, le combat se poursuivait, mais n'était pas aussi intense que lorsque nous montions. Des flèches d'accusation et de calomnie étaient encore lancées sur les niveaux inférieurs, mais la plus grande partie de la horde ennemie qui restait, attaquait violemment les grands aigles blancs, qui avaient aisément le dessus.

Nous continuâmes à descendre presque jusqu'en bas. Juste au-dessus des niveaux "Salut" et "Sanctification", se trouvait le niveau "Reconnaissance et Louange". Je m'en souvenais très bien car une des plus fortes attaques de l'ennemi s'était produite lorsque j'avais essayé d'atteindre ce niveau au début. Une fois parvenu là, le reste de l'ascension était plus facile et quand une flèche pénétrait dans notre armure, la guérison venait beaucoup plus vite. Dès que mes ennemis m'aperçurent sur ce niveau (ils ne pouvaient pas voir Sagesse), une pluie de flèches tomba sur moi. Mais je les arrêtai si facilement que le tir cessa. Il ne leur restait que très peu de flèches; ils ne pouvaient se permettre de les lancer inutilement. Les soldats qui combattaient encore à ce niveau, me regardèrent avec étonnement et respect tel que j'en fus gêné. Je remarquai alors pour la première fois que la gloire du Seigneur irradiait de mon armure et de mon bouclier. Je leur dis de monter jusqu'au sommet de la montagne sans s'arrêter en chemin et qu'ils verraient eux aussi le Seigneur. Dès qu'ils résolurent de le faire, ils virent Sagesse. Ils tombèrent à terre pour l'adorer mais elle les en empêcha et leur dit d'aller.

Les Fidèles

J'étais rempli d'amour pour ces soldats, dont beaucoup étaient des femmes et des enfants. Leur armure était en piteux état, ils étaient couverts de sang, mais ils n'avaient pas abandonné. En fait, ils étaient toujours joyeux et pleins de courage. Je leur dis qu'ils étaient plus dignes d'honneur que moi car ils avaient supporté le plus gros du combat et avaient tenu bon. Ils eurent l'air de ne pas me croire, tout en appréciant que je l'aie dit. Cependant, je pensais vraiment que c'était juste.

Il fallait que chaque niveau de la montagne soit occupé, sinon les vautours qui rôdaient venaient le souiller de leurs vomissures et excréments, de sorte qu'il était difficile de s'y tenir. La plupart des niveaux étaient occupés par des soldats que je reconnaissais comme étant de différentes dénominations et mouvements, et qui proclamaient la vérité du niveau qu'ils défendaient. J'étais confus de l'attitude que j'avais eue vis-à-vis de certains de ces groupes. J'avais estimé qu'ils n'étaient pas dans la course, ou au mieux à la traîne, et voilà qu'ils se battaient fidèlement contre le terrible assaut de l'ennemi. C'est probablement grâce à eux, qui défendaient bien leurs positions, que j'avais pu continuer à monter comme je l'avais fait.

La situation de certains de ces niveaux était telle qu'on surplombait une bonne partie de la montagne et du champ de bataille. Par contre, d'autres étaient tellement isolés que leurs soldats ne pouvaient voir que leur propre position. Ils semblaient ne pas être conscients du reste de la bataille qui faisait rage ni que d'autres soldats étaient aussi au combat. Ils avaient reçu tant de blessures, de calomnies et d'accusations qu'ils résistaient à quiconque descendait vers eux d'un niveau supérieur pour les encourager à monter plus haut. Cependant, quand certains redescendaient du sommet, rayonnants de la gloire du Seigneur, ceux qui étaient restés écoutaient, la plupart dans une grande joie, et se mettaient eux-mêmes à grimper avec courage et résolution. Tandis que je contemplais tout cela, Sagesse ne dit presque rien mais parut s'intéresser vivement à mes réactions.

Découverte de la Réalité

Je regardais avec attention de nombreux soldats qui avaient atteint le sommet et redescendaient à tous les niveaux pour venir en aide à ceux qui s'étaient fermement appuyés sur ces vérités. Ce faisant, chaque niveau rayonnait de la gloire qu'ils apportaient. Bientôt, la montagne entière fut illuminée, et cette gloire aveuglait les vautours et les démons qui traînaient encore là. Quelque temps après, il y avait tant de gloire sur la montagne qu'on se serait cru dans le Jardin.

Je remerciai et louai alors le Seigneur et je fus immédiatement dans sa présence. J'avais de la peine à contenir les émotions et la gloire que je recevais. L'expérience devint si intense que je m'arrêtai. Sagesse, qui se tenait à mes côtés, mit la main sur mon épaule et dit:

"Tu entres dans ses portes avec la reconnaissance, et dans ses parvis avec la louange."

"Oh, c'était si réel! Comme si j'étais à nouveau là-bas!" m'écriai-je.

"Tu étais là-bas. Ce n'est pas devenu plus réel, c'est toi qui contiens cette réalité. Tout comme le Seigneur a dit au brigand sur la croix: 'Aujourd'hui tu seras avec moi au Paradis, ' tu peux entrer au paradis à tout moment. Le Seigneur, son Paradis, cette montagne, tu as tout en toi, parce que le Seigneur est en toi. Ce qui n'était que prémices est devenu réalité pour toi car tu as gravi la montagne. La raison pour laquelle tu peux me voir et les autres pas, n'est pas parce que je suis entré là où tu es, mais parce que toi tu es entré là où je suis. Telle est la réalité que connaissaient les prophètes et qui leur donnait une grande audace, même lorsqu'ils étaient seuls en face des armées ennemies. Ils voyaient l'armée céleste qui était avec eux, et pas seulement l'armée terrestre lancée contre eux."

Le Piège Fatal

Je regardai alors le carnage au-dessous et l'armée démoniaque qui faisait lentement retraite. Derrière moi, il y avait toujours plus de glorieux guerriers qui prenaient place sur la montagne. Je savais que nous étions maintenant assez forts pour attaquer et détruire ce qui restait de l'ennemi.

"Pas encore," me dit Sagesse, "regarde de ce côté." Je regardai dans la direction qu'elle m'indiquait, mais je dus me protéger les yeux de l'éclat de la gloire qu'irradiait toute mon armure et m'empêchait de voir. Puis je crus apercevoir une sorte de mouvement dans une petite vallée.

Je ne pus pas bien distinguer ce qu'il y avait, l'éclat de mon armure ne me permettant pas de voir dans l'obscurité. Je demandai à Sagesse avec quoi je pouvais la couvrir pour mieux voir. Elle me fit revêtir un manteau quelconque.

"Qu'est-ce?" dis-je, un peu offensé par sa banalité.

"L'humilité. Sans elle, tu ne pourras pas bien voir."

Je le mis sans enthousiasme et, immédiatement, vis bien des choses que je n'avais pas pu voir auparavant. Je me tournai vers la vallée et le mouvement que j'y avais distingué. A ma grande surprise, il y avait en embuscade toute une division de la horde ennemie contre tous ceux qui quittaient la montagne.

"Quelle est cette armée?" demandai-je, "et comment sont-ils sortis indemnes du combat?"

"C'est l'Orgueil. C'est l'ennemi le plus dur à affronter après avoir connu la gloire du Seigneur. Ceux qui refusent de mettre le manteau que tu portes souffriront beaucoup entre les mains de cet ennemi des plus sournois."

Me tournant à nouveau vers la montagne, je vis bon nombre des glorieux guerriers traverser la plaine pour attaquer les restes de la horde ennemie. Aucun ne portait le manteau de l'humilité et ils n'avaient pas vu l'ennemi sur le point de les attaquer par-derrière. Je me mis à courir pour les arrêter, mais Sagesse me retint. "Tu ne peux rien faire. Seuls les soldats qui portent ce manteau reconnaîtront ton autorité. Viens avec moi. Il y a autre chose que tu dois voir avant de pouvoir aider à conduire les autres dans le grand combat qui va venir."

Les Fondations de la Gloire

Sagesse descendit avec moi la montagne jusqu'au niveau le plus bas, marqué "Salut":

"Tu crois que c'est le niveau le plus bas, mais ce sont les fondations de toute la montagne. Dans tout voyage, le premier pas

est le plus important et en général le plus difficile. Sans le "Salut" il n'y aurait pas de montagne."

Je fus horrifié par le carnage à ce niveau. Tous les soldats avaient de grandes blessures, mais aucun n'était mort. Une multitude s'accrochait au bord à grand peine. Beaucoup semblaient sur le point de lâcher prise, mais personne ne tomba.

Partout les anges s'occupaient des soldats avec une joie telle que je dus demander: "Pourquoi sont-ils si heureux?"

"Ces anges sont témoins du courage qu'il a fallu aux soldats pour tenir bon. Ces soldats ne sont sans doute pas allés plus loin, mais ils n'ont pas abandonné non plus. Ils seront bientôt guéris et contempleront alors la gloire qui habite le reste de la montagne puis ils commenceront à la gravir. Ils seront de grands guerriers pour le combat à venir."

"Mais n'aurait-il pas mieux valu pour eux monter avec nous tous?" dis-je en protestant à la vue de leur triste condition.

"Cela aurait été mieux pour eux mais pas pour vous. En restant à leur place ils vous ont permis de monter plus facilement, en retenant vos ennemis ailleurs. Peu de soldats des niveaux supérieurs ont aidé les autres à gravir la montagne, mais eux aux niveaux inférieurs l'ont fait. Et même quand ils avaient du mal à rester accrochés, ils tendaient la main aux autres pour les secourir. De fait, la plupart des valeureux guerriers furent conduits à la montagne par ces fidèles, qui ne sont pas moins héroïques que ceux qui ont atteint le sommet. Ils ont causé beaucoup de joie dans le ciel en amenant les autres au Salut. C'est pour cela que tous les anges du ciel voulaient venir à leur aide, anges du ciel voulaient venir à leur aide, mais seuls les plus dignes y furent autorisés."

A nouveau, je me sentis honteux de l'attitude que j'avais eue auparavant à l'égard de ces grands saints. Nous avions été nombreux à les mépriser tandis que nous accédions aux niveaux

supérieurs. Ils avaient commis des erreurs au cours de la bataille, mais avaient aussi témoigné davantage d'un cœur de Berger que nous tous. Le Seigneur laisse les quatre-vingt-dix-neuf brebis pour aller chercher celle qui est perdue. Les soldats de ce niveau étaient restés là où ils pouvaient encore atteindre les perdus et ils en avaient payé le prix. Moi aussi, je voulais les aider, mais je ne savais par où commencer.

Alors Sagesse me dit:

"Il est juste que tu veuilles aider, mais tu seras plus utile en allant droit au but pour lequel tu as été appelé. Ils seront tous guéris et ils graviront la montagne. Ils peuvent aller plus vite maintenant à cause de toi et des autres qui êtes montés avant eux et qui avez à la fois détruit l'ennemi et jalonné le chemin. Ils iront à nouveau au combat, avec vous. Ils sont sans peur et ne failliront pas devant l'ennemi."

Le Pouvoir de l'Orgueil

J'étais en train de penser que j'apprenais autant en descendant la montagne qu'en la gravissant lorsque le bruit du champ de bataille attira mon attention. A ce moment, des milliers de valeureux guerriers avaient traversé la plaine pour attaquer le reste de la horde ennemie, fuyant dans toutes les directions, excepté le régiment de l'orgueil. Nullement détecté, ce régiment s'était avancé tout près des arrières des valeureux guerriers en marche et était sur le point de lâcher sur eux une pluie de flèches. Je remarquai alors que les guerriers n'avaient pas d'armure dans le dos. Sans aucune protection, ils étaient totalement vulnérables à ce qui allait les frapper.

Sagesse fit cette remarque: "Tu as enseigné toi-même qu'il n'y avait pas de protection pour le dos, ce qui signifiait qu'on était vulnérable si on fuyait devant l'ennemi. Cependant, tu n'as jamais vu combien le fait de s'avancer dans l'orgueil rendait également vulnérable."

Je ne pouvais qu'acquiescer. Il était trop tard pour faire quoi que ce fût et c'était presque insoutenable à voir, mais Sagesse me força

à regarder. Je savais que le royaume de Dieu allait subir une sévère défaite. J'avais déjà ressenti de la tristesse auparavant, mais jamais encore comme alors.

A mon grand étonnement, quand les flèches de l'orgueil frappaient les guerriers, ils ne le remarquaient même pas. Cependant, l'ennemi continuait à tirer. Les guerriers perdaient leur sang et s'affaiblissaient rapidement, mais ils ne voulaient pas le reconnaître. Ils furent bientôt trop faibles pour tenir leur bouclier et leur épée. Ils les jetaient en déclarant qu'ils n'en avaient plus besoin. Ils retiraient leur armure, disant qu'elle ne leur était également plus utile.

Puis un autre régiment ennemi apparut et s'approcha rapidement. C'était la Grande Séduction. Ils lâchèrent une pluie de flèches qui semblaient atteindre toutes leur but. Seulement quelques démons de séduction, tous de petite taille et apparemment faibles, eurent raison de ce qui avait d'abord été une grande armée de glorieux guerriers. Ces derniers furent emmenés dans différents camps de prisonniers, chacun portant le nom d'une doctrine de démons. J'étais stupéfait de voir que cette grande assemblée d'hommes droits avait été si facilement mise en déroute, et qu'ils ne savaient toujours pas ce qui les avait frappés.

Je ne pus m'empêcher de dire: "Des guerriers aussi forts, qui sont montés jusqu'en haut de la montagne et qui ont vu le Seigneur, comment peuvent-ils être si vulnérables?"

"L'orgueil est l'ennemi le plus difficile à discerner, et c'est toujours par-derrière qu'il se faufile," dit Sagesse, désolée. "En un sens, ceux qui sont allés le plus haut sont les plus exposés à la chute. Tu dois te souvenir que dans cette vie, tu peux tomber à tout instant de n'importe quel niveau."

Je répondis: "Prends garde de tomber lorsque tu crois être debout." Comme ces paroles me paraissent solennelles maintenant!

"C'est quand on pense qu'on risque le moins de tomber qu'on est en fait le plus vulnérable. La plupart des hommes tombent juste après une grande victoire." dit Sagesse, qui se lamentait.

"Comment peut-on éviter d'être attaqué de la sorte?" demandai-je.

"Reste près de moi, demande conseil au Seigneur avant de prendre une décision importante, et garde sur toi ce manteau. Ainsi l'ennemi ne pourra pas se cacher aussi facilement dans un angle mort, comme tu viens de le voir."

Je regardai mort manteau. Il avait l'air si ordinaire et si banal. Il me semblait qu'ainsi vêtu, j'avais plus l'aspect d'un sans-domicile que d'un guerrier. Sagesse réagit comme si j'avais parlé tout haut.

"Le Seigneur est plus proche des sans-logis que des rois. Tu n'as de force véritable que dans la mesure où tu marches dans la grâce de Dieu, et "il fait grâce aux humbles". Aucune arme ennemie ne peut pénétrer dans ce manteau, car rien n'est plus fort que sa grâce. Tant que tu le porteras, tu seras gardé de ce genre d'attaque."

Alors, je regardai vers la montagne pour voir combien il restait de guerriers. Je fus frappé de constater qu'il y en avait bien peu. Mais je remarquai qu'ils avaient tous revêtu revêtu le même manteau d'humilité. "Que s'est-il passé?" demandai-je.

"Quand ils ont vu la bataille dont tu viens d'être témoin, ils sont tous venus vers moi chercher de l'aide et je leur ai donné leur manteau."

"Mais je croyais que tu étais avec moi tout ce temps-là!"

"Je suis avec tous ceux qui cherchent à faire la volonté de mon Père," dit Sagesse.

"Tu es le Seigneur!" m'écriai-je.

"Oui. Je t'ai dit que je ne te laisserais ni ne t'abandonnerais jamais. Je suis avec tous mes guerriers tout comme je suis avec toi. Je serai pour toi tout ce dont tu as besoin pour accomplir ma volonté, et tu as eu besoin de sagesse." Et Sagesse disparut.

Le Rang dans le Royaume

Elle me laissa au milieu de la grande assemblée d'anges qui soignaient les blessés au niveau "Salut". Alors que je passais devant eux, ils mettaient un genou à terre en me montrant un grand respect. Je finis par demander à l'un d'entre eux pourquoi, car même le plus était plus puissant que moi. "A cause du manteau, c'est le rang le plus élevé dans le royaume."

"Mais ce n'est qu'un manteau ordinaire!"

"Non!" répliqua l'ange. "Tu es revêtu de la grâce de Dieu. Il n'y a pas de plus grande puissance."

"Mais nous sommes des milliers à porter le même manteau. Comment peut-on parler de rang?" demandai-je.

"Vous êtes les champions redoutés, les fils et les filles du Roi. Il portait le même manteau lorsqu'il était sur la terre. Tant que vous le porterez, nulle puissance dans le ciel ni sur la terre ne prévaudra sur vous. Dans le ciel comme sur la terre, tous reconnaissent ce manteau. Certes, nous sommes ses serviteurs, mais il habite en nous, et vous êtes revêtus de sa grâce."

En un sens, je savais que si je n'avais pas porté ce manteau et si ma glorieuse armure avait été visible, la déclaration de l'ange et leur conduite envers moi auraient nourri mon orgueil. Il n'était vraiment pas possible d'être orgueilleux ni arrogant, lorsqu'on portait un vêtement aussi ordinaire et sans apparence. Mais j'avais de plus en plus d'assurance dans ce manteau.

Le retour des anges

Je vis un grand nuage blanc poindre à l'horizon. Cette vue seule suscita l'espoir en moi, remplissant bientôt l'atmosphère, tout comme le soleil levant chasse l'obscurité de la nuit. Plus il s'approchait, mieux je reconnaissais les grands aigles blancs qui s'étaient envolés de l'Arbre de vie. Ils descendirent sur la montagne, prenant position à chaque niveau, près des troupes de guerriers.

Je m'approchai doucement de l'aigle qui s'était posé près de moi, car sa présence en imposait. Quand son regard pénétrant se posa sur moi, je compris que je ne pouvais rien lui cacher. Il était si perçant, si insistant que je tremblais et que des frissons me parcouraient rien qu'en le regardant. Avant même que je le lui demande, il me dit:

"Tu veux savoir qui nous sommes. Nous sommes les prophètes cachés qui avons été gardés pour ce jour. Nous sommes les yeux de ceux à qui on a remis les armes divinement puissantes. On nous a montré tout ce que fait le Seigneur et tout ce que l'ennemi trame contre vous. Nous avons parcouru la terre, et ensemble nous savons tout ce qu'il faut connaître pour le combat."

"N'avez-vous pas vu la bataille qui vient d'avoir lieu?" dis-je avec une irritation que j'osais exprimer. "N'auriez-vous pas pu secourir les guerriers qu'on a emmenés captifs?"

"Si. Nous avons tout vu et nous aurions pu les aider s'ils l'avaient demandé. Nous les aurions retenus, en leur disant de s'asseoir et de ne pas bouger. Mais nous ne pouvons combattre que dans les combats que le Père nous impose et nous ne pouvons aider que ceux qui croient en nous. Seuls ceux qui nous acceptent pour ce que nous sommes des prophètes, peuvent recevoir la récompense du prophète ou être au bénéfice de nos services. Ceux qui sont tombés dans l'embuscade n'avaient pas encore le manteau que tu portes, et ceux qui ne l'ont pas ne peuvent pas comprendre qui

nous sommes. Nous avons tous besoin les uns des autres, y compris les blessés qui sont ici et beaucoup d'autres que tu ne connais pas encore."

Le Coeur de l'Aigle

Tandis que je parlais avec l'aigle, je me mis à penser comme lui. Après cette courte conversation, je pouvais voir dans le coeur de l'aigle et je pouvais le connaître comme il me connaissait. L'aigle le remarqua.

"Tu as certains de nos dons;" remarqua l'aigle, "bien qu'ils ne soient pas très développés. Tu ne les as guère utilisés. Je suis ici pour réveiller ces dons en toi et en beaucoup d'autres, et je vous enseignerai comment les utiliser. De cette façon, la communication sera bien établie. Elle doit l'être, sinon nous aurons à subir des pertes inutiles. Et en plus, nous manquerons de grandes occasions de remporter la victoire."

"D'où venez-vous donc?" Dis-je.

"Nous mangeons des serpents"; répondit l'aigle. L'ennemi est notre pain. Notre nourriture vient de ce que nous faisons la volonté du Père, qui est de détruire. l'oeuvre de Satan. Chaque serpent que nous mangeons contribue à augmenter notre vision. Chaque forteresse de l'ennemi que nous abattons nous rend plus forts de sorte que nous pouvons nous élever davantage et rester plus longtemps dans les airs. Nous venons de festoyer, en dévorant les serpents de honte qui ont lié tant de tes frères et soeurs. Ces frères et soeurs, seront bientôt là. Ils viennent avec les aigles que nous avons laissés pour les guider et les protéger des contre-attaques de l'ennemi."

Ces aigles étaient sûrs d'eux-mêmes, sans être pour autant prétentieux. Ils savaient qui ils étaient et ce à quoi ils étaient appelés. Ils nous connaissaient aussi et connaissaient notre avenir. Leur assurance me sécurisait, et tranquillisait encore plus les blessés qui gisaient toujours autour de nous. Ceux qui étaient jusqu'alors faibles pour parler se redressaient et écoutaient ma

conversation avec l'aigle. Ils le regardaient comme des enfants perdus qui venaient juste de retrouver leurs parents.

Le Vent de l'Esprit

Quand l'aigle posa son regard sur les blessés, son attitude changea également. Il avait exprimé envers moi un regard d'une intense détermination, mais à l'égard des blessés, il était comme un vieux grand-père doux et miséricordieux. L'aigle ouvrit les ailes et les agita doucement, créant ainsi une brise rafraîchissante qui passa sur les blessés. Je n'avais jamais senti une brise pareille. Avec chaque souffle, je gagnais de la force et de la clarté d'esprit. Bientôt, les blessés furent debout, adorant Dieu avec une sincérité qui me mit les larmes aux yeux.

A nouveau je ressentis une honte profonde pour avoir méprisé ceux qui étaient sur ce niveau. Ils nous étaient apparus faibles et insensés, alors que nous gravissions la montagne, mais ils avaient été bien plus éprouvés que nous et ils étaient restés fidèles. Dieu les avait gardés et ils l'aimaient d'un grand amour.

Je levai les yeux vers la montagne. Tous les aigles battaient doucement des ailes. Tous ceux qui étaient sur la montagne étaient rafraîchis par la brise qu'ils provoquaient et ils commencèrent à adorer le Seigneur. Au début il y eut quelques discordances entre les différents niveaux, mais peu après, chacun chantait en harmonie parfaite avec les autres.

Jamais je n'avais entendu sur terre quelque chose d'aussi beau. J'aurais aimé que ce fût sans fin. Bientôt je reconnus que c'était la même adoration que dans le Jardin, mais elle semblait même plus riche et plus pleine. C'est parce que nous adorions le Seigneur dans la présence même de nos ennemis, au milieu des ténèbres et du mal qui encerclaient la montagne, que l'adoration paraissait encore plus belle.

Je ne sais combien de temps elle dura, mais les aigles finirent par arrêter leurs battements d'ailes et elle cessa.

"Pourquoi vous êtes-vous arrêtés?" demandai-je à l'aigle avec qui j'avais parlé.

"Parce qu'ils sont pleinement restaurés" répondit-il en me montrant les blessés qui étaient maintenant tous debout et en parfaite condition. "L'adoration vraie peut guérir toute blessure," ajouta-t-il.

"S'il te plaît, recommence," dis-je en suppliant.

"Nous recommencerons souvent, mais ce n'est pas à nous de décider du moment. La brise que tu as sentie, c'était l'Esprit-Saint. Il nous dirige. Ce n'est pas nous qui le dirigeons. Il a guéri les blessés et a commencé à répandre l'unité qui est nécessaire pour les combats à venir. L'adoration vraie verse aussi l'huile précieuse sur la Tête, Jésus, et cette huile coule sur le corps entier, de sorte que nous devenons un avec Jésus et les uns avec les autres. Quiconque est un avec lui ne pourra rester blessé ni souillé. Son sang est la vie pure qui coule en nous lorsque nous sommes en union avec lui. Et quand nous sommes unis à lui, nous le sommes aussi au reste du corps, de sorte que son sang coule à travers tous. N'est-ce pas ainsi que vous guérissez une blessure dans le corps, en fermant la blessure pour que le sang coule jusqu'au membre blessé et apporte la régénération? Quand une partie du corps de Jésus est blessée, nous devons être unis à cette partie jusqu'à ce qu'elle soit totalement restaurée. Nous sommes tous un. »

Dans l'euphorie qui avait suivi l'adoration, ce bref enseignement semblait presque déplacé, et pourtant je savais qu'il était fondamental. Quand le Saint-Esprit agissait, toute parole était glorieuse, et peu importait si elle était élémentaire ou non. J'étais si rempli d'amour que j'avais envie de serrer tout le monde dans mes bras et même les vieux aigles si ardents.

Puis, avec un sursaut, je me souvins des valeureux guerriers qui venaient d'être capturés. L'aigle comprit ce qui se passait, mais ne dit rien et se contenta de m'observer intensément. Enfin, j'élevai la voix: "Pouvons-nous retrouver ceux que nous venons de perdre?"

Le Coeur du Roi

"Oui. Ce que tu ressens en ce moment est juste," dit enfin l'aigle. "Nous n'avons pas la plénitude, et notre adoration ne l'atteindra pas non plus tant que le corps ne sera pas entièrement restauré. Même dans l'adoration la plus glorieuse, même dans la présence du Roi, nous ressentirons ce vide, jusqu'à ce que tous soient un, car notre Roi, lui aussi, le ressent. Nous souffrons pour tous nos frères dans la servitude, mais nous souffrons encore plus pour le coeur de notre Roi. Même si on aime tous ses enfants, on manifestera plus de compassion à celui qui est malade ou blessé. Lui aussi aime tous les siens, mais ceux qui sont blessés et accablés sont l'objet de sa plus grande attention. Par amour pour lui, nous devons tenir bon tant que nous ne les avons pas tous retrouvés. N'y aurait-il qu'un seul blessé, le Seigneur lui-même est blessé."

La Foi pour déplacer les montagnes.

Assis près de l'aigle, je méditai ses paroles. Je lui dis enfin: "Je sais que Sagesse me parle maintenant à travers toi, car j'entends sa voix quand tu parles. J'étais trop sûr de moi avant cette dernière bataille, et j'ai failli me laisser prendre par la même présomption qu'eux. J'aurais pu être emmené captif avec eux si Sagesse ne m'avait pas arrêté. J'agissais davantage par haine de l'ennemi que par le désir de libérer mes frères. Depuis le moment où je suis arrivé à cette montagne et où je me suis lancé dans le grand combat, je crois maintenant que la plupart des choses justes que j'ai faites, c'était pour de mauvaises raisons, et les choses mauvaises, pour de bonnes raisons. Plus j'apprends, plus je me méfie de moi."

"Tu as certainement passé beaucoup de temps avec Sagesse" répondit l'aigle.

"Sagesse était avec moi bien avant que je la reconnaisse, mais je crois lui avoir résisté la plupart du temps. En un sens je sais qu'il me manque encore quelque chose d'important, que je dois recevoir avant de retourner au combat, mais je ne sais pas ce que c'est."

Les yeux du grand aigle me scrutèrent plus profondément encore et il répondit: "Tu reconnais aussi la voix de Sagesse quand elle parle à ton coeur. Tu apprends bien car tu as le manteau. Ce que tu ressens est la vraie foi."

"La foi?" répondis-je sèchement. "Je parle de sérieux doutes!"

"Tu es sages si tu doutes de toi. Mais la foi véritable dépend de Dieu, pas de toi ni de ta foi. Tu es tout près de cette foi qui peut déplacer cette montagne. La déplacer, c'est ce que nous devons faire absolument. Il est temps de la transporter en des lieux où elle n'est pas encore allée. Cependant, tu as raison. Il te manque encore quelque chose d'important."

Il te faut encore une révélation. Même si tu as atteint le sommet de la montagne et que toutes les vérités reçues le long du chemin t'ont fait du bien, même si tu t'es tenu dans le Jardin de Dieu en goûtant son amour inconditionnel, et que tu as vu plusieurs fois son Fils, tu ne comprends encore qu'une partie de tout le conseil de Dieu, et tu ne le comprends que superficiellement."

Ces paroles étaient si vraies qu'elles me reconfortaient malgré tout. "J'ai mal jugé tant de gens et tant de situations. Sagesse m'a sauvé maintes fois la vie, mais sa voix est encore toute petite en moi. Le bruit de mes propres pensées et émotions est encore bien trop fort. J'entends Sagesse me parler à travers toi plus fort que dans mon coeur. Aussi, je sais que je dois rester très près de toi."

"Nous sommes ici, répondit-il, parce que tu as besoin de nous. Et nous, nous avons besoin de toi. Tu as reçu des dons que nous n'avons pas et j'ai reçu des dons que tu n'as pas. Tu as vécu des choses que je n'ai pas vécues, et inversement. Les aigles sont pour toi jusqu'à la fin, et tu es pour eux. Je vais rester quelque temps très près de toi, puis tu recevras d'autres aigles à ma place, chaque aigle est différent. C'est ensemble, et non à titre individuel, que nous avons été donnés pour connaître les secrets du Seigneur."

Les Portes de la Vérité

Puis l'aigle s'éleva du rocher où il était perché et s'élança jusqu'au bord du niveau où nous étions. "Viens!" dit-il. En m'approchant de lui je vis des marches qui descendaient jusqu'au pied de la montagne et une petite porte.

"Pourquoi n'ai-je pas vu cela avant?"

"Quand tu es d'abord venu sur la montagne, tu n'es pas resté assez longtemps sur ce niveau pour regarder autour."

"Comment le sais-tu? Étais-tu là quand je suis venu pour la première fois?"

"Je l'aurais su même si je n'avais pas été là, car tous ceux qui ne voient pas cette porte c'est pour la même raison, mais en réalité, j'étais là. J'étais un des soldats devant qui tu es passé très vite quand tu gravissais la montagne."

C'est alors que je reconnus dans l'aigle un homme que j'avais rencontré peu après ma conversion et avec qui j'avais eu en effet quelques entretiens. L'aigle poursuivit: "A ce moment-là, je voulais terriblement te suivre. J'avais été sur ce niveau si longtemps que j'avais besoin de changer. Mais je ne pouvais pas quitter toutes les âmes perdues que j'essayais d'amener jusqu'ici. Quand je me suis enfin engagé à faire la volonté du Seigneur, c'est-à-dire rester ou partir, Sagesse m'est apparue et m'a montré cette porte, en disant que c'était un raccourci. C'est pourquoi j'ai atteint le sommet avant toi. Là, je suis devenu un aigle."

Je me souvins que j'avais vu des portes comme celle-ci sur deux ou trois niveaux. J'y avais même une fois jeté un coup d'oeil et quel ne fut pas mon étonnement. Je ne m'étais pas aventuré très loin à l'intérieur, car je concentrais toute mon attention sur la bataille et sur mon ascension de la montagne. "Aurais-je pu franchir l'une ou l'autre de ces portes et atteindre ainsi le sommet?" demandai-je.

"Ce n'est pas aussi simple que cela" dit l'aigle et il parut légèrement irrité. "Chaque porte s'ouvre sur des chemins et l'un d'eux conduit au sommet." Comme il devinait ma question suivante, il poursuivit: "Les autres mènent aux autres niveaux de la montagne. Le Père a conçu chaque passage pour que chacun choisisse selon ce que lui dictait son degré de maturité."

"Incroyable! Comment a-t-il fait?" me demandai-je en moi-même, mais l'aigle devina mes pensées.

"C'était très simple", poursuivit l'aigle comme si j'avais exprimé tout haut mes pensées. "La maturité spirituelle se détermine toujours selon notre zèle à sacrifier nos propres désirs dans l'intérêt du royaume ou pour le bien des autres. La porte qui demande le plus grand sacrifice pour être franchie est toujours celle qui conduira au niveau le plus haut."

J'essayais de me souvenir de tout ce que l'aigle me disait. Je savais que je devais franchir la porte qui était devant moi et qu'il était sage que j'en apprenne le plus possible de celui qui m'avait précédé et qui avait manifestement choisi la porte qui menait au sommet.

"Je ne suis pas allé directement au sommet", dit l'aigle, "et je ne connais personne qui l'ait fait. Mais je l'ai atteint beaucoup plus vite que bien d'autres parce que j'avais appris beaucoup de choses sur le sacrifice de soi alors que je combattais ici sur le niveau "Salut". Je t'ai montré cette porte parce que tu es revêtu du manteau et que tu l'aurais trouvée de toutes façons, mais le temps est court et je suis ici pour t'aider à atteindre plus rapidement la maturité."

"Il y a des portes à chaque niveau et chacune donne accès à des trésors qui dépassent tout ce que tu peux imaginer. On ne peut pas les acquérir comme des objets, mais tu pourras porter dans ton coeur chacun des trésors que tu saisisiras. Ton coeur est destiné à être la salle des trésors de Dieu. Lorsque tu auras à nouveau atteint le sommet, ton coeur contiendra des trésors plus précieux

que tous les trésors du monde. Ils ne te seront jamais ôtés, ils sont à toi pour Péterinité. Hâte-toi. Les nuages de la tempête approchent et un autre grand combat se prépare."

"Viendras-tu avec moi?" dis-je en suppliant.

"Non. C'est ici ma place. Je dois secourir les blessés. Mais je te reverrai ici. Tu rencontreras beaucoup de mes frères et sœurs les aigles avant ton retour, et ils pourront t'aider mieux que moi dans l'endroit où tu les trouveras."

Les Trésors du Ciel

J'aimais déjà tellement cet aigle que j'avais du mal à le quitter. J'étais heureux de savoir que je le reverrais. A présent, la porte m'attirait comme un aimant. Je l'ouvris et entrai.

La gloire que je contemplais était si stupéfiante que je tombai à genoux. L'or, l'argent, les pierres précieuses étaient d'une beauté indescriptible. En vérité, ils n'avaient d'égal que la gloire de l'Arbre de Vie. La chambre était si vaste qu'elle semblait n'avoir point de limites. Le sol était d'argent, les piliers d'or, et le plafond était fait d'un seul diamant d'une grande pureté, qui reflétait des couleurs que je n'avais encore jamais connues et d'autres que je n'imaginai pas. Des anges innombrables se tenaient dans cette salle, vêtus de robes et de tenues différentes qui n'étaient pas d'origine terrestre.

Tandis que je traversais la pièce, les anges s'inclinaient pour me saluer. L'un d'eux s'avança et m'accueillit par mon nom. Il m'expliqua que je pouvais aller partout dans la pièce et voir tout ce que je voulais. Rien ne restait caché à ceux qui franchissaient la porte.

J'étais si bouleversé par cette beauté que je ne pouvais dire un mot. Puis je remarquai que tout était encore plus beau que le Jardin. Surpris, l'ange répondit: "C'est le Jardin! C'est ici une des chambres de la maison de ton Père. Nous sommes tes serviteurs."

J'avançai, et une multitude d'anges me suivit. Je me retournai et demandai pourquoi à leur chef. "A cause du manteau. Nous sommes à toi pour te servir ici et dans le combat à venir."

Je ne savais trop que faire avec les anges, alors j'ai simplement continué à marcher. Je fus attiré par une grande pierre bleue qui semblait contenir le soleil et les nuages. Quand je la touchai, les mêmes émotions m'inondèrent: celles que j'avais eues en mangeant le fruit de l'Arbre de Vie. Je sentis que mon énergie, une clarté d'esprit surnaturelle et un amour pour tous et pour tout grandissaient. Et je vis la gloire du Seigneur. Plus je touchais la pierre, plus cette gloire augmentait. Je voulais ne jamais retirer la main de cette pierre, mais la gloire devint si intense que j'y fus finalement obligé.

Puis mes yeux tombèrent sur une magnifique pierre verte. "Que contient celle-ci?" demandai-je à l'ange qui se tenait près de moi.

"Toutes ces pierres sont les trésors du salut. Tu es en train de toucher le monde céleste, et cette pierre est la restauration de la vie."

Tandis que je touchais la pierre verte, je vis la terre en couleurs d'une richesse inouïe. Plus je maintenais la main, plus cette richesse s'intensifiait, ainsi que mon amour pour tout ce que je voyais. Je vis alors une harmonie entre toutes les choses de la vie à un degré que je n'avais encore jamais connu. Et je commençai à voir la gloire du Seigneur dans la Création. Elle s'intensifia à tel point que je dus à nouveau m'écarter. Je me rendis compte que je n'avais aucune idée du temps passé à cet endroit. Ce que je savais, c'est que ma perception de Dieu et de son univers avait augmenté fortement juste en touchant ces deux pierres. Et il y en avait encore beaucoup, beaucoup à toucher, une vie entière n'y aurait pas suffi. « Combien d'autres chambres y a-t-il encore? » demandai-je à l'ange.

"Il y a des salles comme celle-ci à chaque niveau de la montagne sur laquelle tu es monté."

"Comment pourra-t-on jamais connaître tout ce qui se trouve dans une seule salle, et à plus forte raison, dans toutes?"

« Tu as l'éternité pour cela. Les trésors contenus dans les vérités fondamentales du Seigneur Jésus suffisent à remplir plus de vies que tu n'en peux compter. Nul homme, dans toute sa vie, ne peut connaître tout ce qu'il est possible de connaître sur chacun de ces trésors, tu dois prendre ce dont tu as besoin et continuer ta marche vers ton but."

Je me repris à penser à l'imminent combat et aux guerriers qui avaient été faits prisonniers. Ce n'était pas une pensée agréable en pareil lieu de gloire, mais je savais que je reviendrais continuellement dans cette salle. Il me restait peu de temps pour reprendre mon chemin vers le sommet, puis redescendre dans le champ de bataille.

Je me tournai vers l'ange. "Aide-moi à trouver la porte qui mène au sommet!"

L'ange eut l'air perplexe. "Nous sommes tes serviteurs, mais c'est toi qui nous conduis. Toute la montagne est un mystère pour nous. Nous désirons tous pénétrer ce grand mystère, mais quand nous aurons quitté cette salle, que nous connaissons un tout petit peu, notre connaissance augmentera encore plus que la tienne."

"Sais-tu où sont toutes les portes?"

"Oui, mais nous ne savons pas où elles mènent. Certaines sont accueillantes, d'autres sont ordinaires, d'autres encore sont repoussantes. Il y en a même une qui est terrible."

"Il y a donc ici des portes qui sont repoussantes?" demandai-je incrédule... "Et l'une d'elles est terrible? Comment cela se fait-il?"

"Nous ne savons pas, mais je peux te la montrer", répondit-il.

"S'il te plaît!" dis-je.

Nous marchâmes un certain temps, en passant devant des trésors d'une gloire inexprimable et qu'il était difficile de laisser derrière soi. Il y avait aussi beaucoup de portes au-dessus desquelles figurait le nom d'une vérité biblique différente. Quand l'ange avait dit qu'elles étaient "accueillantes", selon moi, il avait sous-estimé leur attrait. Je désirais ardemment les franchir toutes, mais ma curiosité concernant la "terrible porte" me fit avancer.

C'est alors que je la vis. Le mot "Terrible" était aussi un euphémisme. La peur me prit à la gorge et je crus qu'elle allait m'étrangler.

Grâce et Vérité

Je me détournai et m'éloignai rapidement. Il y avait une magnifique pierre rouge tout proche, sur laquelle je me jetai presque pour y poser les mains. Je me trouvai immédiatement dans le Jardin de Gethsémané, où je vis le Seigneur en prière. L'angoisse que je ressentais était plus terrible encore que pour la porte que je venais de voir. Sous le choc, je retirai ma main d'un geste brutal et tombai sur le sol, épuisé. Je voulais tellement retourner aux deux pierres, la bleue et la verte, mais il me fallait retrouver mon énergie et la direction. Les anges furent très vite autour de moi pour me servir; on me donna à boire, ce qui me fit du bien. Je me sentis bientôt capable de me tenir debout et de me remettre en marche vers les autres pierres. Cependant, la vision qui me revenait du Seigneur en prière, m'obligea finalement à m'arrêter.

"Qu'était-ce donc?" demandai-je.

"Quand tu touches les pierres, nous pouvons voir un peu de ce que tu vois et ressentir un peu de ce que tu ressens", dit l'ange. "Nous savons que toutes ces pierres sont de grands trésors, et que toutes les révélations qu'elles contiennent sont sans prix. Nous avons contemplé un instant l'agonie du Seigneur avant sa crucifixion et nous avons eu un bref aperçu de ce qu'il avait souffert en cette

terrible nuit. Il nous est difficile de comprendre comment notre Dieu a pu souffrir à ce point. Cela nous permet d'apprécier bien davantage l'honneur qui nous est fait de servir les hommes pour qui il a payé un tel prix."

Les paroles de l'ange furent comme des éclairs en plein coeur. J'avais combattu dans la grande bataille, j'étais monté au sommet de la montagne, le monde spirituel m'était devenu si familier que je ne remarquais presque plus les anges, et je pouvais parler sur un pied d'égalité, ou presque, avec les grands aigles. Pourtant, je ne pouvais supporter de partager ne fût-ce qu'un instant, les souffrances du Seigneur sans être tenté de fuir vers une expérience plus agréable. Je criai presque: "Je ne devrais pas être ici! Plus que quiconque je mérite d'être un prisonnier du malin."

L'ange dit avec appréhension: "Nous comprenons que nul n'est ici parce qu'il le mérite. Tu es ici parce que Dieu t'a choisi avant la fondation du monde pour accomplir ses desseins. Nous ne savons pas quel est son plan précis pour toi, mais nous savons que pour tous, il a des grands desseins sur cette montagne."

"Merci, tu m'es d'un grand secours. Mes émotions sont sous une grande tension dans ce lieu, et elles ont tendance à dominer mon entendement. Tu as raison, personne n'est ici parce qu'il en est digne. En vérité, plus nous montons, moins nous sommes dignes d'être ici et plus nous avons besoin de grâce pour y rester.

Comment ai-je bien pu arriver au sommet la première fois?" dis-je.

« Par grâce », me répondit l'ange.

"Si tu désires m'aider, veuille me répéter ce mot toutes les fois que tu me vois dans la confusion ou le désespoir. Ce mot, je commence à le comprendre mieux que tout autre."

"Maintenant, je dois retourner à la pierre rouge. Je sais que c'est le plus grand trésor de cette salle, et je ne dois pas quitter ce lieu avant de le déposer dans mon coeur."

La Vérité de la Grâce

Les moments que je passai à la pierre rouge furent les plus pénibles que je n'eusse jamais vécus. Plusieurs fois, il me fut impossible d'en supporter davantage et je dus retirer ma main. D'autres fois, je dus retourner aux deux pierres, la bleue et la verte, pour revigorer mon âme. C'était chaque fois de plus en plus dur de revenir à la pierre rouge, mais mon amour et ma gratitude envers le Seigneur s'approfondirent au travers de cette expérience, plus que dans tout ce que j'avais pu apprendre ou vivre.

Enfin, lorsque la présence du Père se retira de Jésus sur la croix, je ne pus en supporter plus. Je partis. Les anges, qui vivaient aussi d'une certaine manière ce que je vivais, étaient tout à fait en harmonie avec moi. Je n'avais plus en moi la volonté de toucher encore la pierre. Et je n'avais même plus le désir de retourner à la pierre bleue. Je restais seulement prostré à terre. Je pleurais sur ce que le Seigneur avait enduré. Je pleurais aussi parce que je savais que je l'avais abandonné comme les disciples. Je m'étais retiré au moment où il avait eu le plus besoin de moi.

Après ce qui me parut être plusieurs jours, j'ouvris, les yeux. Un autre aigle se tenait près de moi. Devant lui se trouvaient trois pierres, une bleue, une verte et une rouge. "Mange-les", me dit-il. Je les mangeai. Alors, mon corps tout entier fut renouvelé, et mon âme fut inondée de joie et de paix.

Lorsque je me levai, je vis ces trois mêmes pierres serties dans la poignée de mon épée et sur chacune de mes épaules. "Elles sont à toi pour toujours", dit l'aigle. "Elles ne peuvent t'être retirées et tu ne peux les perdre."

"Mais je n'ai pas terminé la dernière", me récriai-je.

"Christ seul ira à jamais jusqu'au bout de l'épreuve. Tu as bien passé le test et tu dois maintenant partir."

"Où donc?"

"A toi de décider, mais comme le temps est court, je suggère que tu essaies d'atteindre bientôt le sommet." L'aigle me quitta alors, manifestement pressé.

Je me souvins des portes. Je me dirigeai vers celles qui m'avaient semblé si engageantes. Quand j'arrivai à la première, elle ne l'était plus. Puis j'allais à l'autre et il en fut de même. "Quelque chose semble avoir changé", dis-je tout haut.

"C'est toi qui as changé", répondirent les aigles promptement. Je me tournai vers eux et fus profondément étonné de voir à quel point ils avaient changé. Ils n'avaient plus cet air candide, mais ils étaient empreints de sagesse et d'une royale dignité. Je sais qu'ils reflétaient ce qui avait aussi pris place en moi, mais j'étais gêné de penser à moi-même.

"Je demande ton conseil", dis-je à leur chef.

"Ecoute ton coeur," dit-il, "c'est là que les grandes vérités ont leur demeure."

"Je n'ai jamais pu faire confiance à mon coeur. Il est l'enjeu de tant de conflits et moi, je suis soumis à tant de mensonges, de séductions, d'ambitions égoïstes. Il m'est même difficile d'entendre le Seigneur me parler dans tout ce bruit."

"Avec la pierre rouge dans ton coeur, je ne crois pas que les choses seront comme avant" me déclara le chef avec une assurance inhabituelle.

Je m'appuyai au mur, me disant que l'aigle n'était pas là au moment où j'en avais le plus besoin. Il avait pris ce chemin auparavant et saurait quelle porte choisir. Mais je savais qu'il ne

reviendrait pas et qu'il était juste que ce soit moi qui choisisse. En réfléchissant, je ne pus que penser à "la terrible porte". Par curiosité, je décidai d'y retourner et de bien l'observer. Je m'en étais écarté si vite la première fois que je n'avais même pas noté quelle vérité elle représentait.

Tandis que je m'en approchai, je sentais la peur monter en moi, mais elle était loin d'être aussi intense que la première fois. Contrairement aux autres portes. Celle-ci était entourée de ténèbres, et je dus m'approcher très près pour voir la vérité qui était inscrite au-dessus. Légèrement surpris, je lus:

“LE TRONE DE JUSTICE DE CHRIST”.

“Pourquoi cette vérité fait-elle aussi peur?”

Demandai-je tout haut, sachant que les anges ne me répondraient pas. En continuant à la regarder, je sus que c'était la porte que je devais franchir.

Elle est effrayante pour bien des raisons" me répondit la voix familière de l'aigle.

"Je suis heureux que tu sois revenu. Ai-je fait le mauvais choix?"

"Non, tu as bien choisi. Cette porte te mènera au sommet de la montagne plus vite que toute autre. Elle est effrayante car la plus grande peur de la Création passe par cette porte. La plus grande sagesse que les hommes puissent connaître dans cette vie, ou dans la vie à venir, se trouve aussi à travers cette porte. Et pourtant ceux qui veulent la franchir sont peu nombreux."

"Mais pourquoi cette porte est-elle si sombre?" demandai-je.

"La clarté de ces portes reflète l'attention que l'Eglise accorde actuellement aux vérités qui sont derrière. La vérité qui se trouve derrière cette porte est une des plus négligées de notre temps, mais aussi une des plus importantes. Tu comprendras quand tu entreras.

La plus grande autorité, que les hommes puissent recevoir ne sera confiée qu'à ceux qui franchiront cette porte. Quand tu verras le Christ Jésus assis le sur ce trône, toi aussi tu seras prêt à t'y asseoir avec lui."

"Alors cette porte ne serait pas aussi sombre si nous avions accordé plus d'attention à sa vérité?" demandai-je.

"C'est exact. Si les hommes savaient la gloire qui est révélée derrière cette porte, ce serait la plus lumineuse de toutes", se lamenta l'aigle. "Cependant c'est toujours une porte difficile à franchir. On m'a demandé de retourner t'encourager parce que tu en auras bientôt besoin. Tu rencontreras une gloire plus grande mais aussi une terreur que tu ne connais pas. Mais sache que parce que tu as choisi la voie difficile maintenant, ce sera bien plus facile pour toi plus tard. Nombreux sont ceux qui veulent connaître la bonté du Seigneur, mais rares sont ceux qui veulent connaître sa sévérité. Si tu n'acceptes pas les deux, tu seras toujours en danger d'être séduit et de déchoir de la grâce."

"Je sais que je ne serais pas ici si je n'avais pas passé ce temps à la pierre rouge, comme je l'ai fait. Comment pourrais-je encore essayer de prendre le chemin facile quand c'est tellement contraire à la nature du Seigneur?" demandai-je.

"Mais tu as choisi, alors hâte-toi! Une autre grande bataille va commencer et on a besoin de toi au front."

Je regardai l'aigle et la grande détermination dans son regard. Alors mon assurance augmenta. Enfin, je me tournai vers la porte.

Le trône blanc

Je contemplai une dernière fois l'immense chambre à l'intérieur de la montagne. Les pierres précieuses et les trésors qui représentaient les vérités du Salut étaient un spectacle incroyablement glorieux. Il semblait qu'il n'y eût pas de fin à leur étendue ni de possibilité d'appréhender leur beauté dans sa totalité. Je ne pouvais imaginer que les salles contenant les autres grandes vérités de la foi puissent être plus glorieuses. Ceci m'aida à comprendre pourquoi tant de chrétiens ne voulaient jamais quitter ce niveau, satisfaits d'admirer seulement les doctrines fondamentales de la foi. Je savais que je pouvais rester là pour l'éternité sans jamais m'ennuyer.

C'est alors que l'aigle qui se tenait près de moi, m'exhorta: "Tu dois continuer!" Quand je me retournai pour le regarder, il poursuivit en baissant la voix: "Il n'y a pas de paix et de sécurité plus grandes que de demeurer dans le salut du Seigneur. On t'a amené jusqu'ici pour le savoir parce que tu auras besoin de cette foi là où tu vas, mais tu ne dois pas rester ici plus longtemps."

La déclaration de l'aigle sur la paix et la sécurité me fit réfléchir au courage des guerriers qui avaient combattu depuis le premier niveau de la montagne, celui du Salut.

Ils avaient si bien combattu; ils avaient délivré tant de captifs; ils avaient aussi été grièvement blessés. Ils me semblaient n'avoir trouvé là ni paix ni sécurité. Alors l'aigle interrompit mes pensées comme s'il les devinait.

"Dieu a une autre définition que nous de la paix et de la sécurité. Être blessé au combat est un grand honneur. C'est par les meurtrissures du Seigneur que nous sommes guéris et c'est aussi à travers nos meurtrissures que nous est donnée l'autorité de guérir. A l'endroit même où l'ennemi nous blesse, nous recevons a puissance de guérir les autres une fois que nous sommes nous-mêmes guéris. La guérison était une partie fondamentale du

ministère du Seigneur, et il en est de même pour le nôtre. C'est pourquoi le Seigneur permet que des choses mauvaises arrivent a son peuple, afin qu'il reçoive la compassion pour les autres par laquelle la puissance de guérison agit. C'est ainsi que l'apôtre Paul parla des coups et des jets de pierre qu'il avait reçus lorsque son autorité fut mise en question. Toute blessure, toute chose mauvaise qui nous arrive peut être transformée en autorité pour faire le bien. Chacun des coups que reçut Paul eut pour résultat le salut des autres. Chaque blessure que le guerrier reçoit en amènera d'autres au salut, à la guérison, à la restauration."

Les paroles de l'aigle étaient un encouragement. Dans cet environnement glorieux des trésors du salut, cette vérité devenait encore plus claire et pénétrante. J'avais envie d'aller la proclamer du sommet de la montagne pour que tous ceux qui combattaient encore soient encouragés.

Puis l'aigle poursuivit: "Le Seigneur permet que nous soyons blessés pour une autre raison. Il n'y a pas de courage s'il n'y a pas de réel danger. Le Seigneur avait dit qu'il serait avec Josué quand il combattait pour la Terre Promise, mais il n'a cessé de l'exhorter à être fort et courageux. C'était en vue du combat et du réel danger qu'il affronterait. C'est de cette façon que le Seigneur éprouve ceux qui sont dignes des promesses.

Je regardai l'aigle et pour la première fois je remarquai des cicatrices dans ses plumes déchirées et cassées. Cependant, les cicatrices n'étaient pas laides, elles étaient bordées d'or qui, cependant, n'était pas un métal, mais plutôt de la chair et des plumes. Je vis alors que la gloire qui irradiait de l'aigle émanait de cet or, ce qui rendait son apparence si impressionnante.

"Pourquoi ne l'ai-je pas vu avant?" demandai-je.

"Tant que tu n'as pas contemplé ni mesuré les profondeurs des trésors du salut, tu ne peux voir la gloire de la souffrance pour l'amour de l'Évangile. Une fois que tu l'as vue, tu es prêt pour les épreuves qui libéreront; l'autorité spirituelle aux plus hauts degrés

dans ta vie. Ces cicatrices sont la gloire que nous porterons pour toujours. Ainsi notre Seigneur porte encore sur lui, au ciel, les blessures qu'il a endurées. Et tu peux voir encore ses blessures et celles que ses élus subissent à cause de lui. Ce sont les médailles d'honneur dans le ciel. Tous ceux qui les portent aiment Dieu et sa vérité plus que leur vie. Voilà qui sont ceux qui suivent l'Agneau partout où il va, prêts à souffrir à cause de la vérité, de la justice et du salut des hommes. Les vrais chefs de son peuple, qui ont l'autorité spirituelle authentique, doivent d'abord avoir prouvé leur consécration de cette façon."

Je regardai le chef de la cohorte d'anges qui me suivait. Je n'avais jamais été témoin d'une profonde émotion chez un ange, mais ces paroles le bouleversaient de toute évidence profondément, lui et tous les autres. Je pensais vraiment qu'ils allaient pleurer. Alors le chef parla:

"Nous avons contemplé bien des merveilles depuis la Création. Mais la souffrance volontaire des hommes pour le Seigneur et pour leurs semblables, en est la plus grande de toutes. Nous aussi devons combattre parfois, et nous souffrons, mais là où nous demeurons il y a tant de lumière et de gloire que c'est facile. Quand des hommes et des femmes demeurent dans des lieux de ténèbres et de péché, sans être encouragés, et ne contemplant cette gloire qu'en espérance, même les anges les plus grands sont amenés à plier le genou et à servir avec joie ces héritiers qui ont choisi de souffrir pour cette espérance ressentie si faiblement dans leur coeur. Au début, nous ne comprenions pas pourquoi le Père décrétrait que les hommes auraient à marcher par la foi, sans pouvoir contempler la réalité de la gloire du monde céleste, et en subissant une telle opposition. Mais à présent nous comprenons que par ces souffrances, il est prouvé qu'ils sont dignes de recevoir la grande autorité qui leur sera conférée en tant que membres de la propre maison de Dieu. Donc, cette marche par la foi est la plus grande merveille dans le ciel. Ceux qui passent l'épreuve sont dignes et s'assoient avec l'Agneau sur son trône, car il les a rendus dignes et ils ont prouvé leur amour."

Alors l'aigle s'exclama: "Le courage est une démonstration de foi. Le Seigneur n'a jamais promis que son chemin serait facile mais il nous a assurés qu'il en valait la peine. Le courage de ceux qui ont combattu au niveau Salut a amené les anges du ciel à mesurer l'oeuvre que Dieu a forgée parmi les hommes déchus. Ils ont reçu leurs blessures dans un affrontement terrible, alors qu'ils ne voyaient que des ténèbres et une apparente défaite de la vérité, tout comme notre Seigneur sur la croix. Malgré tout, ils n'ont pas reculé et ils n'ont pas abandonné."

Alors je regrettai encore de n'être pas resté au niveau Salut pour combattre avec toutes ces autres âmes vaillantes. A nouveau, comprenant mes pensées, l'aigle en interrompit le cours.

"Quand tu gravissais la montagne, tu faisais aussi preuve de foi et de sagesse, ce qui libère aussi l'autorité. Ta foi a délié bien des âmes, afin qu'elles viennent à la montagne chercher le salut. Toi aussi, tu as reçu des blessures mais ton autorité dans le royaume vient plus de tes actes de foi que de ta souffrance. Parce que tu as été fidèle en peu de choses il te sera fait le grand honneur de retourner pour souffrir afin que tu puisses devenir le chef d'un plus grand nombre. Mais souviens-toi que nous travaillons tous avec le même but, peu importe que nous bâtissions ou que nous souffrions. Beaucoup d'autres âmes rempliront ces salles, à la grande joie du ciel, si tu vas plus haut. A présent, tu as été appelé à monter et à construire, mais plus tard tu auras l'honneur de souffrir si tu es fidèle."

Je me tournai et vis la porte sombre et menaçante au-dessus de laquelle était écrit: « LE TRONE DE JUSTICE DE CHRIST »

De même que la chaleur et la paix avaient inondé mon coeur chaque fois que je regardais les grands trésors du Salut, de même la peur et l'insécurité s'emparèrent de moi lorsque je regardai cette porte. De tout mon être, je voulais rester dans cette salle et ne pas passer cette porte. Une fois encore, l'aigle fit écho à mes pensées.

Avant de franchir la porte qui mène à quelque grande vérité que ce soit, tu auras le même genre de sentiments. C'est précisément ce que tu as ressenti lorsque tu es entré dans cette salle pleine des trésors du salut. Ces peurs sont la conséquence de la Chute. Ce sont les fruits de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal. La connaissance qui vient de cet arbre produit l'insécurité et le repli sur soi. Avec la connaissance du bien et du mal, la véritable connaissance de Dieu semble redoutable, alors qu'en fait, chaque vérité de Dieu engendre toujours plus de paix et de sécurité. Même les jugements de Dieu doivent être désirés, car toutes ses voies sont parfaites."

A ce point-là, j'avais acquis assez d'expérience pour savoir que ce qui me semble juste est en général le chemin qui produit le moins de fruit et mène souvent à l'échec. Tout au long de mon voyage, le chemin le plus risqué était celui qui conduisait à la plus haute récompense. Et ainsi, il semblait que chaque fois, l'enjeu était plus grand. Par conséquent, choisir d'aller plus haut, devenait de plus en plus difficile. Je commençais à me sentir proche de ceux qui voulaient s'arrêter en cours de route et refusaient d'aller plus loin, même si plus que jamais je savais que c'était une erreur. La seule véritable sécurité consistait toujours à aller de l'avant dans les lieux qui demandaient davantage de foi, et ainsi à dépendre toujours plus du Seigneur.

« Oui, il faut avoir plus de foi pour marcher dans les lieux plus élevés de l'Esprit", ajouta l'aigle. "Le Seigneur nous a donné la clé de son Royaume quand il a dit: "Celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la retrouvera." Seules ses paroles peuvent te garder sur le chemin qui mène au sommet et te conduira à la victoire dans la grande bataille à venir. Elles te permettront aussi de te tenir devant LE TRONE DE JUSTICE DE CHRIST. »

Je savais que le moment de partir était arrivé. Je résolus de ne jamais oublier la gloire de cette salle des trésors du salut, mais je savais aussi que je devais marcher au-delà. Il me fallait continuer. Je me tournai vers la porte qui menait au Trône de Justice de

Christ, et rassemblant mon courage, je l'ouvris et la franchis. La cohorte d'anges qui m'avait été assignée, prit position autour de la porte, mais n'entra pas.

"Qu'y a-t-il? N'entrez-vous pas?" dis-je d'un ton ferme.

"Là où tu vas maintenant, tu dois aller seul! Nous t'attendrons de l'autre côté."

Sans répliquer, je me détournai d'eux et me mis à avancer, avant d'avoir le temps de changer d'avis. En un sens, je savais qu'il était juste que je ne sois pas sécurisé par la coin baignie des anges. Tandis que j'avançais dans l'obscurité, j'entendis les dernières paroles de l'aigle: "Après cela, tu ne mettras plus ta confiance en quelqu'un, pas même, en toi, mais seulement dans le Seigneur." J'étais dans l'obscurité la plus effrayante que j'eusse jamais connue. Chaque pas était un terrible combat contre la peur. Bientôt je me mis à croire que j'étais entré dans l'enfer lui-même. Je décidai finalement de battre en retraite, mais quand je me retournai, je ne pus rien voir. La porte était fermée et je n'arrivai même pas à la situer. Je me mis à penser que tout ce qui m'était arrivé et tout ce qui m'avait été dit par les aigles et les anges, avait été une ruse pour me faire tomber dans le piège de cet enfer. J'avais été séduit!

Je suppliai le Seigneur de me pardonner et de m'aider. Immédiatement, je le vis sur la croix, comme lorsque j'avais posé ma main sur la pierre rouge dans la salle que je venais de quitter. A nouveau je contemplai les ténèbres de son âme, tandis qu'il portait seul le péché du monde. Dans l'autre chambre, on ne voyait que de terribles ténèbres, alors qu'ici il y avait de la lumière. Je décidai de continuer en fixant ma pensée sur lui. Alors, à chaque pas la paix commença à grandir dans mon coeur et tout devint plus facile contrairement à ce que j'éprouvais quelques minutes auparavant.

Bientôt, je ne remarquai plus l'obscurité et ne sentis plus le froid. Je vis alors une faible lueur qui devint peu à peu une lumière

glorieuse. Elle devint si merveilleuse que j'avais l'impression d'entrer dans le ciel lui-même. A chaque pas, la gloire se faisait plus intense. Je me demandais comment un lieu si merveilleux pouvait avoir une entrée si sombre et si menaçante. Chaque pas me remplissait de joie.

Puis le chemin s'élargit en une salle si vaste qu'il me semblait que la terre elle-même ne pourrait la contenir. On ne pouvait imaginer trouver une beauté comparable dans l'architecture terrestre. Elle dépassait de loin tout ce que j'avais pu expérimenter, le jardin ou la salle des trésors du salut. A ce moment, la joie et la beauté me submergèrent aussi intensément que la peur et les ténèbres quelques minutes plus tôt. Je compris alors que chaque fois que je connaissais une grande peine ou les ténèbres de l'âme, une paix et une gloire bien plus grandes suivraient.

Tout à fait au fond de la salle se trouvait la Source de la gloire qui se diffusait partout ailleurs. Je savais que c'était le Seigneur lui-même, et même si je l'avais déjà vu de nombreuses fois, je commençai à avoir un peu peur tout en m'avançant vers lui. Cependant cette peur était aussi une peur sainte qui ne faisait que rehausser la grande joie et la grande paix que je ressentais. Je savais que le trône de justice de Christ offrait plus de sécurité que je n'en avais jamais connue, tout en inspirant une crainte plus grande, mais plus pure.

Je ne remarquai pas l'énorme distance jusqu'au trône. C'était si merveilleux de marcher là tout simplement, qu'il m'était égal de mettre mille ans pour l'atteindre. En termes terrestres, il me fallut en effet longtemps. Cela me semblait durer des jours et des jours, mais pouvait être aussi des années. En quelque sorte, le temps terrestre ne signifiait plus rien.

Mes yeux étaient fixés sur la gloire du Seigneur, au point que je remarquais seulement beaucoup plus tard, que je passais devant des multitudes de gens alignés sur ma gauche (il y en avait autant à droite, mais si éloignés que je les vis seulement en arrivant près du trône). Alors que je les regardais, je dus m'arrêter. Ils étaient

plus éclatants, plus majestueux que quiconque. Leur attitude était fascinante. Jamais une telle paix, une telle assurance n'avaient illuminé un visage humain. La beauté de chacun n'avait rien de terrestre. Quand je me tournai vers ceux qui étaient les plus proches de moi, ils me saluèrent en s'inclinant comme s'ils me connaissaient.

"Comment se fait-il que vous me connaissiez?" demandai-je, surpris d'avoir l'audace de leur poser une question.

"Tu es un des saints qui ont combattu dans le dernier combat", répondit un homme proche de moi. "Tout le monde ici te connaît, de même que ceux qui se battent en ce moment sur la terre. Nous sommes les saints qui avons servi le Seigneur dans les générations qui t'ont précédé. Nous sommes la grande nuée des témoins auxquels il fut donné de voir le dernier combat. Nous vous connaissons tous et nous voyons tout ce que vous faites."

A ma grande surprise, je reconnus un homme que j'avais connu sur terre. Il avait été un croyant fidèle, mais je ne pensais pas qu'il eût fait quelque chose d'important. Il avait sur la terre un physique si ingrat qu'il était devenu très timide. A présent, il avait les mêmes traits et pourtant, il était l'être le plus beau que je n'eusse jamais rencontré sur terre. Il vint vers moi avec une assurance et une dignité que je ne connaissais pas en lui, ni en aucun autre.

"Le ciel est bien plus grand que tout ce que nous avons rêvé sur terre", dit-il. "Cette salle n'est que le seuil de lieux glorieux qui se situent bien au-delà de la capacité de compréhension que nous avons. Il est vrai aussi que la seconde mort est bien plus terrible que ce que nous comprenions alors. Ni le ciel ni l'enfer ne sont comme nous les croyions. Si j'avais su sur la terre ce que je sais ici, je n'aurais pas vécu de la même façon. C'est une grande bénédiction pour toi de venir ici avant de mourir", dit-il en observant mes vêtements.

Alors, je me regardai. Je portais encore le vieux manteau de l'humilité, et l'armure était toujours dessous. Je me sentis

terriblement sale et fruste en face de toute cette glorieuse assemblée. Je me mis à penser que je risquais de faire une grosse erreur en voulant paraître ainsi devant le Seigneur. Comme les aigles, cet homme que j'avais connu comprit mes pensées et me répondit.

"Ceux qui viennent ici avec ce manteau n'ont rien à craindre. Il est signe du plus haut degré d'honneur; c'est pour cela qu'ils se sont tous inclinés quand tu es passé devant eux."

"Je n'ai vu personne s'incliner pour moi", dis-je, un peu déconcerté. "En fait, je ne voyais même personne avant cet instant."

"Ce n'est pas inconvenant. Nous éprouvons mutuellement le respect qui est dû à chacun. Même les anges nous servent, mais seul notre Dieu et son Christ sont adorés. Il y a une différence considérable entre honorer dans l'amour et adorer. Si nous l'avions compris sur terre, nous aurions traité les autres très différemment. C'est ici, dans la lumière de sa gloire, que nous pouvons pleinement nous connaître et nous comprendre, et avoir par conséquent de bons rapports les uns avec les autres."

Je restai confus et du faire un effort sur moi-même pour me retenir de m'incliner devant eux, tout en désirant me cacher tant je me sentais indigne. Puis je me mis à déplorer le fait que mes pensées étaient aussi insensées que sur terre. Mais ici tout le monde les connaissait! Je me sentais à la fois impur et stupide, me tenant devant eux, qui étaient si purs et si dignes de respect. A nouveau, l'homme que j'avais connu répondit à mes pensées.

"Nous, nous avons des corps incorruptibles, mais pas toi. Notre pensée n'est plus liée par le péché. Nous pouvons donc comprendre beaucoup plus que l'esprit humain ne le saurait, fut-il le plus grand, et nous passons l'éternité à approfondir cette compréhension, afin de connaître le Père, et de sonder la gloire de sa Création. Sur terre, vous ne pouvez même pas commencer à

comprendre ce que le moindre d'entre nous connaît ici et nous sommes les moindres de tous."

"Comment se peut-il que vous soyez les moindres?" demandai-je, incrédule.

Il y a comme une sorte de hiérarchie. La récompense de notre vie terrestre est le rang que nous tiendrons pour l'éternité. Cette grande multitude est faite de ceux que le Seigneur a appelés les "vierges folles". Nous connaissions Seigneur, avions foi que sa croix était notre salut, cependant nous ne vivions pas vraiment pour lui, mais bien plutôt pour nous-mêmes. Nous n'avions pas nos vases remplis de l'huile du Saint-Esprit. Certes, nous avons encore la vie éternelle, mais nous avons gâché notre vie sur la terre."

Ces paroles me surprisent, mais je savais aussi qu'en ce lieu on ne pouvait rien dire de faux.

"Les vierges folles ont grincé des dents dans les ténèbres extérieures", protestai-je.

"Nous aussi. La douleur que nous avons connue lorsque nous avons compris à quel point nous avons gâché notre vie dépassait toutes les douleurs de la terre. Seuls ceux qui l'ont expérimentée peuvent comprendre la profondeur des ténèbres où nous entraîne cette douleur. Et ces ténèbres sont d'autant plus intenses qu'elles sont comme le contre-pied de la gloire de Celui pour lequel nous n'avons pas tout fait. Tu te tiens en ce moment parmi ceux qui sont au rang le plus inférieur. Il n'y a pas de folie plus grande que de connaître la merveille du salut de Dieu et de continuer à vivre pour soi.

Venir ici et apprendre cette vérité cause une douleur plus forte qu'aucune âme ne peut connaître sur terre. Nous sommes ceux qui souffrons de ces ténèbres extérieures à cause de la plus grande des folies."

J'étais encore incrédule: "Mais tu es plus glorieux, rempli d'une joie et d'une paix plus grandes que je ne l'aurais imaginé, même pour ceux qui sont au ciel. Je ne sens aucun remords en toi et pourtant je sens qu'ici tu ne peux mentir. Il y a là quelque chose que je ne saisis pas."

Me regardant dans les yeux, il poursuivit: "Le Seigneur nous aime aussi d'un amour plus grand que tu ne peux le comprendre."

Devant son trône de justice, j'ai connu les ténèbres de l'âme et les remords. Bien qu'ici nous ne mesurions pas le temps comme vous, il m'a semblé que l'épreuve avait duré autant que ma vie sur terre. Tous mes péchés, toutes mes folies, dont je ne m'étais pas repenti, ont défilés devant moi et devant tous ceux qui sont ici. On ne peut comprendre cette douleur que si on est passé par là. Je sentais que j'étais dans le cachot le plus profond de l'enfer, même si je me tenais devant la gloire du Seigneur. Il est resté ferme dans sa justice jusqu'à ce que toute ma vie entière ait été passée en revue. Quand j'ai dit combien je regrettais mes péchés, et que j'ai demandé sa miséricorde par la croix de Jésus, il a essuyé mes larmes et ôté les ténèbres qui m'avaient envahi. Je ne ressens plus l'amertume que j'avais lorsque j'étais devant lui, mais je m'en souviens. C'est seulement ici que l'on peut se souvenir de telles choses sans en ressentir la douleur. Un instant au rang le plus humble du ciel, est bien meilleur que 1000 ans de la plus belle des vies sur terre. Les pleurs que je versais sur ma folie se sont mués en joie et je sais que je connaîtrai à jamais cette joie, même si je suis au rang le plus bas dans le ciel.

Je pensai à nouveau aux trésors du salut. En un sens, je savais que tout ce que cet homme m'avait dit était révélé par ces trésors. Chaque pas sur la montagne ou à l'intérieur, m'avait révélé que les voies de Dieu sont à la fois plus redoutables et plus merveilleuses que je ne l'avais cru.

Me regardant intensément, l'homme que j'avais connu poursuivit: "Tu n'es pas ici seulement pour avoir une meilleure compréhension des choses, mais pour vivre une expérience et être

changé. Le rang suivant de la hiérarchie est mille fois plus riche que celui où nous sommes. Et chaque niveau suivant est à la même distance du précédent. Ce n'est pas seulement parce que chaque niveau a un corps spirituel plus glorieux, mais il est plus près du trône d'où vient toute la gloire. Même ainsi, je ressens davantage la douleur de mon échec. Je ne mérite vraiment rien. Je suis ici par la seule grâce du Seigneur et je suis très reconnaissant de ce que j'ai reçu. Il est digne d'être aimé. Je pourrais faire des choses étonnantes en différents endroits du ciel, mais je préfère rester ici seulement à contempler sa gloire, même si je ne suis qu'en bordure du royaume."

Puis, le regard perdu au loin, il ajouta: "Tout le ciel est assemblé dans cette salle pour voir se dérouler son grand mystère et contempler ceux d'entre vous qui vont combattre le dernier combat."

"Peux-tu voir le Seigneur d'où tu es?" dis-je. "Je vois l'éclat de sa gloire très loin, mais lui, je ne le vois point."

"Je peux voir beaucoup mieux que toi. Oui, je peux le voir, ainsi que tout ce qu'il fait. Je le vois d'ici et je l'entends. Je peux aussi contempler la terre. Il nous a donné tout ce pouvoir. Nous sommes la grande nuée de témoins qui vous contemplons", répéta-t-il.

Il s'inclina, puis rejoignit les autres. Je repris ma marche, en essayant de comprendre ce qu'il m'avait dit. Tandis que je regardais la multitude qu'il m'avait dit être les "vierges folles", celles qui avaient spirituellement passé leur vie terrestre à dormir, je savais que si l'un d'eux paraissait sur terre maintenant, il serait adoré comme un dieu. Pourtant c'était les moindres de ceux qui vivaient ici.

Puis je commençai à penser à tous les moments de ma vie que j'avais gâchés. J'en étais écrasé, au point que je dus m'arrêter. Des morceaux de ma vie défilèrent devant moi. Je ressentis alors une terrible douleur à cause de ce seul péché. Moi aussi j'avais été un des plus grands insensés! J'avais peut-être gardé plus dans ma

lampe que les autres, mais maintenant je savais quel insensé j'avais été, d'avoir réduit le contenu de ce qui m'était demandé à la façon dont les autres insensés se comportaient. Moi aussi, j'étais comme les "vierges folles"!

Juste au moment où j'allais m'effondrer sous le poids de cette terrible découverte, un homme que j'avais connu et considéré comme un grand homme de Dieu, s'avança pour me soutenir. Son geste me revigora. Puis il me salua chaleureusement.

C'était un homme auprès de qui j'avais cherché une formation de disciple. Je l'avais rencontré, mais nous ne nous étions pas bien entendus. Comme plusieurs autres que j'avais essayé d'approcher pour recevoir leur enseignement, j'avais été une pierre d'achoppement, et il m'avait finalement renvoyé. Je m'étais culpabilisé pendant des années, pensant que j'avais manqué le but à cause d'un défaut de mon caractère. Même si j'avais refoulé tout cela dans mon esprit, je portais toujours le poids de cet échec. Tout refit surface quand je le vis et un sentiment de malaise s'empara de moi. Il était maintenant si majestueux que je me sentais encore plus détestable et j'étais confus de ma médiocre condition. Je voulus me cacher, mais il n'y avait pas moyen que je l'évite. A ma surprise, son accueil chaleureux était si vrai qu'il me mit bientôt à l'aise. Il semblait qu'il n'y eût plus de barrières entre nous. En réalité, l'amour que je sentais venir de lui, eut presque totalement raison de ma gêne.

"J'ai attendu cette rencontre ardemment", dit-il.

"Vous m'attendiez? Pourquoi?"

"Tu es un de ceux, et ils sont nombreux, que j'attends. C'est seulement lors de mon jugement que je compris que tu étais un de ceux que j'étais appelé à aider et même à former comme disciple, mais je t'ai rejeté."

"Monsieur", protestai-je, "c'eût été un grand honneur de recevoir votre enseignement, et je suis très reconnaissant pour le temps que

j'ai pu passer avec vous, mais j'avais une attitude si arrogante que j'ai mérité le rejet. Je sais que mon orgueil et ma rébellion m'ont empêché d'avoir un vrai père spirituel. Ce n'était pas votre faute, mais la mienne."

"Effectivement, tu étais plein d'orgueil, mais ce n'est pas pour cela que j'étais irrité contre toi. Je me sentais agressé à cause de mon insécurité, qui faisait que je voulais contrôler tout le monde autour de moi. J'étais offensé de ce que tu ne voulais pas accepter tout ce que je disais sans discuter. J'ai alors commencé à chercher en toi tous les défauts possibles pour justifier ton renvoi. J'ai commencé à sentir que, comme je ne pouvais pas te contrôler, tu allais devenir un jour une gêne pour moi et mon ministère. J'estimais mon ministère plus que les gens pour qui il m'avait été donné. Alors je t'ai renvoyé, toi et beaucoup d'autres."

"Je dois admettre qu'à certains moments je croyais que vous étiez devenu un ...", je m'arrêtai, confus de ce que j'étais sur le point de dire.

"Et tu avais raison", dit-il avec une profonde sincérité comme on n'en connaît pas sur terre. "J'avais reçu la grâce d'être un père spirituel, mais je fus très mauvais. Tous les enfants sont rebelles. Ils sont centrés sur eux-mêmes, et pensent que le monde tourne autour d'eux. C'est pourquoi ils ont besoin de parents pour les éduquer. Presque tous les enfants tôt ou tard font des reproches à leur famille, mais ils restent membres de cette famille. J'ai renvoyé un grand nombre des propres enfants de Dieu qu'il m'avait confiés pour que je les mène à maturité. J'ai échoué avec beaucoup de ceux qui sont restés avec moi. La plupart ont souffert de blessures terribles et inutiles que j'aurais pu les aider à éviter. Beaucoup sont maintenant prisonniers de l'ennemi. J'ai fondé une grande organisation, j'ai eu une influence considérable dans l'Eglise, mais les plus grands dons que le Seigneur m'ait confiés, étaient ces futurs disciples que je devais former et dont j'ai rejeté la majorité. Si je n'avais pas été aussi imbu de moi-même et aussi soucieux de ma réputation, je serais roi ici. J'étais aussi appelé à m'asseoir sur un des trônes les plus

élevés. Tout ce que tu as accompli et accompliras encore aurait été porté au crédit de mon compte divin. Au contraire, une grande partie de ce qui a retenu mon attention n'avait que peu d'importance véritable à l'échelle de l'éternité."

"Ce que vous avez accompli était étonnant", m'exclamai-je.

"Ce qui paraît bien sur terre, est vu différemment ici. Ce qui te fera roi sur la terre sera souvent une pierre d'achoppement qui t'empêchera d'être roi ici. Ce qui te fera roi ici est humble et sans apparence sur terre. J'ai échoué dans certains des meilleurs tests et certaines des meilleures occasions qui m'étaient données, et tu en étais une. Me pardonnes-tu?"

"Bien sûr", dis-je, embarrassé. "Moi aussi j'ai besoin de votre pardon. Je continue à croire que ce sont ma maladresse et ma rébellion qui vous ont posé problème. En fait, moi non plus je n'ai pas laissé certains de ceux qui le désiraient m'approcher, pour la même raison que vous à mon égard."

"C'est vrai que tu n'étais pas parfait, et j'ai discerné avec justesse certains de tes problèmes, mais ce n'est pas une raison de rejeter qui que ce soit. Le Seigneur n'a pas rejeté le monde lorsqu'il a vu ses échecs. Il ne m'a pas rejeté lorsqu'il a vu mes péchés. Il a donné sa vie pour nous. C'est toujours le plus grand qui doit donner sa vie pour le plus petit. J'avais plus de maturité et plus d'autorité que toi, mais je suis devenu comme l'un de ces insensés de la parabole: j'ai rejeté le Seigneur en rejetant ceux qu'il m'envoie, toi et les autres."

Les mots qu'il prononçait m'atteignaient au plus profond de moi-même. J'étais aussi coupable de tout ce qu'il mentionnait. De nombreux jeunes gens et jeunes femmes que j'avais refoulés parce qu'ils n'étaient pas assez importants à mon goût, défilaient maintenant dans ma mémoire. Je désirais désespérément m'en retourner pour les rassembler tous! La douleur que je ressentais était pire que celle d'avoir gâché mon temps. J'avais gâché des gens! Maintenant, beaucoup d'entre eux étaient prisonniers de

l'ennemi, blessés et capturés pendant la bataille sur la montagne. L'enjeu de ce combat était des personnes et pourtant, ces personnes avaient été considérées comme quantité négligeable.

Nous nous battons pour des vérités plus que pour les personnes pour qui elles sont données. Nous nous battons pour des ministères, et nous piétinons ceux envers qui ils s'exercent!

"Et bien des gens me considèrent comme un leader spirituel! En vérité, je suis le plus petit parmi les saints", pensai-je tout haut.

"Je comprends ce que tu ressens" remarqua un autre homme.

Je le reconnus: c'était celui que j'avais considéré comme un des plus grands leaders de tous les temps. "L'apôtre Paul a dit à la fin de sa vie qu'il était le plus petit de tous les saints. Puis, juste avant sa mort, il s'est dit le plus grand des pécheurs. S'il n'avait pas appris cela durant sa vie terrestre, lui aussi aurait couru le risque de devenir un des moindres saints du ciel. Parce qu'il a appris cela sur terre, il est maintenant un de ceux qui sont les plus proches du Seigneur, et son rang sera l'un des plus élevés pour l'éternité."

Voir cet homme dans l'assemblée des "vierges folles" fut pour moi la plus grande des surprises. "Je ne peux pas croire que tu sois toi aussi l'un des insensés qui ont passé leur vie à dormir. Pourquoi es-tu ici?"

"Je suis ici parce que j'ai commis une faute énorme, faute que tu peux faire aussi puisque la proclamation du glorieux Evangile de notre Sauveur t'a été confiée. L'apôtre Paul est passé du stade où il ne se considérait pas inférieur aux plus grands apôtres à celui où il se disait le plus grand des pécheurs. J'ai fait comme lui, mais en sens inverse. Je suis parti du fait que j'étais un des plus grands pécheurs qui ait trouvé grâce, et j'en suis arrivé à penser que j'étais un des plus grands apôtres. C'est par orgueil et non par insécurité comme notre ami, que j'ai commencé à attaquer tous ceux qui ne voyaient pas les choses exactement comme moi. Ceux qui me suivaient, je les ai dépouillés de leur vocation et même de leur

personnalité, en faisant pression sur eux pour qu'ils deviennent comme moi. Personne autour de moi ne pouvait être lui-même. Nul n'osait me remettre en question, je l'aurais mis en miettes. Je pensais qu'en abaissant les autres, je m'élevais. Je croyais que j'étais pour tous le Saint-Esprit en personne! Vu de l'extérieur, mon ministère était comme une machine bien huilée, dans l'unité avec tous et en ordre parfait, mais c'était celui d'un camp de concentration. J'ai pris les propres enfants du Seigneur et en ai fait des automates à ma propre image, au lieu qu'ils soient à l'image du Seigneur. A la fin, je ne servais même plus le Seigneur, mais l'idole que je m'étais faite de moi-même. Et à la fin de ma vie, j'étais littéralement un ennemi du véritable Evangile, du moins en pratique, même si mes enseignements et mes écrits avaient l'air impeccablement bibliques."

Venant de cette personne, ces paroles étaient incroyables et je commençai à me demander si chaque rencontre que je faisais là était prévue pour m'ébranler un peu plus que la précédente.

"S'il est exact que tu sois devenu un ennemi de l'Evangile, comment se fait-il que tu sois là?" demandai-je.

"Par la grâce de Dieu, j'ai toujours eu foi en l'oeuvre de la croix pour mon salut personnel, même si j'en ai effectivement éloigné d'autres en les conduisant à moi plutôt qu'au Seigneur. Et pourtant, notre Sauveur bien-aimé nous demeure fidèle, même si nous, nous sommes infidèles. C'est aussi par sa grâce que le Seigneur m'a ôté de la terre, avant l'heure afin que ceux qui étaient sous ma coupe puissent le trouver, et le connaître, lui seul."

Ma stupeur était à son comble à l'idée que ce fût vrai pour cet homme particulier. L'Histoire nous avait donné une image tout à fait différente de lui. Lisant ce qui se passait dans mon coeur, il continua:

"En vérité, Dieu a une série de livres d'histoire différente de celle des hommes. Tu en as eu un aperçu, mais tu n'as pas encore découvert toute la différence. Les histoires terrestres passeront, mais les livres que l'on garde ici resteront à jamais. Si tu peux te

réjouir de ce que le ciel conserve de ta vie, tu es certes béni. Les hommes voient obscurément à travers une vitre, de sorte que leur histoire sera toujours voilée et parfois complètement fausse."

"Comment se fait-il que tant d'autres leaders t'aient tellement estimé?" demandai-je, car j'avais du mal à assimiler ce que j'entendais.

"Très peu, oui, très peu de chrétiens ont le don du discernement. Sans ce don, il est impossible de discerner la vérité dans le temps présent ou dans le passé. Même avec ce don, c'est difficile. Avant ce jour où on vient ici et où on est dépouillé, on juge les autres d'après des critères erronés, qu'ils soient positifs ou négatifs. Voilà pourquoi on est averti de ne pas juger avant le temps. Tant qu'on n'est pas venu ici, on ne peut pas savoir vraiment ce qui est dans le coeur des autres, qu'ils accomplissent de bonnes ou de mauvaises choses. Il y a eu de bons motifs même chez les pires des hommes, et de mauvais même chez les meilleurs. C'est ici seulement que les hommes sont jugés à la fois sur leurs actes et leurs intentions."

"De retour sur terre, serai-je capable de discerner correctement les faits parce que j'aurai été ici?"

"Tu es ici parce que tu as prié le Seigneur te juge sévèrement et te corrige sans pitié, afin que tu le serves plus parfaitement. Ce fut une des requêtes les plus sages que tu n'eusses jamais faites. Le sage se juge afin de ne pas être jugé. Celui qui est plus sage encore demande le jugement du Seigneur, car il se rend compte qu'il ne peut même se juger correctement. Tu repartiras d'ici avec beaucoup de sagesse et de discernement, mais sur la terre, tu verras toujours comme au travers d'un miroir, du moins jusqu'à un certain point. L'expérience que tu fais ici t'aidera à mieux connaître les hommes, mais tu ne les connaîtras pleinement que lorsque tu seras ici définitivement. Quand tu partiras d'ici, ce qui t'impressionnera le plus c'est de connaître si peu les hommes, et non le contraire. Il en est exactement de même en ce qui concerne les actes des hommes. J'ai été autorisé à te parler parce

qu'en un sens, je t'ai formé à travers mes écrits, et que, connaître la vérité à mon sujet t'aidera", conclut le grand Réformateur.

Puis une femme que je ne connaissais pas se détacha des rangs. Elle était d'une beauté et d'une grâce à vous couper le souffle, sans qu'il y eût rien de sensuel ni de séducteur.

"J'étais sa femme sur terre", commença-t-elle. "Une grande partie de ce que tu sais de lui, venait en réalité de moi, de sorte que ce que je vais dire ne concerne pas que lui, mais nous deux. On peut réformer l'Eglise sans réformer son âme. On peut décider du cours de l'histoire et ne pas faire la volonté du Père, ni glorifier son Fils. Si on s'engage à faire l'histoire des hommes, on le peut, mais c'est une oeuvre éphémère qui disparaîtra comme s'évanouit une volute de fumée."

"Mais ce que toi ou lui avez accompli a grandement influencé chaque génération après vous, et en bien. Il est difficile d'imaginer dans quelle obscurité aurait été le monde sans lui", protestai-je.

"C'est vrai. Mais on peut gagner le monde entier et cependant perdre son âme. C'est seulement en gardant son âme pure que l'on peut avoir un impact sur le monde, qui soit utile aux desseins éternels de Dieu. Mon mari a perdu son âme à cause de moi, et l'a retrouvée à la fin de sa vie parce que j'ai été ôtée de la terre pour lui donner une nouvelle chance. La plus grande partie de ce qu'il a fait, il l'a fait pour moi plus que pour le Seigneur. J'ai fait pression sur lui et lui ai fourni une grande partie de ce qu'il a enseigné. Je m'en suis servie pour compléter mon ego, car à cette époque, une femme n'était pas reconnue comme leader spirituel. J'ai vécu sa vie à sa place, afin de vivre ma vie à travers lui. Et très vite, je lui ai fait tout faire par simple fidélité envers moi."

"Tu as dû l'aimer profondément", dis-je en le regardant.

"Non, je ne l'aimais pas, dit-il, et elle ne m'aimait pas. En fait, après quelques années de mariage, il n'y avait même plus d'affection entre nous. Mais comme nous avons besoin l'un de

l'autre, nous avons trouvé un moyen de travailler ensemble. Notre union n'était pas sous le joug de l'amour, mais sous celui de l'esclavage. Plus nous réussissions, moins nous étions heureux, et plus nous usions de subterfuges pour tromper ceux qui nous suivaient. A la fin de notre vie, nous étions de pauvres misérables. Plus on gagne en influence, en se promouvant soi-même, plus il faut lutter pour la garder, et plus la vie devient sombre et cruelle. Les rois nous craignaient, mais nous avions peur de chacun, depuis les rois jusqu'aux paysans. Nous ne pouvions faire confiance à personne car nous vivions dans le mensonge, et nous ne pouvions même pas compter l'un sur l'autre. Nous prêchions l'amour et la confiance, car nous voulions que tout le monde nous aime et nous fasse confiance, mais nous, nous avions peur de tous et nous les méprisions secrètement. Si on prêche les plus grandes vérités sans les vivre, on n'est qu'un hypocrite, avec une âme des plus tourmentées."

Leurs paroles me martelaient le coeur. Je voyais que déjà ma vie prenait la même direction. Dans quelle mesure est-ce que je faisais ma propre publicité au lieu de présenter Jésus-Christ? Je commençais à comprendre à quel point je cherchais à me justifier devant les autres, particulièrement ceux qui ne m'aimaient pas, qui me rejetaient ou avec qui j'étais en concurrence d'une façon ou d'une autre. Je commençais à réaliser que ma propre vie était construite sur les apparences d'une image projetée, en contradiction avec ce que j'étais réellement. Mais ici je ne pouvais pas dissimuler. Cette grande nuée de témoins savaient tous qui j'étais derrière l'écran de mes motifs présentés.

Je regardai à nouveau ce couple. Ils se montraient si innocents et si nobles qu'il était impossible de douter de leurs intentions. Ils exposaient de bon gré leurs péchés les plus retors, pour mon bien, et ils étaient vraiment heureux de pouvoir le faire.

"Il se peut que je me sois trompé sur toi, d'après ton histoire et tes récits, mais j'ai encore plus d'estime pour toi maintenant. J'espère pouvoir emporter d'ici l'intégrité et la liberté que vous avez. Je suis fatigué de vivre selon l'image projetée de moi-même.

Combien je désire cette liberté!" J'étais désolé et je voulais désespérément me souvenir de tous les détails de cette rencontre.

Alors, le grand Réformateur me fit une dernière exhortation:

"N'essaie pas d'enseigner aux autres ce que tu ne fais pas toi-même. La Réforme n'est pas seulement une doctrine. La vraie Réforme vient seulement de la véritable union avec le Sauveur. Quand on est sous le joug de Jésus-Christ et qu'on porte les fardeaux qu'il donne, il est là et les portera lui-même. On ne peut faire ses oeuvres qu'avec lui, et non pas seulement pour lui. Seul l'Esprit engendre ce qui est de l'Esprit. Si on est sous son joug, on ne fait rien pour l'intérêt de la politique ou de l'histoire. Tout ce qu'on fait à cause des pressions du pouvoir ou à cause des circonstances, marquera la fin du véritable ministère. Tous les efforts produits pour entrer dans l'histoire ne feront au mieux que limiter les oeuvres au domaine des faits, et ne sauraient avoir d'impact sur l'éternité. Si on ne vit pas ce que l'on prêche, on se disqualifie pour l'appel suprême de Dieu, comme ce le fut pour nous."

"Je ne crois même pas que je pourrais envisager de rechercher un appel élevé", dis-je en l'interrompant. "Je ne mérite même pas une place en ce lieu que vous dites le plus bas du ciel. A plus forte raison, comment rechercher cet appel suprême?"

"L'appel suprême n'est pas hors de portée pour celui qui est appelé par le Seigneur. Je vais te dire ce qui te gardera sur le chemin de la vie: Aime le Sauveur et recherche sa gloire seule. Tout ce que tu feras pour t'élever t'apportera un jour la plus terrible des humiliations. Tout ce que tu fais par amour vrai pour le Sauveur, Pour glorifier son nom, étendra les limites de son royaume éternel et te donnera finalement une place bien plus élevée. Vis pour ce qui est écrit ici. Ne t'attache pas à ce qui est reconnu sur la terre."

Le couple me quitta avec une joyeuse embrassade, mais moi, j'étais le plus malheureux des hommes. En m'éloignant d'eux, je fus à nouveau écrasé par mon péché. Toutes les circonstances

dans lesquelles j'avais utilisé les gens à mes propres fins, ou même le nom de Jésus pour satisfaire à mes ambitions ou pour améliorer mon image, vinrent se bousculer dans mon esprit. Ici, en ce lieu où je pouvais contempler la puissance et la gloire de celui dont je m'étais servi, je ne pus soutenir l'horreur de la chose. Je tombai sur ma face en proie à un désespoir que je n'avais jamais connu. Après ce qui me parut être une éternité, où défilèrent gens et événements, je sentis que la femme du Réformateur m'aidait à me relever. J'étais impressionné par sa pureté, surtout au moment où je me sentais si mauvais et si corrompu. J'avais l'immense désir de l'adorer à cause de sa pureté.

"Tourne-toi vers le Fils", dit-elle avec la plus grande gravité. "Ton désir de m'adorer, ou qui que ce soit en ce moment, est seulement une tentative de détourner l'attention de toi et de te justifier en honorant d'autres que toi. Je suis pure maintenant parce que je me suis tournée vers le Seigneur. Tu as besoin de voir la corruption de ton âme, mais tu ne dois pas t'appesantir sur toi ni chercher à te justifier par des oeuvres mortes. Tu dois te tourner vers lui."

Ces paroles étaient dites avec tant de véritable amour, qu'il était impossible d'être blessé ni offensé. Quand elle vit que je comprenais, elle poursuivit:

"La pureté que tu as vue en moi est celle que vit d'abord mon mari quand nous étions jeunes. Mes motifs étaient relativement purs à l'époque, mais j'ai corrompu son amour et ma propre pureté en le laissant m'adorer à tort. On ne peut jamais devenir pur rien qu'en adorant ceux qui le sont davantage. Il faut aller plus loin et trouver celui qui les a rendus purs, celui seul en qui il n'y a point de péché. Plus les gens faisaient notre éloge, plus nous acceptions leurs louanges, et plus nous nous plaignions du sentier de la vie. Puis nous nous sommes mis à vivre pour recevoir les louanges, et pour dominer sur ceux qui ne nous louaient pas. Alors ce fut notre fin, ainsi que celle d'un grand nombre de ceux qui se trouvent ici, au rang le plus bas."

Désirant seulement prolonger la conversation, je posai la première question qui me vint à l'esprit: "Vous est-il difficile, à toi et à ton mari, d'être ici ensemble?"

"Absolument pas. Toutes les relations que l'on a sur terre se retrouvent ici, mais elles sont purifiées par le jugement et par le fait qu'elles sont du domaine spirituel, comme, nous-mêmes. Plus on est pardonné, plus on aime. Après nous être pardonné mutuellement, nous nous sommes aimés davantage. Notre relation se poursuit, plus profonde et plus riche du fait que nous sommes ensemble les cohéritiers du salut. Lorsque nous avons été guéris, l'amour a pénétré aussi profondément que les blessures infligées l'un à l'autre. Nous aurions pu vivre cela sur terre, mais nous n'avons pas connu le pardon en temps voulu. Si nous l'avions connu, l'esprit de rivalité qui se trouvait dans notre relation et qui a fait dériver toute notre vie, n'aurait pas pu s'enraciner en nous. Si on aime véritablement, on pardonne véritablement. Plus il est difficile de pardonner, plus on est loin de l'amour vrai. Le pardon est essentiel, ou nous allons trébucher et nous éloigner, d'une façon ou d'une autre, du chemin choisi pour nous."

En même temps, je me rendis compte que cette femme, qui m'avait amené à cette confrontation si douloureuse avec ma dépravation, était aussi la personne la plus attirante que j'eusse jamais rencontrée. Ce n'était pas une attirance romantique, mais tout simplement, je n'avais pas envie de la quitter. Percevant mes pensées, elle recula d'un pas, indiquant ainsi qu'elle allait s'en aller, mais elle voulut bien m'éclairer sur un dernier point.

"La pure vérité, dite dans l'amour pur, attirera toujours. Tu te souviendras de la peine que tu ressens ici et elle t'aidera tout au long du reste de ta vie. La douleur est bonne, elle te montre où se trouve le problème. N'essaie pas de l'alléger avant de trouver le problème. La vérité de Dieu amène souvent de la souffrance alors qu'elle révèle notre problème, mais sa vérité nous montrera toujours la voie vers la liberté. Quand tu connaîtras cela, tu commenceras même à te réjouir de tes épreuves, que Dieu permet pour t'aider à rester, sur le chemin de la vie."

"De plus, le fait que tu sois attiré vers moi n'est pas répréhensible. C'est l'attraction entre l'homme et la femme, donnée au commencement, qui est toujours pure sous sa forme vraie. Quand la pure vérité s'allie avec le pur amour, l'homme peut être homme, tel qu'il a été créé, sans avoir à dominer la femme sous l'effet de l'insécurité. Cette insécurité ne le pousse qu'à la convoitise sexuelle qui est le degré le plus bas de l'amour à cause de notre péché. Dans l'amour vrai, l'homme devient l'homme vrai et la femme peut être telle qu'elle a été créée, parce que leur amour a remplacé leur peur. L'amour ne manipule jamais, ni n'essaiera de contrôler par insécurité, car l'amour bannit toute peur. C'est exactement dans ce domaine que les relations peuvent se corrompre complètement ou se réaliser au plus profond, quand la rédemption a fait son oeuvre en elles. L'amour vrai est un avant-goût du ciel et la convoitise est l'ultime perversion de la gloire du ciel par l'ennemi. C'est dans la mesure où on est libéré de la convoitise sur la terre, que l'on commence à connaître le ciel."

"Mais je crois ne ressentir aucun désir pour qui que ce soit ici, ni pour toi", protestai-je faiblement. "Au contraire, je m'émerveillais de ce que je pouvais contempler une beauté comme la tienne sans ressentir de désir."

"C'est parce que tu es ici. L'éclat de sa gloire chasse toute obscurité. Mais si tu n'étais pas ici, la convoitise s'emparerait de toi", dit-elle.

"Je pense que tu as raison. Sera-t-on jamais libéré sur terre de cette terrible perversion?" suppliai-je.

"Oui. Quand notre intelligence est renouvelée par l'Esprit de Vérité, nous ne voyons plus les relations comme l'occasion d'obtenir quelque chose des autres, mais comme celle de donner. Donner, c'est le plus grand bonheur qui soit. Les plus merveilleuses relations humaines ne sont qu'un faible reflet de l'extase que procure le don de soi au Seigneur, dans la pure adoration. Ce que nous vivons dans l'adoration ici, ton corps

fragile et non glorifié ne pourrait pas le supporter. La pure adoration de Dieu purifiera l'âme et lui offrira les splendeurs de relations vraies. Par conséquent, tu ne dois pas rechercher les relations, mais l'adoration vraie. Alors seulement les relations commencent à être ce qu'elles doivent être. L'amour vrai ne cherche jamais à être le premier, ni à dominer, il se fait au contraire, serviteur. Si mon mari et moi avions respecté cela dans notre mariage, nous serions assis près du Roi et cette grande salle aurait reçu beaucoup plus d'âmes."

Sur ces mots, elle disparut dans les rangs des saints glorifiés. Je regardai à nouveau le trône et à ma grande stupéfaction, la gloire paraissait bien plus éclatante qu'avant.

Un autre homme qui se trouvait près de moi m'expliqua: "A chacune de tes rencontres un voile est ôté de sorte que tu peux voir plus clairement. Tu n'es pas seulement changé en voyant sa gloire, mais parce que tu la vois sans voile. Quiconque va vers les jugements vrais de Dieu marche le long d'un corridor comme celui-ci pour rencontrer ceux qui peuvent l'aider à retirer tous les voiles qu'il porte encore, ces voiles qui déforment sa vision de Dieu."

J'avais déjà assimilé et compris bien plus de vérités que pendant toutes mes années de ministère sur terre. Je constatais que toutes mes études, toutes mes recherches, m'avaient fait avancer à une allure d'escargot. La durée d'une vie ne suffirait pas à me préparer pour le jugement, il m'en faudrait bien plus! Ma vie m'avait déjà disqualifié plus que celle de tous ceux que j'avais rencontrés, et qui avaient failli ne pas arriver jusqu'ici!

"Comment ceux à qui n'a pas été donné la grâce de faire cette expérience peuvent-ils espérer quoi que ce soit?" Demandai-je.

J'entendis une nouvelle voix:

"L'expérience que tu fais ici t'a été donnée sur terre. Toute relation, toute rencontre avec une autre personne pourrait t'enseigner ce

que tu apprends ici, si tu gardes sur toi le manteau de l'humilité et apprends à avoir toujours l'attention fixée sur la gloire du Seigneur. Si tu fais cette expérience, c'est pour écrire la vision et ceux qui la liront le comprendront. Beaucoup seront alors capables de porter la gloire et la puissance avec lesquelles il doivent entrer dans le combat."

Je fus étonné de constater que cet homme était un de mes contemporains, dont j'ignorais la mort. Je ne l'avais jamais rencontré sur terre, mais il avait un grand ministère que je respectais beaucoup. Par les hommes qu'il avait formés, des milliers avaient été conduits au salut, et beaucoup de grandes églises avaient été implantées, presque toutes consacrées à l'évangélisation.

Il me demanda s'il pouvait juste m'entourer de ses bras. J'acquiesçai en me sentant un peu bizarre. Je perçus alors un tel amour venant de lui qu'une grande douleur, logée au plus profond de moi, cessa de m'affliger. J'étais tellement habitué à cette douleur que je ne la remarquais plus, jusqu'au moment où elle disparut. Lorsqu'il me laissa, je lui dis que son geste m'avait guéri de quelque chose, ce qui lui donna une joie profonde. Alors, il me raconta pourquoi il était au rang le plus bas du ciel.

"Il y avait tant d'orgueil en moi à la fin de ma vie, que je ne pouvais plus envisager que le Seigneur fasse quoi que ce soit d'important sans passer par moi. J'ai commencé à toucher aux oints du Seigneur, et à faire du mal à ses prophètes. Egoïstement, j'étais fier quand le Seigneur employait un de mes disciples et jaloux quand il en utilisait un qui n'était pas sous mon autorité. Je cherchais ce qui n'allait pas chez eux, afin de les accuser. J'ignorais que chaque fois que j'agissais ainsi, je rétrogradai un plus."

"Je n'ai jamais su que tu avais agi de la sorte", dis-je, surpris.

"Je ne l'ai pas fait moi-même, mais j'ai incité des hommes sous mon contrôle à faire des investigations et accomplir ce sale travail. Je les ai fait écumer la terre, pour trouver toute erreur et tout péché possible dans la vie des autres, afin de les dénoncer. Je suis devenu ce qu'il y a de pire sur terre: une pierre d'achoppement. Nous avons semé la peur et la division dans toute l'Eglise et cela, sous prétexte de protéger la Vérité. Par pharisaïsme, j'allais droit à la perte. Dans sa grande miséricorde, le Seigneur a permis que je sois frappé par une maladie qui allait me mener lentement à une mort humiliante. Juste avant de mourir, je me suis repris et me suis repenti. Je suis reconnaissant d'être au moins dans ce lieu. Il se peut que je sois le moindre des siens ici, mais c'est encore bien plus que je ne mérite. Et je ne pourrais pas quitter cette salle avant d'avoir eu la possibilité de m'excuser auprès de ceux d'entre vous à qui j'ai fait tant de tort."

"Mais tu ne m'as jamais fait de tort", dis-je.

"Bien sûr que si. Bon nombre des attaques lancées contre toi venaient de ceux que j'avais encouragés et excités dans ce but. Bien que je n'aie pas attaqué moi-même, le Seigneur me considère aussi responsable que les autres."

"Je vois. Bien sûr, je te pardonne."

Et je commençai à me souvenir que j'avais agi de la sorte, seulement à moindre échelle. Je me rappelai avoir laissé d'anciens membres mécontents d'une église, répandre leur poison contre elle et ne pas les avoir arrêtés. Je savais qu'en leur permettant d'agir ainsi sans les réprimander, je les avais encouragés à continuer. Je me souvins avoir cru que leur attitude était justifiée en considérant les erreurs commises par cette église. Je me souvins aussi avoir même répété plusieurs de leurs histoires en prétextant qu'il fallait prier pour eux. Bientôt, une foule d'incidents de ce genre su-bues; ea mon coeur. A nouveau, j'étais accablé par les ténèbres et la corruption de mon âme.

"Moi aussi, j'ai été une pierre d'achoppement!" dis-je en gémissant.

Je savais que je méritais la mort, que je méritais le pire châtement de l'enfer. Je n'avais encore jamais vu autant de cruauté impitoyable qu'en ce moment-même dans mon coeur.

"Et nous étions toujours consolés par la pensée que nous rendions service à Dieu quand nous attaquions ses propres enfants." C'était la voix de cet homme compréhensif.

"Il est bon pour toi d'apprendre cela ici, car à présent tu peux t'en retourner. Je te prie avertis mes disciples du jugement qui les guette s'ils ne se repentent pas. Beaucoup d'entre eux sont appelés à être des rois ici mais s'ils ne se repentent pas, ils seront sous le plus sévère des jugements, celui des pierres d'achoppement. Ma maladie humiliante fut une grâce de Dieu. Lorsque je me suis tenu devant le trône, j'ai demandé au Seigneur d'envoyer cette grâce à mes disciples. Je ne peux refaire le chemin vers eux mais il m'a permis de passer ces moments avec toi. S'il te plaît, pardonne-leur, délie ceux qui t'ont attaqué. Ils ne savent absolument pas qu'ils sont en train de faire l'oeuvre de l'Accusateur. Merci de me pardonner, mais je t'en prie, pardonne-leur aussi. Il est en ton pouvoir de retenir les péchés ou de les couvrir de ton amour. Je te supplie d'aimer maintenant ceux qui sont tes ennemi."

Je pouvais à peine entendre cet homme, tant j'étais accablé par mon propre péché. Lui, était si glorieux, si pur, et il avait manifestement des pouvoirs inconnus sur la terre. Pourtant, il me supplia avec une grande humilité. Il émanait de lui tant d'amour qu'il était impensable de lui résister. Mais même sans effet de cet amour, je me sentais bien plus coupable qu'aucun de ceux qui m'attaquait.

"Certainement, je mérite tout ce qu'ils m'ont fait et plus encore", répondis-je.

"C'est exact, mais là n'est pas la question" dit-il d'un ton suppliant.

"Tous sur terre méritent la seconde mort, mais notre Sauveur nous a donné la grâce et la vérité. Si nous voulons faire son oeuvre, nous devons tout accomplir par grâce et par vérité. La vérité sans la grâce c'est ce que l'ennemi apporte lorsqu'il vient déguisé en "ange de lumière".

"Si je peux être délivré, peut-être pourrai-je les aider", dis-je.
"Mais ne vois-tu donc pas que je suis bien pire qu'eux?"

"Je sais que ce qui vient de traverser ta mémoire est mauvais," répondit-il, avec un amour et une grâce très profonds. Je compris qu'il s'inquiétait maintenant autant de moi et de ma condition, que de ses propres disciples.

"C'est vraiment le ciel, ici", dis-je spontanément.

"Oui, tout est lumière et vérité. Comment, nous qui vivons dans de telles ténèbres, pouvons-nous être si orgueilleux et penser que nous en savons autant que Dieu? Seigneur!" m'écriai-je en direction du trône. "S'il te plaît, laisse-moi rapporter cette lumière à la terre!"

Immédiatement, toute la multitude céleste s'immobilisa et je savais que j'étais le centre d'intérêt. Je me sentais si insignifiant devant chacun de ces êtres glorieux, et quand je vis qu'ils m'observaient tous, la peur m'envahit comme les flots de la marée montante. Je pressentis qu'il n'y aurait pas de pire jugement que celui sous lequel j'allais tomber. Je me voyais comme le plus grand ennemi de la gloire et de la vérité qui remplissaient les lieux.

Puis je pensai à la demande que j'avais faite de m'en aller. J'étais trop corrompu. Je ne pourrais jamais revêtir correctement tant de gloire et de vérité. Il n'y avait aucune possibilité pour moi, à cause de ma corruption, de transmettre la réalité de ces lieux bénis et de cette glorieuse présence. J'avais l'impression que Satan lui-même

n'était pas tombé aussi bas que moi. "C'est l'enfer", pensai-je. Il ne pouvait y avoir de douleur pire que celle d'être aussi corrompu que moi, tout en connaissant l'existence de cette gloire. Etre chassé d'ici serait une torture plus horrible que tout ce que j'avais déjà pu craindre. "Rien d'étonnant à ce que les démons soient dans une telle colère et une telle démence", dis-je tout bas.

Au moment où je sentis que j'allais être envoyé dans les lieux infernaux les plus profonds, je criai seulement "JESUS!". Instantanément, la paix m'envahit. Je savais avec certitude que je devais avancer à nouveau vers la gloire du Seigneur. Je continuai à marcher jusqu'au moment où je vis un homme que je considérais comme l'un des plus grands écrivains de tous les temps. J'avais trouvé que sa compréhension de la vérité était probablement la plus grande que je n'eusse jamais rencontrée au cours de mes études.

"J'ai toujours espéré cette rencontre", dis-je, spontanément.

"Moi aussi", répondit-il tout à fait sincère.

J'étais surpris de son commentaire, mais si ému de le rencontrer que je poursuivis: "J'ai l'impression de vous connaître et d'après vos écrits, on dirait que vous me connaissiez aussi. Je vous dois plus qu'à quiconque, excepté aux saints dans les Ecritures", dis-je.

"C'est très aimable à toi", répondit-il. "Je regrette de ne pas t'avoir mieux servi. J'étais quelque'un de superficiel ainsi que mes écrits: on y trouvait davantage la sagesse du monde que la vérité divine."

"Etant dans ces lieux, avec tout ce que j'ai pu apprendre depuis que je suis ici, je sais que ce que tu dis est vrai, car ici on ne peut dire que la vérité, mais j'ai de la peine à comprendre. Je pense que tes écrits sont parmi les meilleurs que nous ayons sur terre", répondis-je.

"C'est exact", admit sincèrement cet écrivain bien connu. "C'est si triste. Tous ici, même ceux qui sont le plus près du Roi, vivraient leur vie autrement, s'ils pouvaient la recommencer, mais je crois

que c'est moi qui la vivrais le plus différemment. J'étais honoré par les rois, mais je n'ai pas été fidèle au Roi des rois. J'ai utilisé les grands dons et l'esprit pénétrant qui m'étaient donnés, pour attirer les hommes à moi par ma sagesse, et non pas au Seigneur. De plus, je le connaissais seulement par ouï-dire et c'est de cette façon que j'ai obligé d'autres hommes à le connaître. Je leur ai fait connaître le raisonnement déductif plutôt que le Saint-Esprit que je ne connaissais guère. Je ne les ai pas guidés vers Jésus mais vers moi-même ou d'autres comme moi prétendions le connaître. Quand je l'ai rencontré ici, j'aurais voulu réduire mes écrits en poussière, comme fit Moïse avec le veau d'or. Mon intelligence était mon idole et je voulais que tout le monde l'adore avec moi. L'estime que tu as pour moi ne me cause aucune joie. Si j'avais passé autant de temps à chercher le Seigneur plutôt que des choses sur lui afin d'impressionner les autres par mes connaissances, beaucoup de ceux qui sont ici au rang le plus bas, seraient assis sur les trônes préparés d'avance pour eux, et d'autres qui ne sont pas ici, y seraient."

"Je sais que ce que tu dis de tes oeuvres doit être exact. Mais n'es-tu pas un peu trop sévère avec toi-même?" dis-je. "Tes écrits m'ont nourri spirituellement pendant des années, ainsi qu'une foule d'autres personnes."

"Je ne suis pas trop dur avec moi-même. Tout ce que j'ai dit est vrai et fut confirmé quand je me suis tenu devant le trône. J'ai produit beaucoup d'oeuvres, mais j'avais reçu plus de talents que la plupart de ceux qui sont ici, et je les ai enfouis sous mon orgueilleuses ambitions. Ainsi fut-il pour Adam, qui aurait pu diriger l'humanité entière vers un avenir des plus glorieux, mais qui, par sa chute, a mené des milliards d'âmes à la pire des ruines. La responsabilité vient de l'autorité. Plus on reçoit d'autorité, plus on a de potentiel vis à vis du bien comme du mal. Ceux qui dirigeront avec le Seigneur pour l'éternité connaîtront une responsabilité des plus grandes. Nul homme n'est seul, et tout échec ou toute victoire a des répercussions bien au-delà de notre compréhension, même sur les générations à venir."

Je réfléchissais à la qualité d'écriture de cet homme, des phrases magnifiques, claires et bien articulées et pour moi, il était l'exemple parfait du "forgeron des mots", un artiste qui changeait les mots en oeuvre d'art. Mais cette fois, il parlait comme n'importe qui, sans la finesse qui avait fait la renommée de ses écrits. Il savait ce que je pensais, comme chacun ici, mais il reprit le sujet qui manifestement lui semblait plus important.

"Si j'avais cherché le Seigneur au lieu de le connaître par l'intelligence, des milliers de personnes que j'aurais bien dirigées, en auraient amené ici des millions à leur tour. Quiconque comprend la véritable nature de l'autorité, ne la recherchera jamais, mais il ne l'acceptera que lorsqu'il est sûr d'être sous le joug du Seigneur, le seul qui puisse proter l'autorité sans trébucher. Ne recherche jamais l'autorité pour elle-même, cherche le Seigneur et sois prêt à prendre son joug. Par mon influence, j'ai nourri non pas ton coeur, mais plutôt ta fierté de savoir."

"Comment savoir que je ne suis pas en train de faire de même?" demandai-je en pensant à mes propres écrits.

"Etudie en recherchant l'approbation de Dieu, et non celle des hommes", dit-il en rejoignant l'assemblée. Avant de disparaître, il se retourna en souriant très légèrement, et me donna le dernier conseil: "Et ne fais pas comme moi!"

Dans cette première multitude, je vis beaucoup d'hommes et de femmes de Dieu, soit des contemporains, soit des prédécesseurs. Je m'arrêtai et parlai à beaucoup d'autres. J'étais constamment frappé de voir qu'un tel nombre restait au rang le plus bas du royaume, alors que je m'attendais à les voir crans les rangs les plus élevés. La plupart partageaient à peu près la même histoire: ils avaient sombré dans le péché mortel de l'orgueil après de grandes victoires, ou bien dans la jalousie lorsque d'autres hommes recevaient une onction aussi forte que la leur. Pour d'autres c'était la convoitise, le découragement, ou l'amertume à la fin de leur vie et ils furent retirés avant de franchir la ligne de la perte. Ils me donnèrent le même avertissement: plus ton

autorité spirituelle est grande, plus ta chute peut être terrible si tu ne marches pas dans l'amour et l'humilité.

Poursuivant mon chemin vers le trône de justice, je passai devant ceux qui étaient situés à un rang plus élevé dans le royaume. Après avoir été libéré de bien d'autres voiles dans mes entrevues avec ceux qui avaient trébuché sur les mêmes problèmes que moi, je commençai à en rencontrer d'autres, qui les avaient surmontés, et des couples qui avaient été serviteurs du Seigneur jusqu'à la fin. Leur gloire était indicible et leur victoire m'encouragea à croire qu'il était possible de rester sur le chemin de la vie et de servir le Seigneur en toute fidélité. Ceux qui étaient victorieux, l'étaient pour la même raison: ils ne s'étaient pas relâchés dans leur attachement au premier commandement: aimer le Seigneur. A cause de cela, ils avaient servi le Seigneur, et non les hommes, pas même les hommes spirituels. C'étaient ceux qui adoraient l'Agneau et le suivaient partout où il allait.

Alors que je n'étais même pas à mi-chemin du trône, ce qui avait été l'indicible gloire des premiers rangs ressemblait maintenant aux ténèbres du dehors en comparaison de la gloire de ceux près de qui je passais. La plus grande beauté sur terre n'avait pas sa place dans le ciel. Et on me dit que cette salle n'était que le seuil de lieux indescriptibles.

Ma marche vers le trône prit des jours, ou des mois, ou même des années, je ne sais. Il n'y avait pas moyen de mesurer le temps. Tous me manifestaient du respect, non pour ma personne, ni pour mon oeuvre, mais seulement parce que j'étais un guerrier du combat des derniers jours. En quelque sorte, par ce combat final, la gloire de Dieu se révélerait de telle manière qu'elle serait le témoin de tout pouvoir et de toute autorité présents ou à venir, pour l'éternité. Pendant ce combat, la gloire de la croix serait révélée et on connaîtrait la sagesse de Dieu d'une façon spéciale. Participer à ce combat était un des plus grands honneurs possibles.

Tandis que je m'approchais du Trône de Justice de Christ, ceux qui étaient dans les rangs les plus élevés étaient aussi assis sur des

trônes faisant partie de son trône. Même le moindre de ces trônes était 1000 fois plus glorieux que tout trône terrestre. Certains étaient des autorités de villes terrestres qui prendraient bientôt leur place. D'autres gouvernaient les affaires célestes ou la Création, comme les constellations et les galaxies. Cependant, il était évident que ceux à qui était donnée l'autorité sur les villes étaient plus estimés que ceux qui régnaient sur les galaxies. La valeur d'un seul enfant surpasse celle d'une galaxie, car le Saint Esprit demeure en l'homme, et le Seigneur a choisi l'homme comme demeure éternelle. En présence de sa gloire, la terre tout entière était aussi insignifiante qu'un grain de poussière, et pourtant, elle avait une valeur infinie, attirant sur elle l'attention de toute la Création.

Maintenant que j'étais devant le trône, je me sentais encore plus vil qu'un grain de poussière. Cependant, le Saint-Esprit était sur moi, plus fortement que je ne l'avais jamais senti. C'est par sa seule puissance que je pus me tenir debout. Et là, je commençai à comprendre son ministère de Consolateur. Il m'avait conduit tout au long du voyage, même si je n'avais pas été conscient de sa présence la plupart du temps.

Le Seigneur était à la fois plus doux et plus terrible que je ne l'avais imaginé. En lui je vis Sagesse qui m'avait accompagné sur la montagne. En outre, beaucoup de mes amis sur terre m'étaient familiers, et ceci parce que le Seigneur m'avait souvent parlé à travers eux. Je reconnus aussi le Seigneur comme celui que j'avais souvent rejeté, quand il était venu à moi au travers des autres. Je vis à la fois un Lion et un Agneau, le Berger et l'Epoux, mais par-dessus toute je vis comme le Juge.

Dans la présence majestueuse du Seigneur, le Consolateur était si puissamment à mes côtés que je me sentais bien. Il était clair que le Seigneur ne désirait en rien me rendre mal à l'aise. Il voulait seulement que je connaisse la vérité. Aucun mot sur terre ne conviendrait pour décrire combien c'était impressionnant et rassurant à la fois de se tenir devant lui. J'avais dépassé le stade où je m'inquiétais de savoir si le jugement serait bon ou mauvais; je

savais seulement qu'il serait juste et que je pouvais avoir confiance en mon Juge.

A un moment, le Seigneur regarda vers les rangées des trônes disposés autour de lui. Beaucoup étaient occupés, mais d'autres pas. Alors, il dit: "Ces trônes sont pour les vainqueurs qui m'ont servi fidèlement, dans toutes les générations. Mon Père et moi les avons préparés avant la fondation du monde. Es-tu digne de t'y asseoir?"

Je me souvins de ce qu'un ami m'avait dit un jour: "Lorsque le Dieu omniscient te pose une question, ce n'est pas parce qu'il cherche une information." Je regardai les trônes. Je regardai ceux qui y étaient assis. J'y reconnaissais quelques grands héros de la foi mais la plupart avait été des inconnus sur terre. Beaucoup avaient été missionnaires et avaient vécu dans l'ombre. Peu leur avait importé qu'on se souvînt d'eux sur terre, ils avaient seulement désiré que le Seigneur se souvint d'eux. Je fus un Surpris de reconnaître certains qui avaient été riches, ou des dirigeants qui avaient été fidèles dans le travail qu'on leur avait confié. Cependant, il semblait que les femmes et les mères fidèles adonnées à la prière, occupaient plus de trônes que tout autre groupe.

Il m'était absolument impossible de répondre "oui" à la question du Seigneur. Je ne me considérais pas digne de m'asseoir avec ceux qui étaient là. Je savais qu'on m'avait donné l'occasion de courir pour le plus grand prix au ciel et sur la terre, et que j'avais échoué. J'étais désespéré, mais il restait encore un espoir. Même si la plus grande partie de ma vie avait été un échec, je savais que j'étais là avant d'avoir terminé ma vie terrestre. Quand je confessai que je n'en étais pas digne, il demanda:

"Mais, désires-tu ce siège?"

"Je le désire de tout mon coeur", répondis-je.

Le Seigneur regarda vers les gradins et dit: :

"Ces sièges vides auraient pu être occupés à n'importe quelle génération. J'ai invité à s'asseoir quiconque confessait mon nom: Ils sont encore disponibles. Maintenant le dernier combat est venu et beaucoup de ceux qui sont les derniers, seront les premiers. Ces sièges seront occupés avant la fin du combat. Ceux qui seront assis ici seront reconnus à deux choses: ils porteront le manteau d'humilité et ils seront à mon image. Tu as le manteau. Si tu le gardes et ne le perds pas durant le combat, quand tu en reviendras, tu seras aussi à mon image. Alors tu seras digne de t'asseoir avec ces gens: car c'est moi qui t'en aurai rendu digne. Toute autorité et toute uissance m'ont été données et moi seul peut les exercer. Tu gagneras et tu te verras confier mon autorité, mais seulement quand tu demeureras pleinement en moi. Maintenant tourne-toi et regarde ceux de ma maison."

Je me tournai et regardai dans la direction d'où j'étais venu. Depuis son trône, je pouvais voir la salle en entier. La gloire de ce spectacle dépassait toute comparaison. Des millions de personnes remplissaient les rangs. Au rang le plus bas, chacun était plus redoutable et plus puissant qu'une armée. Il était impensable que je puisse m'imprégner d'une telle vision de gloire. D'ailleurs, je voyais que seule une toute petite partie de la grande salle était occupée.

Puis je regardai à nouveau le Seigneur et fus étonné de voir des larmes dans ses yeux. Il avait essuyé les larmes de tous les yeux sauf des siens. Tandis qu'une larme roulait sur sa joue, il la recueillit dans sa main. Puis il me l'offrit.

"Ceci est ma coupe. Veux-tu la boire avec moi? "

Il m'était impossible de refuser. Tandis que le Seigneur continuait à me regarder, je commençai à ressentir son grand amour. Même souillé comme je l'étais, il m'aimait toujours. Malgré mon indignité, il voulait que je fusse tout près de lui. Puis il parla:

"Je les aime tous d'un amour que tu ne peux pas encore comprendre. J'aime aussi tous ceux qui auraient dû être là mais ne

sont pas venus. J'ai laissé les quatre-vingt-dix-neuf pour aller chercher celle qui était perdue. Mes bergers n'ont pas voulu en quitter une pour aller vers les quatre-vingt-dix-neuf qui sont encore perdues. Je suis venu pour sauver les perdus. Auras-tu les sentiments de mon coeur pour aller sauver les perdus? M'aideras-tu à remplir ces trônes, et tous les sièges de cette salle? Vas-tu te charger de cette mission pour que le ciel et moi-même, et mon Père soient comblés de joie? Ce jugement est pour ma propre maison, et ma maison n'est pas pleine. Le combat ne cessera pas avant que toute ma maison soit remplie. Alors seulement, le moment sera venu de racheter la terre, d'ôter le mal de ma Création. Si tu bois ma coupe, tu aimeras les perdus comme je les aime."

Il prit alors une coupe d'aspect si ordinaire qu'elle n'avait pas sa place dans cette salle si pleine de gloire, et il y plaça sa larme. Puis il me la donna. Je n'avais jamais goûté quelque chose d'aussi amer. Je savais que je ne pouvais absolument pas en boire la totalité, ni même une grande quantité, mais j'étais résolu à en boire le plus possible. Le Seigneur attendit patiemment jusqu'au moment où j'éclatai en sanglots, en ressentant comme des flots de larmes qui sortaient de mes yeux. Je pleurais pour les perdus; bien plus encore, je pleurais pour le Seigneur.

Désespéré, je regardai à lui car je ne pouvais en supporter davantage. Puis sa paix commença à me remplir et à se répandre, en s'ajoutant à son amour, cet amour que je ressentais tellement. Il n'y avait rien de plus merveilleux. C'était l'eau vive qui pouvait jaillir jusque dans l'éternité. Puis j'eus l'impression que ces eaux prenaient feu en moi. Et je sentis que ce feu me consumerait si je ne commençais pas à proclamer la majesté de la gloire du Seigneur. Je n'avais encore jamais eu un désir aussi ardent et pressant de prêcher, d'adorer, et de respirer que pour annoncer l'Évangile.

"Seigneur!" criai-je très fort, en oubliant tous les autres. "Je sais maintenant que ce trône de justice est aussi celui de la grâce, et je te demande la grâce de te servir. Avant tout, je demande ta grâce. La grâce d'achever ma course. La grâce de t'aimer toujours ainsi,

afin d'être délivré des illusions et de l'égoïsme qui ont tant souillé ma vie. Je crie vers toi pour être sauvé de moi-même et de la corruption de mon coeur. Je crie vers toi pour que cet amour que je ressens soit un flot continu dans mon coeur. Je te demande de me donner ton coeur et ton amour. Et que par la grâce du Saint-Esprit, je sois convaincu de péché. Que la grâce du Saint-Esprit me révèle vraiment qui tu es en vérité. Je te demande la grâce de témoigner de tout ce que tu as préparé pour ceux qui viennent à toi. Que la grâce de prêcher la réalité de ce jugement soit sur moi. Je te demande la grâce de savoir partager avec ceux qui sont appelés à occuper ces trônes vides, de leur transmettre des paroles de vie qui les garderont sur le chemin de la vie et susciteront en eux la foi de faire ce à quoi ils ont été destinés. Seigneur, je t'en supplie, donne-moi cette grâce!"

Alors le Seigneur se leva ainsi que tous ceux qui étaient assis sur les trônes se levèrent, aussi loin que mon regard pouvait se porter. Dans ses yeux étincelait un feu que je n'avais encore jamais vu.

"Tu as demandé ma grâce. Je ne rejeterai jamais cette requête. Tu repartiras et le Saint-Esprit sera avec toi. Tu as goûté, ici, à ma miséricorde et à ma sévérité: Tu dois te souvenir de l'une et de l'autre si tu veux rester sur le chemin de la vie. L'amour vrai de Dieu inclut le jugement de Dieu. Tu dois connaître, et ma miséricorde et ma sévérité sinon tu tomberas dans le mensonge. La grâce qui t'a été donnée ici, c'est de connaître les deux. Les conversations que tu as eues ici avec tes frères, c'était par ma grâce. Souviens-toi d'elles."

Il dirigea la pointe de son épée vers mon coeur, puis ma bouche, puis mes mains. Chaque fois, le feu sortait de l'épée et me brûlait. La douleur était très forte. "Cela aussi, c'est la grâce. Tu n'en es qu'un parmi beaucoup d'autres qui ont été préparés pour ces moments. Prêche et écris tout ce que tu as vu ici. Ce que je t'ai dit, dis-le à mes frères. Va et appelle mes capitaines au dernier combat. Va et défends le pauvre et l'opprimé, la veuve et l'orphelin. C'est ce que je commande à mes capitaines et c'est là que tu les trouveras. Mes enfants me sont plus précieux que les

étoiles des cieux. Libère mes agneaux! Prends soin de mes petits! Donne-leur la parole de Dieu afin qu'ils aient la vie! Va au combat! Va et ne recule pas! Fais vite car je viens bientôt! Obéis-moi et hâte le jour de ma venue!"

Une compagnie d'anges vint m'escorter tandis que je m'éloignais du trône. Leur leader marchait à côté de moi et se mit à parler:

"Maintenant que le Seigneur s'est levé, il restera debout tant que le combat ne sera pas terminé. Il siège jusqu'au jour où ses ennemis seront mis sous ses pieds. L'heure est venue. Les légions d'anges qui se tiennent prêtes depuis la nuit de la passion du Seigneur, sont maintenant envoyées sur la terre. Les hordes de l'enfer sont, elles aussi, lâchées. Voici le temps que toute créature attend. Le grand mystère de Dieu arrive à sa fin. Nous allons maintenant lutter jusqu'au bout. Nous lutterons avec toi et tes frères."

Les Vainqueurs

Tandis que je m'éloignais du trône de justice, je me mis à réfléchir à tout ce que je venais de vivre, qui était à la fois terrible et merveilleux. Mon cœur avait été éprouvé et brisé, mais je me sentais plus affermi que jamais. Au début, ce n'était pas facile d'être si complètement mis à nu devant tant de témoins, sans pouvoir cacher une seule pensée; mais très vite je fus détendu et consentant, sachant que je nettoyait mon âme et cela devint profondément libérateur. N'avoir rien à cacher, c'était comme se débarrasser d'un joug très lourd et de chaînes pesantes. Enfin, je pouvais respirer plus librement que jamais auparavant.

Mieux je me sentais, et plus mon esprit était libre de développer ses capacités. Puis je perçus qu'une communication indéfinissable se produisait. Je me souvins des commentaires de l'apôtre Paul sur son passage au troisième ciel, où il avait entendu des paroles inexprimables. Il existe une communication spirituelle qui transcende toute communication humaine. Elle est plus profonde et plus significative que ne peut l'exprimer un langage d'homme. En un sens, c'est une communication très pure du cœur et de l'intelligence ensemble, qui est d'une telle pureté qu'il n'y a pas moyen de s'y méprendre.

En regardant quelqu'un dans la salle, je commençai à comprendre ses pensées, de même qu'il avait compris les miennes. Quand je regardais le Seigneur, je commençais à le comprendre de la même façon. Nous utilisons toujours des mots, mais le sens de chacun avait une profondeur qu'aucun dictionnaire n'aurait pu s'emparer. Mon esprit avait été libéré de telle sorte que ses capacités s'étaient décuplées. C'était plus exaltant que toute autre expérience.

Il était évident qu'il plaisait au Seigneur de communiquer ainsi avec moi, comme ce l'était pour moi. Je n'avais encore jamais bien compris ce que signifiait pour lui d'être le Verbe de Dieu. Jésus est la communication de Dieu avec sa Création. Ses paroles sont esprit et vie: leur signification et leur puissance dépassent de loin

nos définitions humaines. Les mots des hommes sont une forme très superficielle de communication de l'esprit. Dieu a rendu l'homme capable de communiquer à un niveau qui transcende absolument le langage, mais à cause de la chute et de la débâcle lors de la Tour de Babel, nous avons perdu cette capacité. Nous ne pouvons être ce à quoi nous étions destinés, avant de recouvrer cette capacité, qui ne se fera que lorsque nous serons libérés dans sa présence.

Je compris que lorsque Adam se cacha de Dieu, à cause de sa transgression, tout ce à quoi l'homme était destiné avait été effroyablement déformé, et ses capacités intellectuelles et spirituelles avaient considérablement diminué. Elles ne sont restaurées que lorsque nous sortons de nos "cachettes" et nous ouvrons nos cœurs à Dieu et à nos semblables en devenant authentiquement transparents. Lorsque nous contemplons la gloire du Seigneur "à visage découvert", nous sommes changés à son image. Les voiles existent tant que nous nous cachons.

Lorsque le Seigneur demanda à Adam où il était après la chute, ce fut sa toute première question adressée à l'homme, et c'est aussi la première à laquelle nous devons répondre si nous voulons être totalement restaurés en lui. Bien sûr, le Seigneur savait où se trouvait Adam. Là question lui était posée pour son bien. C'est par cette question que Dieu a commencé à chercher l'homme. L'histoire de la rédemption est la quête de l'homme par Dieu et non celle de Dieu par l'homme. Si nous pouvons répondre sincèrement à cette question, sachant où nous en sommes dans notre relation avec Dieu, c'est que nous aurons été totalement restaurés en lui. Nous ne pouvons connaître la réponse que lorsque nous sommes en sa présence.

Telle était la nature de toute mon expérience du trône de justice. Le Seigneur savait déjà tout de moi. Tout se produisait pour mon bien, afin que je sache où je me situais, que je sorte de ma cachette, et que je quitte les ténèbres pour la lumière. Je commençai à comprendre combien le Seigneur désirait ne faire qu'un avec son peuple. Tout au long du jugement, il n'essayait pas

de me faire voir les choses comme étant bonnes ou mauvaises, mais de les voir en relation étroite avec lui. Le Seigneur me cherchait plus que je ne le cherchais. Ses jugements m'ont libéré, et son jugement du monde le libérera.

Quand viendra le jour du jugement de Dieu, Adam sera définitivement libéré de sa cachette. Ce sera son ultime délivrance et l'ultime libération de la Création en esclavage à cause de lui. Les ténèbres du monde découleront de la nécessité se cacher, après la chute. "Marcher dans la lumière"; c'est plus que connaître certaines vérités et y obéir, c'est être vrai, c'est être libéré de la contrainte de se cacher.

"Marcher dans la lumière" signifie qu'on ne se cache plus, ni de Dieu, ni des autres. La nudité d'Adam et Eve avant la chute n'était pas seulement physique, elle était aussi spirituelle. Quand notre salut sera pleinement vécu, nous connaîtrons à nouveau ce genre de liberté. Etre totalement ouverts aux autres, ouvrira vraiment notre coeur et notre esprit à des réalités dont nous ne connaissons même pas l'existence. C'est cela que Satan essaie de contrefaire à travers vers le Mouvement du Nouvel Age.

Tout en marchant, je méditais sur tout ce que j'avais appris, quand tout à coup le Seigneur parut à mes côtés, à nouveau sous l'aspect de Sagesse. Cette fois, il était encore plus glorieux que jamais, même lorsqu'il était sur le trône de justice. J'étais à la fois stupéfait et submergé de joie.

"Seigneur, est-ce ainsi que tu vas revenir avec moi?" demandai-je.

"Je serai toujours ainsi avec toi. Cependant, je veux être plus pour toi que la représentation que tu as de moi maintenant. Tu as vu ma miséricorde et ma sévérité, mais tu ne me vois pas encore pleinement comme le Juge Intègre.

Ces paroles me surprisent, étant donné tout ce temps que j'avais passé devant le trône de justice et tout ce que j'avais appris concernant son jugement. Il laissa pénétrer ces paroles, puis reprit:

"On reçoit une certaine liberté quand on perçoit la vérité, mais celui que je rends libre est réellement libre. La liberté que procure ma présence est plus grande que la seule connaissance de la vérité. Tu as connu la libération par ma présence mais tu as encore beaucoup à comprendre quant à mes jugements. Lorsque je juge, je ne cherche pas à condamner, ni à justifier, mais à susciter la justice, qui ne se trouve qu'en relation étroite avec moi. Tel est le juste jugement: amener les hommes à ne faire qu'un avec moi."

"Mon église est couverte de honte car elle n'a pas de juges. Et elle n'en a pas parce qu'elle ne me reconnaît pas comme le Juge. Je vais susciter des juges pour mon peuple qui connaissent mon jugement. Ils ne vont pas juger seulement entre les gens ou les situations, mais ils vont faire toutes choses justes, ce qui veut dire les mettre en symbiose avec moi."

"Quand j'apparus à Josué comme le Chef des Armées, je lui déclarai que je n'étais ni pour lui, ni pour ses ennemis. Je ne prends jamais parti. Quand je viens, c'est pour prendre le commandement et non pour prendre parti. J'apparus comme Capitaine des Armées avant qu'Israël n'entre dans la Terre Promise. L'Eglise est maintenant sur le point d'entrer dans sa terre promise, et à nouveau je vais paraître comme le Capitaine des Armées. Et ce jour-là, j'ôterai tous ceux qui ont forcé mon peuple à prendre parti contre leurs frères. Ma justice n'est pas partisane dans les conflits humains, même parmi mon peuple. Ce que je faisais pour Israël, je le faisais aussi pour ses ennemis et non contre eux. C'est parce qu'on a une perspective terrestre et temporelle qu'on ne voit pas ma justice. Il faut voir ma justice pour marcher dans mon autorité car la droiture et la justice sont les fondations de mon trône."

"J'ai attribué la justice au peuple que j'ai choisi, mais comme Israël dans le désert, même les plus grands saints du temps de l'Eglise ne se sont trouvés en accord parfait avec moi que de temps à autre, ou ils avaient un coeur et des pensées partagées.

Je ne suis pas pour les uns et contre les autres, mais je viens utiliser mon peuple pour sauver leurs ennemis. J'aime tous les hommes et mon désir est que tous soient sauvés."

Je ne pouvais m'empêcher de penser à la grande bataille que nous avions menée sur la montagne. Effectivement, nous avions blessé beaucoup de nos frères en combattant contre les démons qui les opprimaient. Il y en avait encore beaucoup dans le camp ennemi. Soit l'ennemi se servait d'eux, soit il les gardait prisonniers. Je me demandai alors si le prochain combat se ferait à nouveau contre nos propres frères. Le Seigneur me regardait méditer tout cela, puis il continua:

"Tant que le combat ne sera pas terminé, l'ennemi utilisera toujours quelques-uns de nos frères. Mais là n'est pas la question pour l'instant. Si je te parle ainsi, c'est pour t'aider à comprendre comment l'ennemi pénètre ton esprit et ton coeur, et comment il se sert de toi! Maintenant encore, tu n'as pas la même vision que moi sur tout."

"Ceci est fréquent parmi mon peuple. Aujourd'hui même, mes plus grands leaders sont rarement en harmonie avec moi. Beaucoup font des oeuvres bonnes mais très peu font ce à quoi je les ai appelés. C'est le résultat de divisions parmi vous. Je ne viens pas prendre parti pour un groupe, mais j'en appelle à ceux qui voudront se mettre de mon côté."

"Tu es impressionné quand je te donne une "parole de connaissance" sur la maladie physique de quelqu'un, ou toute autre révélation. Ceci se produit quand tu touches mon intelligence, ne serait-ce que légèrement. Je connais toute chose. Si tu avais pleinement mon intelligence, tu serais capable de connaître entièrement tous ceux que tu rencontrerais comme tu en a fait l'expérience ici. Tu verrais tout homme exactement comme le vois. Cependant, demeurer pleinement en moi est beaucoup plus enrichissant. Tu dois avoir mon coeur pour savoir comment utiliser correctement cette connaissance. Alors seulement tu auras mon jugement.

"Je ne peux te confier ma connaissance surnaturelle que dans la mesure où tu connais mon coeur. Les dons de l'Esprit que j'ai envoyés à mon Eglise ne sont que les prémices des pouvoirs du siècle à venir. Je t'ai appelé à être un des messagers de ces jours, et par conséquent, tu dois connaître ces pouvoirs. Tu devrais ardemment désirer les dons, car ils font partie de moi et je te les ai accordés afin que tu sois comme moi. Tu as raison de chercher ardemment à connaître mon intelligence, mes voies et mes desseins mais tu dois non moins ardemment désirer connaître mon coeur. Alors les yeux de ton coeur s'ouvriront. Et tu verras comme je vois, et tu feras ce que je fais."

"Je vais confier à mon Eglise une plus grande part des pouvoirs du siècle à venir. Cependant, ceux à qui est confié un grand pouvoir se laissent souvent terriblement séduire et si tu ne comprends pas ce que je vais te montrer, toi aussi tu tomberas dans le même piège."

"Tu as demandé ma grâce et tu l'auras. La première grâce qui te gardera sur le chemin de la vie est de connaître le niveau de séduction dans lequel tu te trouves. Ceci inclut tout ce que tu ne comprends pas comme moi. Connaître à quel niveau tu te laisses tromper actuellement, conduit à l'humilité, et je fais grâce aux humbles. C'est pourquoi j'ai dit: "Qui est aveugle sinon mon serviteur." C'est pourquoi j'ai dit aux pharisiens: "Je suis venu dans ce monde pour un jugement, pour donner la vue aux aveugles, et rendre aveugles ceux qui voient. Si vous étiez aveugles, vous ne seriez pas coupables, mais parce que vous dites que vous voyez, votre péché subsiste." C'est pourquoi, lorsque j'ai appelé mon serviteur Paul, ma lumière le rendit aveugle. Ma lumière révélera seulement sa vraie condition. Comme lui, tu dois être frappé de cécité physique afin de voir par mon Esprit."

Je fus incité à regarder ceux qui étaient assis sur les trônes devant lesquels nous passions. C'est ainsi que mon regard s'arrêta sur un homme que je savais être l'apôtre Paul. Puis je me retournai vers

le Seigneur. Sur un geste de sa part, je m'adressai à Paul tout en me sentant à la fois embarrassé et exalté par cette rencontre:

"Je me suis tellement réjoui de cet instant. Je sais que vous êtes conscient à quel point vos lettres ont été un guide pour l'Eglise et qu'elles ont encore aujourd'hui plus d'impact que nous tous réunis. Elles sont une des plus grandes sources de lumière sur terre."

"Merci", dit-il aimablement. "Mais tu n'imagines pas combien nous avons désiré cette rencontre. Tu es un soldat du dernier combat. Toi et les autres, vous êtes ceux que chacun attend ici de rencontrer. Nous avons vu ces jours que confusément à travers notre vision prophétique limitée et tu as été choisi pour les vivre. Tu te prépares pour le dernier combat. Vous êtes tous ceux que nous attendons."

Toujours embarrassé, je poursuivis: "Mais il n'y a pas de mots pour exprimer toute la considération que nous avons pour vous et pour tous ceux qui ont contribué à nous tracer la voie par leur vie et leurs écrits. Je sais aussi que nous aurons l'éternité pour exprimer l'estime que nous avons les uns pour les autres, mais pendant que je suis ici, puis-je vous poser une question je vous prie? Que diriez-vous à ma génération qui pourrait l'aider dans le combat?"

"Je ne peux vous dire maintenant que ce que je vous ai déjà dit dans mes lettres. J'aimerais vous les faire mieux comprendre en vous informant que je n'ai pas été à la hauteur de tout ce à quoi je fus appelé." C'est ce que Paul m'affirma, en me regardant droit dans les yeux.

"Mais vous vous trouvez sur un des plus grands trônes. Vous moissonnez encore plus de fruits pour la vie éternelle qu'aucun d'entre nous ne pourrait en moissonner lui-même", protestai-je.

"Par la grâce de Dieu, j'ai pu achever ma course. Néanmoins, je n'ai pas fait tout le chemin qui m'avait été tracé. Je suis passé à côté des desseins les plus élevés qu'il m'avait été donné

d'accomplir. Il en est ainsi pour tous. Je sais que certains penseront que c'est une hérésie de voir en moi autre chose que le plus bel exemple de ministère chrétien, mais j'étais tout à fait honnête lorsque j'écrivis vers la fin de ma vie que j'étais le plus grand des pécheurs. Je ne disais pas que j'étais le plus grand de tous les pécheurs, mais le plus grand à ce moment-là: il m'avait été donné de comprendre tant de choses qui m'ouvraient des chemins où j'ai si peu marché."

"Comment est-ce possible? Je croyais que vous faisiez seulement preuve d'humilité."

"La vraie humilité est en accord avec la vérité. N'aie aucune crainte: mes lettres étaient vraies et elles ont été écrites sous l'onction de l'Esprit. Cependant, il m'a été beaucoup donné et je n'ai pas tout utilisé. J'ai failli, moi aussi. Comme ceux qui sont ici, excepté un seul. Mais tu dois tout particulièrement me voir ainsi, car nombreux sont ceux qui déforment mes enseignements parce qu'ils ont une fausse opinion de moi."

"Comme tu as pu le voir dans mes lettres, j'ai évolué d'une position à une autre: au départ, je pensais que je n'étais pas inférieur aux apôtres même les plus éminents, puis j'ai reconnu que j'étais le moindre des apôtres, et le moindre des saints. Enfin, j'ai réalisé que j'étais le plus grand des pécheurs. Ce n'est pas seulement par humilité, c'était la pure vérité. Il m'avait été beaucoup confié, beaucoup plus que je n'ai fait valoir. Un seul a toujours cru parfaitement, obéi parfaitement, achevé parfaitement ce qu'on lui avait donné à faire, mais toi, tu peux faire bien plus que moi."

Ma réponse manqua de fermeté: "Je sais que ce que vous dites est vrai, mais êtes-vous sûr que c'est le message le plus important à nous donner en vue du combat?"

"Certain", répondit-il sur un ton d'absolue conviction. "Je suis très reconnaissant au Seigneur d'utiliser mes lettres comme il le fait. Mais je m'inquiète de ce que beaucoup d'entre vous les utilisent

mal. Elles disent la vérité du Saint-Esprit et elles sont l'Écriture. Oui, le Seigneur m'a donné des pierres importantes pour édifier son Église éternelle, mais ce ne sont pas des pierres fondamentales. Les fondations n'ont été posées que par Jésus seul. Ma vie et mon ministère ne sont pas le modèle de ce que vous êtes appelés à être. Jésus seul, est le modèle. Si ce que j'ai écrit est utilisé comme fondement, il ne supportera pas le poids de ce qui a besoin de s'y construire. Ce que j'ai écrit doit être bâti sur le seul Fondement capable de résister à ce que vous allez endurer; mais ce n'est pas le fondement. Tu dois voir mes enseignements à travers ceux du Seigneur, et ne pas essayer de le comprendre, lui, selon ma perspective. Ses paroles sont le fondement. J'ai seulement construit dessus, en les développant. La plus grande sagesse, les vérités les plus puissantes, sont dans ses paroles, pas dans les miennes."

"Tu dois aussi savoir que je n'ai pas marché dans toutes les voies qui m'étaient offertes.. Il y a bien plus de possibilités pour chaque croyant que ce que j'ai utilisé. Tout croyant véritable a le Saint-Esprit. La puissance de celui qui a créé toute chose est en lui. Le moindre des saints a la puissance de déplacer des montagnes, d'arrêter des armées, de ressusciter les morts. Si tu veux accomplir tout ce à quoi tu es appelé de ton vivant, mon ministère ne doit pas être considéré comme une dernière étape, mais comme un point de départ. Ton but n'est pas d'être comme moi, mais comme le Seigneur. Tu peux être comme lui, et tu peux faire tout ce qu'il a fait car il a gardé le vin le meilleur pour la fin."

Je savais qu'en ces lieux, on ne disait que la vérité. Je savais que ce que Paul disait était vrai: beaucoup avaient mal utilisé son enseignement, en le considérant comme le fondement, plutôt qu'en bâtissant sur le fondement des Évangiles, mais il m'était encore difficile d'accepter que Paul fût loin d'avoir accompli sa vocation. Je regardai le trône de Paul et l'aspect glorieux de sa personne. C'était bien au-delà de ce que j'avais pu imaginer pour le plus grand des saints dans le ciel. Il était absolument aussi direct et résolu que je m'y attendais. Ce qui me frappa comme une évidence, ce fut le grand intérêt qu'il avait toujours pour toutes les

églises. Je l'avais mis sur un piédestal, et c'était une transgression dont il essayait de me libérer. Même ainsi, il restait plus grand que le Paul que j'avais encensé. Connaissant mes pensées, il mit les mains sur mes épaules et me regarda droit dans les yeux, plus déterminé que jamais.

"Je suis ton frère. Je t'aime comme t'aiment tous ceux qui sont ici. Mais tu dois comprendre. Nous avons achevé la course et ne pouvons rien ajouter à ce que nous avons planté sur terre, ni rien en retirer. Toi, tu le peux. Nous ne sommes pas ton espoir, tu es maintenant le nôtre. Et cette conversation ne peut que confirmer ce que j'ai déjà écrit, mais il te reste beaucoup à écrire. Adore Dieu seul! Pour toute chose, grandis en lui! Ne fais jamais d'aucun homme ton but, mais de Dieu seul. Beaucoup vont bientôt parcourir la terre en faisant des œuvres plus grandes que nous. Les premiers seront les derniers, et les derniers, premiers. Cela ne nous attriste pas. C'est la joie de nos cœurs, nous sommes un avec vous. Ma génération a servi à poser les fondations, a commencé à construire, et l'honneur nous en reviendra toujours. Mais chaque étage bâti sur la fondation fait monter plus haut.. Nous ne serons pas l'édifice que nous devons être si vous, vous n'allez pas plus haut."

Tandis que je méditais ces paroles, il m'observa attentivement. Puis il poursuivit: "Il y a encore deux choses que nous avons acquises pendant notre époque, mais que l'Église a rapidement perdues et n'a jamais retrouvées. Vous devez les retrouver!"

"Quelles sont-elles?" En posant la question, je sentais que sa réponse ne serait pas un simple additif à ce qu'il avait déjà dit.

"Vous devez retrouver le ministère et le message", dit-il avec insistance.

Je regardai le Seigneur qui me fit un signe affirmatif, en ajoutant: "Il est juste que Paul t'ait parlé ainsi. Jusqu'à présent, c'est lui qui fut le plus fidèle sur ces deux points."

"Explique-moi, je t'en prie", dis-je à Paul sur un ton pressant.

"Très bien. Excepté en quelques endroits limités du monde qui passent actuellement par une grande persécution et de grandes difficultés, on ne peut guère reconnaître ni le ministère, ni le message que l'on prêche aujourd'hui. Par conséquent, l'Eglise n'est que l'ombre de ce qu'elle était de notre temps, même si alors nous étions loin de tout ce que nous étions appelés à accomplir. Lorsque nous exercions, être dans le ministère était le plus grand sacrifice qu'on pût faire, et reflétait le message du plus grand de tous les sacrifices: la croix. La croix est la puissance de Dieu, le centre de tout ce que nous sommes appelés à vivre. Si vous manquez de puissance pour transformer le coeur et l'intelligence des disciples de votre temps, c'est parce que vous ne vivez et ne prêchez pas la croix. Par conséquent, nous avons du mal à voir une différence entre les disciples et les païens. Ce ne sont pas l'évangile ni le salut qu'on nous a donnés à prêcher. Vous devez retourner à la croix."

Sur ces mots, il me pressa les épaules comme un père, puis regagna son siège. Il me semblait avoir reçu à la fois une bénédiction incroyable et une réprimande profonde. Tandis que je m'éloignais, je pensais au niveau du salut sur la montagne et aux trésors du salut que j'avais vus à l'intérieur. Je commençais à voir que la plupart de mes décisions étaient prises avant tout dans la mesure où elles m'amèneraient plus loin, y compris la décision de franchir la porte pour en arriver là, et non dans la perspective de la volonté de Dieu. Dans tout ce que j'avais fait, je vivais encore pour moi-même et non pour le Seigneur. Même dans mon désir d'accepter les jugements, je recherchais ce qui m'aiderait à revenir en vainqueur, sans supporter de perte. Dans mes actes, j'étais beaucoup plus centré sur moi que sur Christ.

Je savais que le court entretien avec Paul aurait des conséquences pour la compréhension desquelles il me faudrait du temps. En un sens, je sentais que j'avais reçu une bénédiction de l'Eglise universelle. La grande nuée des témoins nous encourageait et nous soutenait pleinement. Ils nous regardaient comme des parents très fiers qui aspiraient pour leurs enfants à un meilleur destin que le

leur. Leur joie parfaite serait de voir l'Eglise des derniers jours devenir tout ce que l'Eglise de leur époque n'avait pas réussi à être. Je savais aussi que j'étais encore loin de répondre à leur attente et d'être à la hauteur de ce qu'ils avaient préparé pour nous.

"L'Eglise des derniers jours ne sera pas plus grande que celle de leur génération, même si vous faites des oeuvres plus grandes", dit le Seigneur.

"Tout ce qui est fait l'est par grâce. Cependant, je donnerai une plus grande mesure de ma grâce et de ma puissance à l'Eglise des derniers temps car elle aura alors à accomplir plus que ce qu'elle n'a déjà accompli dans tous les temps. Les chrétiens des derniers jours marcheront dans toute la puissance dont j'ai moi-même fait preuve, et ils seront même plus puissants, car ils seront les ultimes représentants de tous ceux qui sont passés avant eux. Cette Eglise manifesterà ma nature et mes voies devant les hommes comme jamais auparavant. Je te donne une plus grande mesure de grâce, or à celui à qui il est beaucoup donné, il sera beaucoup demandé."

Ces paroles ramenèrent mes pensées à Paul, et je me dis: "Comment pourrions-nous seulement être aussi consacrés et fidèles que lui?"

Le Seigneur répondit: "Je ne te demande pas d'atteindre ce but. Je te demande de demeurer en moi. Tu ne peux continuer à te comparer aux autres, même à Paul. Tu n'arriveras jamais à égaler celui que tu regardes, mais si c'est moi que tu regardes, tu iras au-delà de ce que tu aurais pu accomplir autrement. Comme tu l'as enseigné toi-même, c'est lorsque les deux disciples sur le chemin d'Emmaüs m'ont vu rompre le pain que leurs yeux se sont ouverts. Quand tu lis les lettres de Paul ou d'un autre, tu dois m'entendre. C'est seulement quand tu reçois le pain directement de moi que s'ouvrent les yeux de ton coeur."

"Ceux qui sont les plus semblables à moi détourneront le plus ton attention sur moi, si tu ne vois pas moi au travers d'eux. Il y a

aussi un autre piège pour ceux qui expérimentent plus d'onction et de puissance que les autres. Leur attention se fixe souvent sur eux-mêmes. Comme je le disais avant ton entretien avec Paul, mes serviteurs doivent devenir aveugles afin de voir. Je t'ai laissé parler avec lui parce qu'il est un des meilleurs exemples de cette vérité. C'est à cause de ma grâce que je l'ai laissé persécuter mon Eglise. Quand il a vu ma lumière, il a compris que son propre raisonnement l'avait mis en opposition directe avec cette vérité qu'il affirmait servir. C'est ce que fera toujours ton raisonnement: il te conduira à faire ce qui est exactement à l'opposé de ma volonté. Une onction plus grande augmente ce risque pour toi, si tu n'apprends pas ce que Paul a fait. Si tu ne prends pas ta croix tous les jours, en y déposant tout ce que tu es et tout ce que tu as, tu tomberas à cause de l'autorité et de la puissance que je te donnerai. Plus tu auras d'influence, plus tu seras en danger, jusqu'à ce que tu apprennes à faire toute chose par amour pour l'Evangile."

"Une des plus grandes erreurs que font mes oints, est de commencer à penser que, parce que je leur donne un peu de connaissance surnaturelle ou de puissance, leurs voies sont par conséquent mes voies, et leurs pensées sont mes pensées. C'est une séduction qui en a fait trébucher plus d'un. Tu penses comme moi si tu es en parfaite union avec moi. Même avec ceux qui ont reçu le plus d'onction parmi tous mes serviteurs sur terre, même avec Paul, cette union n'a été que partielle et de courte durée.

"Certes, Paul a vécu plus près de moi que quiconque. Même ainsi, des peurs et des faiblesses qui n'étaient pas de moi, l'ont assailli. J'aurais pu l'en délivrer et c'est ce qu'il a demandé plusieurs fois, mais j'avais une raison de ne pas le faire. La grande sagesse de Paul fut d'accepter ses faiblesses en comprenant que si je l'en avait délivré, je pas pu lui confier toute la mesure de révélation et de puissance que je lui réservais. Paul a appris à distinguer entre ses propres faiblesses et la révélation de l'Esprit. Il savait que lorsqu'il était accablé par des faiblesses ou des peurs, c'est parce qu'il s'était placé dans sa perspective et non dans la mienne. Cela l'amena à me chercher et à dépendre encore plus de moi. Il prenait aussi soin

de ne pas m'attribuer ce qui venait de son coeur. C'est pourquoi je pus lui confier des révélations que je ne pouvais pas confier à d'autres. Paul connaissait ses faiblesses mais aussi mon onction et il a su faire la distinction. Il n'a pas confondu ce qui venait de son coeur ou de son entendement, avec ce qui venait de moi."

Je commençai à penser que tout cela était parfaitement clair en cet instant, mais depuis il m'arrive d'oublier très vite ces vérités, même après une grande expérience comme celle-ci. Il est aisé de comprendre et de marcher dans la lumière en ces lieux, mais de retour au combat, on retrouve les nuages. Je me dis que j'avais été moins assailli par des craintes que par de l'impatience ou la colère, ce qui m'écartait autant de la perspective que nous devrions avoir en demeurant dans l'Esprit.

Sagesse s'arrêta et se tourna vers moi: "Tu es un vase d'argile, et tu le seras tant que tu seras sur la terre. Cependant, tu me verras aussi clairement qu'ici, à condition de regarder avec les yeux du coeur. Tu pourras être aussi près de moi qu'on ne l'a jamais été, et même plus. J'ai préparé la voie pour que tous soient aussi près de moi qu'ils le désirent vraiment. Si tu désires réellement être encore plus proche de moi que ne l'était Paul, tu le peux. C'est ce que certains voudront assez fort pour écarter tout ce qui gêne leur intimité avec moi, et se donner totalement à elle. Ils recevront ce qu'ils cherchent."

"Si ton désir de marcher avec moi sur terre exactement comme ici, je serai aussi près de toi qu'ici. Si tu me cherches, tu me trouveras. Si tu t'approches de moi, je m'approcherai de toi. C'est mon désir de dresser une table, pour toi, en plein milieu de tes ennemis. Et ce désir n'est pas seulement pour mes leaders, mais pour tous ceux qui se réclament de mon nom. Je veux être beaucoup plus près de toi et de tous ceux qui invoquent mon nom que je ne l'ai encore jamais été avec quiconque sur terre. C'est toi qui décides de notre intimité, pas moi. Je me laisserai trouver par ceux qui me cherchent."

"Tu es ici parce que tu as demandé mon jugement sur ta vie. Tu m'as cherché comme le Juge, et maintenant tu me trouves. Mais tu

ne dois pas croire que parce que tu as vu mon trône de justice, tous tes jugements seront mes jugements. Tu auras ma justice seulement si tu restes uni à moi, et si tu cherches l'onction de mon Esprit. Et ceci se gagne ou se perd tous les jours."

"Je t'ai laissé voir des anges, je t'ai donné des rêves et des visions car tu n'as cessé de les demander. J'aime donner à mes enfants les bonnes choses qu'ils demandent. Tu as demandé ma sagesse pendant des années, tu es en train de la recevoir. Tu m'as demandé de te juger, je te juge. Mais ces expériences ne te donnent pas la parfaite sagesse et justice que si tu demeures en moi. Ne cesse jamais de me chercher. Plus tu avanceras en maturité, mieux tu connaîtras à quel point tu as besoin de moi. Plus tu deviendras mûr, moins tu voudras te cacher de moi ou des autres, de sorte que tu marcheras toujours dans la lumière."

"Tu as vu en moi le Sauveur, le Seigneur, la Sagesse et la Justice. Quand tu retourneras dans le combat, tu verras encore mon trône de justice avec les yeux du coeur. Quand tu sauras avec certitude que tout ce que tu penses et fais est pleinement révélé ici, tu auras la liberté de vivre sur terre comme ici. C'est seulement si tu te caches, de moi ou des autres, que les voiles reviendront pour me cacher à ta vue. Je suis la Vérité et ceux qui m'adorent le font en Esprit et en Vérité. La Vérité ne se trouve jamais cachée dans l'obscurité, mais cherche toujours à rester dans la lumière. La lumière dévoile et rend manifeste. C'est seulement quand tu acceptes d'être découvert et de mettre ton coeur à nu, que tu marches dans la lumière, à mes côtés. Une vraie communion avec moi exige la mise à nu absolue, de même qu'avec mon peuple."

"Lorsque tu t'es tenu devant le trône de justice, tu t'es senti plus libre et plus en sécurité car tu n'avais plus à te cacher. Plus en sécurité, car tu savais que mes jugements étaient vrais et justes. L'ordre moral et spirituel de mon unvier est aussi sûr que l'ordre naturel régi par des lois physiques. Tu te fies à ma loi sur la gravité universelle sans même y réfléchir. Tu dois apprendre à te fier à mes jugements de la même façon. Les critères de ma justice ne changent pas et sont aussi sûrs. Vivre avec cette vérité, c'est

marcher dans la foi. Avoir la vraie foi, c'est avoir confiance en qui je suis."

"Tu cherches à connaître et à marcher dans ma puissance, afin de guérir les malades et d'accomplir des miracles, mais tu n'as même pas encore commencé à mesurer la puissance de ma parole. Restaurer tous les morts qui ont vécu sur terre ne me demandera pas le moindre effort. Je soutiens toutes choses par la puissance de ma parole. La Création existe à cause de ma parole et elle est maintenue par ma parole."

"Avant la fin, je dois révéler ma puissance sur terre. Cependant, la plus grande puissance que j'aie jamais révélée ou que je révélerai sur terre, n'en est qu'une infime portion."

"Je ne la révèle pas pour que les hommes croient en elle mais pour qu'ils croient en mon amour. Si j'avais voulu sauver le monde par ma puissance lorsque j'étais sur la terre, j'aurais pu déplacer les montagnes par un simple signe du doigt."

"Alors tous les hommes se seraient prosternés devant moi, non parce qu'ils m'auraient aimé, moi ou la vérité, mais parce qu'ils auraient eu peur de ma puissance. Je ne veux pas que les hommes m'obéissent par crainte de ma puissance, mais parce qu'ils m'aiment et aiment la vérité."

"Si tu ne connais pas mon amour, alors ma puissance te corrompra. Je te donne pas l'amour pour que tu connaisses ma puissance, mais je te donne la puissance afin que tu connaisses mon amour. Alors je te donnerai la puissance d'aimer: la puissance de guérir les malades parce que tu les aimes, que je les aime, et que je ne les veux pas malades."

Ainsi tu dois d'abord chercher l'amour puis la foi. Tu ne peux me plaire si tu n'as pas la foi. Mais la foi, ce n'est pas juste la connaissance de ma puissance, c'est celle de mon amour et de la puissance de mon amour. La foi est d'abord faite pour aimer. Recherche la foi pour aimer davantage et pour accomplir plus par

ton amour! Si tu recherches cette foi, alors je te confierai ma puissance. La foi agit par amour.

Ma parole est la force qui soutient toute chose. Dans la mesure où tu crois que ma parole est véritable, tout t'est possible. Ceux qui croient vraiment que mes paroles sont vérités, seront aussi fidèles à leurs propres paroles. Ma nature est d'être vérité et la Création se fit à ma parole, car je tiens parole. Ceux qui sont comme moi tiennent aussi parole. Leur parole est sûre et leurs engagements sont dignes de confiance. Leur "oui" est "oui" et leur "non" est "non". Si tes paroles ne sont pas vraies, tu commenceras aussi à douter des miennes, parce que la fausseté habite ton cœur. Si tu n'es pas fidèle à ta parole, c'est que tu ne me connais pas vraiment. Pour avoir foi en moi, tu dois être fidèle. Je t'ai appelé à marcher par la foi parce que je suis fidèle. C'est dans ma nature.

"C'est pourquoi tu seras jugé à cause des paroles que tu prononces négligemment. Être négligent, c'est se soucier de rien. Les paroles ont de la puissance et à ceux qui en font mauvais usage, je ne peux confier la puissance de ma parole. Il est sage d'être prudent dans tes paroles et de les garder comme je garde les miennes."

Les paroles du Seigneur déferlaient sur moi comme les grandes vagues de l'océan. Je me sentais comme Job devant la tempête. Je pensais que je diminuais petit à petit, mais je réalisai que c'est lui qui grandissait. Je ne m'étais jamais senti aussi présomptueux. Comment avais-je pu être aussi familier avec Dieu? J'avais l'impression d'être une fourmi levant les yeux devant une chaîne de montagnes. J'étais moins que de la poussière et pourtant, il prenait le temps de me parler. Je ne pus en supporter plus et me détournai.

Un moment plus tard, je sentis une main rassurante sur mon épaule. C'était Sagesse. Sa gloire était encore plus grande, mais elle était revenue à mes dimensions.

"Comprends-tu ce qui vient de se passer?" me demanda-t-elle.

Sachant très bien que lorsque le Seigneur pose une question ce n'est pas pour obtenir une information, je me mis à méditer. Je savais que c'était une réalité: comparé à lui, je suis moins qu'un grain de poussière sur la terre, et pour une raison ou une autre, il voulait que j'en fasse l'expérience.

En réponse à mes pensées, elle développa le sujet:

"Ce que tu es en train de penser est vrai mais cette évaluation de l'homme par rapport à Dieu n'est pas qu'une question de dimension. Tu as commencé à expérimenter la puissance de ma parole. Se voir confier ma parole, c'est se voir confier la puissance qui maintient le monde".

"Je n'ai pas fait cela pour que tu te sentes insignifiant, mais pour t'aider à comprendre qu'en te confiant la puissance de la parole de Dieu, j'ai accompli quelque chose d'extrêmement sérieux. Dans toutes tes entreprises, rappelle-toi qu'un seul mot de Dieu à l'homme a plus de valeur que tous les trésors de la terre. Tu dois comprendre et enseigner à mes frères la valeur de ma parole. Comme ceux qui sont appelés à porter ma parole, tu dois aussi respecter tes propres paroles. Ceux qui portent la vérité doivent être vrais."

Alors que j'écoutais, je me sentis poussé à lever les yeux vers un des trônes non loin de nous. Je vis tout de suite un homme que je reconnus. C'était un grand évangéliste de mon enfance, et beaucoup pensaient qu'il avait reçu plus de puissance que quiconque dans toute l'histoire de l'Église. J'avais lu des choses sur lui, j'avais écouté des messages enregistrés. Il était difficile de rester insensible à son authentique humilité et à l'évidence de son amour pour le Seigneur et pour les personnes. Cependant, je sentais aussi que certains de ses enseignements avaient sérieusement dévié. Je fus surpris ainsi que soulagé de le voir assis sur un grand trône. J'étais fasciné par l'humilité et l'amour qui se dégageaient de lui.

Comme je me tournais vers le Seigneur pour demander si je pouvais parler à cet homme, je vis combien le Seigneur l'aimait de toute évidence. Cependant, il ne me permit pas de lui parler et me fit signe de continuer mon chemin.

"Je voulais simplement que tu le voies ici", expliqua le Seigneur, "et que tu comprennes sa position vis-à-vis de moi. Tu as beaucoup à comprendre à son sujet. C'était un messenger pour l'Eglise des derniers jours, mais l'Eglise n'a pas pu l'entendre pour des raisons que tu devras comprendre en temps voulu. Un moment, c'est vrai, il a sombré dans le découragement et l'erreur et son message fut déformé. Il faut retrouver ce message, ainsi que les parties d'enseignement que j'ai données à d'autres et qui ont été, elles aussi, déformées."

Je savais que tout ce qui m'arrivait en ces lieux l'était à point nommé pour mon instruction: la rencontre avec cet homme devait avoir un rapport avec ce dont nous venions de parler, à savoir le risque de corruption par la puissance.

"Oui, il y a un grand risque à exercer une grande puissance", répondit le Seigneur.

"C'est arrivé à beaucoup de mes messagers et c'est une partie du message qu'ils doivent donner à mon Eglise des derniers jours. Tu dois manifester ma puissance et dans une plus grande mesure que ceux-ci, mais si jamais tu penses que cette puissance t'avalise, toi, ou même ton message, tu ouvriras la porte à la même illusion. Le Saint-Esprit est donné pour témoigner de moi seul. Si tu es sage, comme Paul tu apprendras à te glorifier plus de tes faiblesses que de tes forces.

"La foi véritable, c'est reconnaître en vérité qui je suis. Rien de moins et rien de plus. Mais tu ne dois jamais oublier que même si tu demeures en ma présence, même si tu me vois tel que je suis, tu risques de tomber si tu te détournes de moi pour fixer ton regard sur toi. C'est ce qui a causé la chute de Lucifer. Il habitait ces lieux, il contemplait ma gloire et la gloire de mon Père.

Cependant, il a regardé à lui-même plus qu'à nous. Alors il s'est enorgueilli de sa position et de sa puissance. Ceci est arrivé à bon nombre de mes serviteurs à qui j'avais laissé voir ma gloire et à qui j'avais confié ma puissance. Si tu commences à penser que c'est à cause de ta sagesse, de ta justice ou même de ton attachement à la pure doctrine, tu trébucheras."

Je savais que c'était l'avertissement le plus important de tout ce que j'avais reçu ou entendu en ces lieux. Je voulais repartir pour me lancer dans le dernier combat, mais je doutais sérieusement de pouvoir le faire sans tomber dans les pièges qui semblaient surgir de partout. Je regardai à nouveau le Seigneur. Il était Sagesse et je pensai que j'avais terriblement besoin de le connaître comme tel quand je repartirais.

"Il t'es avantageux de perdre confiance en toi. Sinon, je ne pourrais pas te confier la puissance des temps à venir. Moins tu auras de confiance en toi, plus je te confierai de puissance, si ..."

J'attendis longtemps la suite, mais le Seigneur ne dit rien. Je savais en quelque sorte, qu'il voulait que je continue la phrase, mais je ne savais que dire. Cependant, plus je le regardais, plus j'éprouvais d'assurance en moi. Finalement, oui, je sus quoi dire.

"Si je mets ma confiance en toi", ajoutai-je.

"Oui. Tu dois avoir la foi pour faire ce à quoi tu es appelé, mais c'est la foi en moi! Ce n'est pas suffisant que tu perdes confiance en toi, cela ne fait qu'aboutir à l'insécurité, si tu ne remplis pas le vide par la confiance en moi. C'est ainsi que beaucoup de ces hommes se sont égarés. Ces hommes et ces femmes étaient prophètes. Mais plusieurs, par insécurité, n'ont pas voulu qu'on les appelle ainsi, ce qui était faux car ils étaient bien prophètes. La fausse humilité est aussi un piège. Si l'ennemi pouvait les tromper en leur faisant croire qu'ils n'étaient pas vraiment prophètes, il pouvait aussi leur laisser croire qu'ils étaient plus grands qu'en réalité, en les rendant trop sûrs d'eux-même. La fausse humilité ne

chasse pas l'orgueil. Ce n'est qu'une autre façon de se centrer sur soi, ce que quel ennemi a le droit d'exploiter."

"Tous tes échecs auront une même cause, l'égoïsme. La seule façon d'en être délivré, c'est de marcher l'amour. L'amour ne recherche pas son intérêt."

Tandis que je réfléchissais à tout cela, je commençai à voir les choses dans une clarté merveilleuse. J'entrevois toute l'expérience du début à la fin comme étant centrée sur ce simple et unique message:

"Comme je me laisse facilement détourner de toi!" me lamentai-je.

Le Seigneur s'arrêta et me regarda avec une expression que je souhaite ne jamais oublier. Il sourit. Je ne voulais pas abuser de la situation, mais en un sens je sentis que lorsqu'il souriait ainsi, je pouvais tout lui demander et qu'il me le donnerait. Alors, je tentai ma chance!

"Seigneur, lorsque tu as dit 'Que la lumière soit', la lumière fut. En Jean 17, tu as prié que nous t'aimions de l'amour dont le Père t'aimait. Je te prie, me diras-tu maintenant "Que l'amour soit en toi, afin que je t'aime de l'amour du Père?"

Il continua de sourire et mit son bras autour de moi comme un ami. "Je t'ai dit cela avant la création du monde, quand je t'ai appelé. Je l'ai dit aussi à tes frères, ceux qui combattent avec toi dans le dernier combat. Tu connaîtras l'amour de mon Père pour moi. C'est un amour parfait qui chassera toutes tes craintes. Cet amour te permettra de croire en moi, de sorte que tu feras les oeuvres que j'ai faites, et de plus grandes car je suis avec mon Père, et tu connaîtras son amour pour moi, et les oeuvres qui te seront données à faire me glorifieront. Maintenant, pour ton bien, je dis encore, "Que l'amour de mon Père soit en toi."

J'étais inondé de reconnaissance pour toute cette expérience. "J'aime tes jugements", dis-je, prêt à me retourner pour revoir le trône de justice. Mais le Seigneur m'en empêcha.

"Ne regarde pas en arrière. Je ne suis pas sur mon trône, mais ici. Je te ferai sortir de cette salle et te mènerai à ta place dans le combat, mais ne regarde pas en arrière. Tu dois voir mon trône de justice, avec les yeux du coeur, car c'est ainsi que tu le trouveras."

"Exactement comme le Jardin et comme les trésors du salut ...", me dis-je.

"Oui. Tout ce que je fais, je le fais dans ton coeur.. C'est là que coule l'eau vive, c'est là que je suis."

Puis il me fit un geste et je me regardai, en écartant le manteau de l'humilité. Ce que je vis me stupéfia: cette gloire qui entourait le Seigneur imprégnait mon armure. Rapidement, je la recouvris du manteau.

"J'ai aussi prié mon Père la veille au soir de ma crucifixion, afin que la gloire que j'avais avec lui au commencement soit avec mon peuple, pour qu'il soit un. C'est ma gloire qui unit. Si vous vous assemblez avec d'autres, qui m'aiment, ma gloire sera révélée. Plus ma gloire sera manifestée par le rassemblement de ceux qui m'aiment, plus le monde saura que j'ai été envoyé par le Père. Alors en vérité, le monde verra que vous êtes mes disciples parce que vous m'aimerez et vous vous aimerez les uns les autres."

Tandis que je gardais les yeux fixés sur lui, ma confiance augmentait. J'étais comme lavé de l'intérieur et je fus bientôt prêt à faire tout ce qu'il me demanderait.

"Il y a encore quelqu'un que tu dois rencontrer avant de retourner au combat", dit-il tout en marchant. De mon côté, je ne cessai de m'étonner de ce qu'il devenait encore plus glorieux instant après instant.

"Chaque fois que tu me vois avec les yeux de ton cœur ton intelligence se renouvelle un peu plus continua-t-il. "Un jour, tu seras capable de demeurer continuellement en ma présence. Alors tu pourras mettre en pratique sans peine tout ce que tu as appris par mon Esprit et je serais à tes côtés".

Je pouvais entendre tout ce qu'il disait, et je le comprenais, mais j'étais à ce point fasciné par sa gloire que je dus lui poser cette question: "Seigneur, pourquoi es-tu tellement plus glorieux maintenant que les fois où tu m'es apparu sous les traits de Sagesse?"

"Je n'ai pas changé, mais toi, si. Tu n'es plus le même, tu contemples ma gloire à visage découvert. Les expériences que tu viens de traverser ont ôté les voiles de ton visage, afin que tu me voies plus clairement. Mais rien ne les écarte plus vite que de contempler mon amour."

Il s'arrêta et tourna les regards vers ceux qui étaient assis sur les trônes près de nous. Nous étions toujours dans le lieu où les plus grands rois siégeaient. Alors je reconnus un homme non loin de moi.

"Veuillez m'excuser, je vous ai déjà vu, mais je ne me souviens plus où!"

"Tu m'as vu un jour dans une vision", répondit-il.

Je me souvins immédiatement, et ce fut un choc! "Vous étiez donc une personne réelle?"

"Oui."

Je me souvins alors du jour où, lorsque j'étais jeune chrétien, certaines circonstances de ma vie m'avaient frustré. J'étais sorti dans le terrain de sports proche de mon domicile, déterminé à y rester jusqu'à ce que le Seigneur me parlât. Tandis que je lisais la

Bible, je fus entraîné dans une vision, la première que je n'eusse jamais eue.

Dans la vision, je vis un homme qui servait le Seigneur avec zèle. Il rendait témoignage aux gens, enseignait et il visitait les malades afin de prier pour eux. Il était très engagé pour le Seigneur et aimait vraiment les gens. Puis je vis un autre homme, manifestement un clochard ou un vagabond. Un chaton s'égara sur son chemin, il commença à lui donner des coups de pied, puis il se contenta en l'envoyant balader assez durement. Alors le Seigneur me demanda lequel de ces hommes lui plaisait le plus.

"Le premier", dis-je, sans hésiter.

"Non, le second", répondit-il, et il me raconta leurs histoires respectives.

Le premier homme avait été élevé dans une famille merveilleuse, qui avait toujours connu le Seigneur. Il avait grandi dans une église prospère, puis il s'était formé dans une des meilleures écoles bibliques. Il avait reçu cent portions de l'amour du Seigneur, mais il n'en avait utilisé que soixante-quinze.

Le second homme était né sourd. Il avait été violenté et enfermé dans un grenier froid et sombre où les autorités l'avaient découvert à l'âge de huit ans. Puis il était passé d'une institution à l'autre où là encore il avait été maltraité. Finalement, on l'avait mis à la rue. Pour surmonter tout cela, le Seigneur ne lui avait donné que trois portions de son amour, mais l'homme en avait tiré parti jusqu'au fond, pour lutter contre la rage qu'il avait dans le cœur et s'empêcher de faire du mal au chaton.

Et maintenant, je regardai cet homme, un roi sur un trône bien plus glorieux que Salomon lui-même n'aurait pu l'imaginer. Des cohortes d'anges étaient rangées autour de lui, et attendaient ses ordres. Je me tournai vers le Seigneur, profondément impressionné. J'avais du mal à croire qu'il était réel et encore plus, un des grands rois.

"Seigneur, je te prie, raconte-moi le reste de son histoire", dis-je suppliant.

"Bien sûr, c'est pour cela que nous sommes ici. Angelo fut si fidèle avec le peu que je lui avais donné, que je lui ai ajouté trois autres portions de mon amour, et il les a utilisées entièrement pour cesser de voler. Il mourait presque de faim, mais il refusait de prendre ce qui n'était pas à lui. Il s'achetait de la nourriture en fusant de la récupération de bouteilles, ou en trouvant quelqu'un qui lui donnait un petit boulot sur un chantier. Il n'entendait pas, mais il savait lire. Alors je lui ai envoyé un tract évangélique. Tandis qu'il le lisait, l'Esprit lui a ouvert le coeur et il m'a donné sa vie. A nouveau, j'ai doublé les portions de mon amour et il les a toutes fidèlement utilisées. Il voulait me partager avec les autres, mais il ne pouvait pas parler. Bien que vivant dans une telle pauvreté, il dépensait plus de la moitié de ce qu'il gagnait en tracts évangéliques qu'il distribuait dans les rues."

"Combien en a-t-il conduit à toi?" demandai-je, et je pensais que c'était un grand nombre puisqu'il était assis avec les rois.

"Un seul", répondit le Seigneur. "Je l'ai laissé conduire un alcoolique mourant, pour l'encourager. Et il le fut au point qu'il serait resté à ce coin de rue bien des années pour amener ne serait-ce qu'une seule autre âme à la repentance. Tout le ciel me suppliait de le prendre ici et moi aussi, je voulais qu'il reçoive sa récompense."

"Mais qu'a-t-il fait pour devenir roi?"

"Il a été fidèle avec tout ce que je lui ai donné, il a tout surmonté jusqu'à devenir comme moi, et il est mort en martyr."

"Qu'a-t-il surmonté, en quoi a-t-il été martyr?"

"Il a vaincu le monde avec mon amour. Bien peu ont tant surmonté avec si peu. Un bon nombre parmi mon peuple habite

des demeures que les rois auraient enviées il y a un siècle, à cause de leur confort, mais qu'ils n'appréciaient même pas, tandis qu'Angelo appréciait tant une boîte en carton par une nuit froide qu'il la transformait en temple rempli de la gloire de ma présence. Il sait mis à aimer tout et tout le monde. Il se réjouissait plus pour une pomme que bien des miens devant un grand festin. Il était fidèle avec tout ce que je lui donnais, même si c'était peu par rapport à ce que je donnais aux autres, toi y compris. Je te l'ai montré dans une vision, car tu es souvent passé devant lui. Une fois tu l'as montré à l'un de tes amis et tu as fait un commentaire à son sujet."

"Moi? Et qu'ai-je dit?"

"Tu as dit: "En voilà encore un qui se prend pour Elisée et qui a dû s'échapper de la gare routière." Tu as dit que c'était "un dingue religieux" envoyé par l'ennemi pour détourner les gens de l'Évangile."

Ce coup qui m'était porté fut le plus terrible de toute cette expérience. J'étais plus que bouleversé, atterré. J'essayai de me rappeler l'incident avec exactitude, mais en vain, simplement parce qu'il y en avait beaucoup d'autres identiques. Je n'avais guère eu de compassion pour les prédicateurs de rue crasseux qui, pour moi, étaient effectivement là pour dégoûter les gens de l'Évangile.

"Je suis désolé, Seigneur, je suis vraiment désolé!"

"Tu es pardonné", répondit-il immédiatement. "Et tu as raison. Il y en a beaucoup qui essaient de prêcher l'Évangile dans les rues pour des raisons mauvaises et même fausses. Malgré tout, beaucoup sont sincères, même s'ils n'ont aucune éducation, aucune formation. Tu ne dois pas juger selon les apparences. Il y a autant de véritables serviteurs qui lui ressemblent, que parmi les professionnels bien stylés dans les grandes cathédrales et les organisations édifiées en mon nom."

Il me fit alors signe de lever les yeux vers Angelo. Quand je tournai la tête, il avait descendu les marches de son trône et se trouva juste en face de moi. Il m'ouvrit tout grand les bras, me serra très fort et m'embrassa sur le front comme un père. L'amour m'inonda, me traversa avec une intensité telle que je craignis pour mon système nerveux. Quand il me laissa aller, je titubai comme si j'étais ivre, mais c'était une sensation merveilleuse. Cet amour-là, je ne l'avais encore jamais ressenti.

"Il aurait pu te donner cet amour sur terre", poursuivit le Seigneur.

"Il avait beaucoup à partager avec mon peuple, mais personne ne voulait l'approcher. Même mes prophètes l'évitaient. Il grandissait dans la foi par la lecture de la Bible qu'il avait achetée et un ou deux livres qu'il lisait et relisait. Il a essayé de trouver une église, mais aucune n'a voulu le recevoir. Si on l'avait accueilli, on m'aurait accueilli. A travers lui, c'était moi qui frappais à leurs porte."

Je faisais l'expérience d'une nouvelle dimension du chagrin.

"Comment est-il mort?" demandai-je en me souvenant que c'était un martyr et en m'attendant à être plus ou moins tenu pour responsable.

"Il est mort de froid en essayant de maintenir en vie un vieux poivrot qui s'était évanoui de froid"

En regardant Angelo, j'avais de la peine à croire combien mon cœur avait été dur. Cependant, je ne comprenais pas encore en quoi cela faisait de lui un martyr car j'avais toujours cru que c'était un titre réservé à ceux qui mouraient pour avoir refusé tout compromis dans leur témoignage.

"Seigneur, je sais qu'il est véritablement vainqueur et qu'il mérite d'être ici. Mais est-ce que tous ceux qui meurent de cette façon sont aussi considérés comme des martyrs?"

"Angelo était martyr tous les jours de sa vie. Il s'occupait de lui-même tout juste pour continuer à vivre, et il a donné

volontairement sa vie pour sauver un ami dans le besoin. Comme Paul l'a écrit aux Corinthiens, si vous livrez vos coeurs pour être brûlés mais que vous n'avez pas l'amour, cela ne sert de rien. Mais si vous vous donnez par amour, cela a une grande valeur. Angelo est mort tous les jours parce qu'il ne vivait pas pour lui-même mais pour les autres. Quand il était sur terre, il se considérait toujours comme le moindre des saints, mais il était l'un des plus grands. Ainsi que tu l'as déjà appris, ceux qui se croient les plus grands et que les autres considèrent comme tels, sont finalement les moindres ici. Angelo n'est pas mort pour une doctrine, ni même pour son témoignage, il est mort pour moi."

"Seigneur, je te prie, aide-moi à m'en souvenir. Ne permets pas que j'oublie ce que je vois ici, une fois que je serai reparti", suppliai-je.

"Voilà pourquoi je suis avec toi ici et le serai quand tu t'en iras. La sagesse c'est de voir avec mes yeux et ne pas et ne pas se fier aux apparences. Je t'ai montré Angelo en vision afin que tu le reconnaisse en passant près de lui dans la rue. Si tu lui avais dit que tu connaissais son passé, je te l'avais montré dans une vision, il m'aurait alors donné sa vie. Tu aurais pu faire un disciple de ce grand roi et il aurait eu un grand impact sur mon Eglise. Si mon peuple regardait les autres avec mes yeux, Angelo et bien d'autres à sa ressemblance seraient reconnus. Ils monteraient solennellement dans les plus grandes chaires, et mon peuple viendrait des extrémités de la terre pour s'asseoir à leurs pieds, car ainsi, s'assiéraient à mes pieds. Angelo t'aurait enseigné à aimer et comment investir les dons que je t'avais faits, afin que tu portes plus de fruits."

J'avais tellement honte que je ne voulais même pas regarder le Seigneur, mais je finis par me tourner à nouveau vers lui car je sentais que ma douleur me menait vers l'égoïsme. Alors je fus pratiquement aveuglé par sa gloire. Il fallut un moment, puis mes yeux s'habituerent peu à peu et je pus le distinguer.

"Rappelle-toi que tu es pardonné", dit-il. "Je ne te montre pas ces choses pour te condamner, mais pour t'enseigner. Souviens-toi toujours que la compassion ôtera les voiles de ton âme plus vite que toute autre chose."

Tandis que nous reprenions notre marche, Angelo parla pour la première fois: "Je t'en prie n'oublie pas mes amis, les sans-abri. Beausoup aimeront le Sauveur si quelqu'un va vers eux."

Il y avait tant de puissance dans ses paroles que je fus trop ému pour répondre, je ne fis qu'un signe de la tête. Je savais que c'était le décret d'un grand roi et d'un grand ami du Roi des rois.

"Seigneur, aide-moi à secourir les sans-abri!"

"J'aiderai tous ceux qui les aideront. Si tu aimes ceux que j'aime, tu auras toujours mon aide. Mon aide sera à la mesure de ton amour. Tu as souvent demandé une plus grande part de mon onction, tu la recevras si tu agis ainsi, en aimant ceux que j'aime. Quand tu les aimes, c'est moi que tu aimes. Quand tu leurs donnes, c'est à moi que tu donnes et je te donnerai encore plus en retour.

Mes pensées me portèrent vers ma maison, si plaisante, et sur tout ce que je possédais. Je n'étais pas riche, mais à vues humaines, je vivais bien plus confortablement que les rois à peine un siècle plus tôt. Cela ne m'avait jamais culpabilisé, mais à présent, si. En un sens c'était un bon sentiment, mais en même temps, quelque chose me semblait faux. Je tournai les regards vers le Seigneur car je savais qu'il m'aiderait.

"Souviens-toi de ce que je t'ai dit, que ma parfaite loi d'amour a séparé la lumière des ténèbres. Quand vient la confusion comme pour toi en ce moment, tu sais que ce tu ressens n'est pas ma parfaite loi d'amour. J'aime profondément donner de bonnes choses à ma famille, comme toi à la tienne. Je veux que tu les apprécies et que tu en profites. Seulement, tu ne dois pas les idolâtrer et tu dois librement les partager quand je t'y appelle.

D'un seul signe de main, je pourrais instantanément ôter toute pauvreté de la terre. Il y aura un jour de Jugement, où les montagnes et les lieux élevés seront abaissés, et où les pauvres et les opprimés seront élevés, mais c'est moi qui le ferai. La compassion humaine m'est aussi contraire que l'oppression humaine. Elle est utilisée en substitution à la puissance de ma croix. Je ne t'ai pas appelé au sacrifice, mais à l'obéissance. Parfois, il te faudra le sacrifice pour m'obéir, mais s'il n'est pas accompli dans l'obéissance, il sera un obstacle entre toi et moi.

"Tu es coupable d'avoir mal jugé et mal traité ce grand roi qui fut mon serviteur sur la terre. Ne juge personne avant de me demander conseil. Tu ne peux imaginer toutes les rencontres que tu as manquées, et que je t'avais préparées, simplement parce que tu n'étais pas à mon écoute. Cependant, je ne t'ai pas montré tout cela pour te culpabiliser, mais pour t'amener à la repentance, afin que tu n'agisses plus ainsi. Si tu réagis en coupable, tu feras les choses comme une compensation, ce qui est une offense à ma croix, qui seule peut ôter ta culpabilité. Et parce que je suis allé à la croix pour ôter ta culpabilité, tout ce que tu fais pour l'effacer n'est pas fait pour moi."

"Je n'aime pas voir les hommes souffrir, mais la compassion humaine ne les amènera pas à la croix qui seule peut les libérer de leur vraie souffrance. Tu n'as pas vu Angelo car tu n'avais pas de compassion. Tu en auras davantage lorsque tu repartiras, mais il faudra qu'elle soit toujours soumise à mon Esprit. Moi-même, je n'ai pas guéri tous ceux pour qui j'avais de la compassion mais j'ai toujours fait ce que je voyais mon Père faire. N'agis pas par compassion, mais par obéissance à mon Esprit seulement ta compassion aura la puissance de rédemption."

"Je t'ai confié les dons de mon Esprit. Tu as connu mon onction dans ta prédication et tes écrits, mais beaucoup moins que tu ne le crois. Tu ne vois vraiment que rarement avec mes yeux, ni n'entends avec mes oreilles, ni ne comprends avec mon coeur. Sans moi tu ne peux rien faire qui soit avantageux pour mon règne et serve à mon Evangile. Tu as combattu dans mes batailles et tu

as vu le sommet de ma montagne. Tu as appris à lancer les flèches de la vérité et tu as atteint l'ennemi. Tu as appris un peu à utiliser mon épée."

"Mais l'amour est ma meilleure arme. L'amour ne faillira jamais. L'amour sera la puissance qui détruit les oeuvres du malin. Et c'est pas lui qu'arrivera mon règne. L'amour est la bannière de mon armée. C'est sous cette bannière que tu dois maintenant combattre."

Sur ces paroles, nous débouchâmes dans un couloir et n'étions plus dans la grande salle du jugement.

La gloire de Sagesse était tout autour de moi, mais je ne pouvais plus voir le Seigneur distinctement.

Soudain, je fus devant une porte. Je me retournai, car je ne voulais pas sortir, cependant je sus immédiatement qu'il le fallait. C'était la porte à laquelle Sagesse m'avait conduit. Je devais la franchir.

FIN